Le Franco-Albertain

44 PAGES — LE MINI - QUOTIDIEN DE L'ALBERTA — no 38 — MERCREDI LE 4 OCTOBRE

Une pionnière de Red Deer



Mme Eveline Pomerleau

Page 28

INGE ISRAEL



poète

"Avec pour armes logique et bon sens, Inge Israël regarde l'homme, ses manies, ses désirs, ses rêves, et tire une leçon plutôt humoristique de nos contradictions !"

Page 7

DEUX SOLITUDES

Devra gagner trois publics

Page 4

Horizons Albertains

Page27

ECONOMIE

Roméo PAQUETTE
Caisse populaire de Maillardville



La caisse populaire et la communauté

Une institution bien enracinée dans la tradition canadienne — française

3ième article d'une série

Dans les deux premiers articles, nous avons tenté de décrire ce qu'est une caisse populaire et de démontrer qu'il s'agit là d'une institution bien enracinée dans la tradition canadienne-française.

Sous le nom de Credit Unions, nos compatriotes anglophones, de même que nos voisins des Etats-Unis, ont suivi l'exemple du Québec, berceau des coopératives d'épargne et de crédit en Amérique du Nord.

Les Caisses Populaires et les Credit Unions ont, par leur croissance accélérée depuis quelques années, assumé le leadership dans le domaine coopératif. Toutefois, les animateurs du mouvement des caisses populaires et credit unions sont conscients d'un problème qui se pose de plus en plus à mesure que progressent les caisses populaires. Le problème est le suivant:

Les caisses populaires et les credit unions comptent une proportion de plus en plus grande de "clients". C'est-à-dire que, de plus en plus, ceux qui demandent leur adhésion le font dans le même esprit que s'ils s'adressaient à toute autre institution financière.

Le coopératisme moderne

Nous vivons dans un système que l'on est convenu d'appeler "de production et de consommation". L'économie occidentale, capitaliste, considère à tort ou à raison que son progrès se mesure par un approvisionnement massif de biens de consommation et par une demande toujours croissante de ces mêmes biens. Le consommateur de biens forme l'ensemble de la population, alors que l'on a tendance à considérer la contrepartie du secteur de la consommation, le producteur, non plus comme l'homme qui transforme la matière au gré de ses besoins, mais comme une suprastructure industrielle, plus ou moins indépendante de son contexte humain, de qui le consommateur se voit comme le "client".

La Caisse Populaire, dont l'objectif principal est d'humaniser, pour ainsi dire, le capital et son rôle social, se retrouve, en cette fin du "siècle de l'abondance", à devoir convaincre ses "membres" qu'ils ne sont pas des "clients" mais des personnes qui veulent, ensemble, transformer leur capital collectif en vue de leur promotion sociale.

Le système coopératif est souvent perçu comme une formule de secours en temps de crise, ou en tant que formule d'entraide pour les démunis, ou comme moyen de se défendre contre l'exploitation. Il est vrai que, grâce au coopératisme, l'on a réussi à combattre l'usure.

Lorsque les caisses populaires ont débuté, l'usure était une plaie sociale. Les fermiers, en formant des coopératives, ont réussi à se protéger contre le marchandage et à organiser leur propre réseau de mise en marché des produits agricoles. Par la même voie, ils ont pu assurer leur approvisionnement en matière première et en outillage en créant leurs propres agences.

Le coopératisme n'est donc pas, fondamentalement, une formule de secours. C'est un outil démocratique d'autodétermination. C'est une formule d'affranchissement, de libération, d'émancipation et de fraternité humaine. C'est l'alternative à l'individualisme qui réduit la personne à l'impuissance devant les pouvoirs établis. En somme, c'est la démocratie dans sa forme la plus pure.

Dans le système coopératif il n'y a pas de notion de profit. Tout montant excédentaire au prix coûtant est appelé 'trop-perçu'. Ce trop-perçu doit être réparti sous forme de services accrus ou de ristourne aux membres, au pro-rata des services utilisés. Cela peut être sous forme de dividende, d'un intérêt plus élevé sur les dépôts, d'un remboursement d'une partie des intérêts payés sur les emprunts.

Mais, ce qui est très important, en ce qui concerne les membres, c'est l'esprit qui les anime dans leurs rapports avec leur coopérative. Ils n'y entrent pas comme clients mais en tant que copropriétaires d'un service qu'ils se rendent à eux-mêmes.

Dans le cas d'une caisse populaire, les membres-usagers ont mis en commun leurs épargnes individuelles pour pouvoir, ensuite, utiliser ces capitaux selon les besoins particuliers de chacun.

S'il s'agit d'une coopérative de consommation, ce sont les membres qui se sont mis ensemble pour acheter certains biens de consommation. Il est possible qu'une partie des activités coopératives rejoigne les deux aspects des échanges: production-consommation. Il s'agirait de producteurs unis en coopérative qui échangeraient le fruit de leur production contre des biens fabriqués par d'autres coopérateurs. A ce niveau, l'on peut commencer à percevoir le développement possible d'un système coopératif qui devient inter-coopératif.

Un autre exemple sur lequel nous reviendrons est celui du logement coopératif. Dans ce cas, il s'agit d'une formule qui prend un essor important et qui consiste à mettre en chantier et à habiter des maisons ou édifices à logements multiples dont les usagers sont collectivement propriétaires.

La semaine prochaine, nous chercherons à analyser en plus de détails l'application particulière des principes que nous venons de considérer.





Opinion du lecteur

LE FRANCO: UTILE EN CLASSE

Cher Jean-Louis,

C'est avec grand plaisir que nous venons tous de recevoir le numéro du Franco-Albertain.

Permettez-moi de vous féliciter de ce numéro aussi utile comme supplément de nos classes qu'intéressant comme lecture personnelle.

En vous en remerciant, je vous prie de croire, Jean-Louis, à l'expression de mes salutations cordiales et reconnaissante.

Maureen Cromie, Head, Department of Romance Studies.

Félicitations.........

Monsieur

Je profite de l'occasion pour féliciter M. Maxim Jean-Louis, le nouveau rédacteur du journal Le Franco-Albertain, et j'espère qu'il réussira à accroître l'intérêt du public francophone de l'Alberta.

Il me fait toujours plaisir d'apprendre qu'un journal français de l'Ouest canadien entreprend des mesures pour mieux servir sa population. Le Franco-Albertain est d'autant plus important étant donné qu'il est le seul journal de langue française de l'Alberta.

Robert Deslauriers, Agent d'information.

Je vous félicite très chaleureusement pour ce nouveau Franco. C'est vraiment magnifique, plus que je n'avais jamais espéré.

J'aspire donc à être votre premier abonné en France, à moins que en ayez déjà un... Je passerai en effet l'année 78-79 à Paris, puis dans le midi.

Je ne suis pas encore certain de mon adresse à Paris. Serait-ce trop compliqué de m'envoyer d'abord le Franco à Dept of Romance Studies, U.F.C. Calgary T2N IN4, puis ensuite en France, lorsque j'aurai une adresse là-bas (en octobre)?

Encore une fois, félicitations, et merci!

Brian Gill

Les intérêts de la "populace" franco—albertaine ! ! !

M. le rédacteur,

Il nous semble que le Franco-Albertain n'a pas toujours à coeur les intérêts de la "populace" franco-albertaine. Nous regrettons surtout qu'il n'y ait eu aucun reportage dans le Franco des activités de la Fête au Village qui eût lieu à Legal les 29 et 30 juillet 1978. Puisque vous y étiez parmi les invités et puisque nous vous avons fait parvenir sur lieu une certaine documentation afin de faciliter votre tâche, nous nous attendions à ce que le Franco-Albertain desserve les intérêts de notre régionale.

D'après nous, cette fête se montrait d'autant plus importante pour la francophonie albertaine si l'on considère que l'honorable ministre Horst Schmid avait accepté d'être parmi nous afin de partager son enthousiasme pour une fête qui tient encore à garder l'élément francophone vivant à Legal.

Respectueusement,
Lucienne Montpetit

Gaché par des erreurs ....

M. le Rédacteur,

A plusieurs reprises, je vous ai exprimé verbalement mon approbation au sujet du nouveau format et du contenu très intéressant du Franco, depuis que vous en assumez les fonctions de rédacteur. Toutefois, il me peine de voir un si beau travail quelque peu gâché par certaines erreurs typographiques qui pourraient être facilement corrigées avec un peu d'attention.

Veuillez noter que je n'ai vraiment pas cherché la petite bête et je ne signale ici, que ce qui est vraiment flagrant:

1. En français, à l'encontre de l'anglais, on utilise les majuscules avec beaucoup de parcimonie. Dans la dernière édition du Franco, je dois dire qu'on en a fait un tel gaspillage, qu'il n'en restera bientôt plus pour les prochains numéros...

Ex.: le mot "français" lorsqu'il est un substantif, requiert une majuscule, uniquement si vous parlez de la personne ayant cette nationalité. Si on réfère à la langue, on doit employer une minuscule. Lorsque le mot "français" est un adjectif, jamais de majuscule (même dans les titres ou dans les sous-titres, si le mot ne commence pas la phrase).

Aussi, il faudrait s'arranger pour mettre les cédilles lorsqu'elles son requises. Elles ont une fonction très précise et elles ne sont guère un caprice.

En français, toute abréviation (que nous devons utiliser d'ailleurs avec circonspection) ne requiert pas de ponctuation si la dernière lettre du mot abrévié est aussi la dernière lettre du mot qu'on abrévie.

Ex.: *M. Mme Dr St-* (sans point, mais un trait d'union et il est préférable de l'écrire au long). Par contre, si l'on parle du saint même, pas de trait d'union.

Le mot "mioche" étant un mot asexué, il devrait être employé au masculin, n'en déplaise aux féministes !

Par ailleurs, je remarque une tendance toute nouvelle à utiliser un terme qui, à mon sens, forme un pléonasme vicieux. C'est: *ACFA régionale francophone*.

Comme les lettres ACFA signifient "Association canadienne-française de l'Alberta", pourquoi le mot francophone accolé à régionale ?

La ponctuation utilisée à bon escient est très éloquente et aide à donner vie à certaines phrases qui pourraient être ambiguës.

Ne m'en veuillez pas de ces petites remarques. Je suis persuadée qu'il vous sera très facile d'y remédier.

Encore une fois, je vous félicite pour les innovations apportées dans la rédaction du Franco. Elles forcent le lecteur, j'en suis certaine, à le lire attentivement au lieu de le parcourir en diagonale.

Sincèrement,

(Mme) Rachel Wilson

"LE FRANCAIS CA VA?" AIDERA LE BON PARLER

Cher monsieur Monod,

C'est avec plaisir que j'ai vu votre rubrique sur les mots de la langue francaise réapparaître dans la dernière édition du Franco.

Celle-ci est très intéressante et d'un grand besoin pour nous natifs franco-albertains, élevés parmi la langue anglaise. Il nous arrive souvent de donner à des mots un sens qui n'est pas exact. J'ai toujours été curieuse de savoir l'origine du mot "maganer" signifiant maltraité que l'on se sert dans notre langue parler de tous les jours. Le Larousse ne le compte pas donc est-ce du "joual" ou une déformation du mot maltraité ou malmené, ou encore un dérivatif de l'anglais "to gang-up" sur quelqu'un, dans le même sens que "backhouse" des anglais est devenue la "bécosse", ou l'assemblée de prières des protestants "muting" devenue mitaine?

Espérant cher Monsieur que votre rubrique aidera le bon parler de la langue française.

Mme Germaine Champagne

Commentaires ...de vive voix

- Quand allez-vous apprendre à bien vous servir des majuscules ?
  Un homme d'affaires francophone, Edmonton
- Yah! Ces gros traits noirs ! ! ! on dirait un enterrement.
  Une étudiante, Edmonton
- J'aime bien vos éditoriaux. Vous dites les choses comme elles sont et d'une façon que tout le monde comprend.
  Anonyme
- Vos photos ne sont pas claires.
  Anonyme, Edmonton
- Il y a de quoi lire
  Une mère de famille
- Je comprends rien aux articles de ce Kapetanovich. Il pourrait pas écrire comme du monde ! ! !
  Un francophone, Calgary
- Du bon travail... continuez.
  Anonyme
- Le Journal est cousu de fautes. C'est scandaleux!
  Un professeur, Calgary
- Finalement, des pages pour les enfants...
  Une enseignante, St-Paul
- Elles sont bonnes en maudit, vos p'tites caricatures.
  Anonyme
- Foutez-moi la paix avec votre foutu journal!
  Anonyme
- Ca commence à prendre de l'allure, le journal.
  Un fermier, Bonnyville

Lettres au Franco

LE FRANCO publie avec plaisir les opinions personnelles de ses lecteurs sur des questions d'intérêt général. Chaque lettre doit être signée de la main de son auteur, qui en assume alors l'entière responsabilité. L'auteur doit en outre inscrire en lettres moulées son nom et adresse au complet, ainsi que son numéro de téléphone au cas où il nous serait nécessaire de communiquer avec lui. LE FRANCO se réserve aussi le droit d'abréger les lettres selon l'espace disponible.

Autant que possible, prière d'écrire à la machine, à double interligne. Adressez vos lettres comme suit: "Lettre des lecteurs" LE FRANCO-ALBERTAIN, 10012 - 109e rue, Edmonton, Alta.

Arts et spectacles

"Les deux solitudes": Trois publics à gagner

par
Jean-Pierre Tadros

Rarement film canadien aura-t-il provoqué autant d'angoisse à ses producteurs et à son distributeur, sans oublier son réalisateur qui ne cherche même plus à dissimuler ses craintes et sa rage, que Two Solitudes (Les deux solitudes) soit accepté. Pourtant, voilà donc un film qui peut se prévaloir d'être l'adaptation (au moins partielle) d'un célèbre roman canadien écrit par Hugh MacLennan; et qui, côté vedettes, a à son générique les noms de Jean-Pierre Aumont, Stacy Keach, Gloria Carlin, Raymond Cloutier et Claude Jutra.

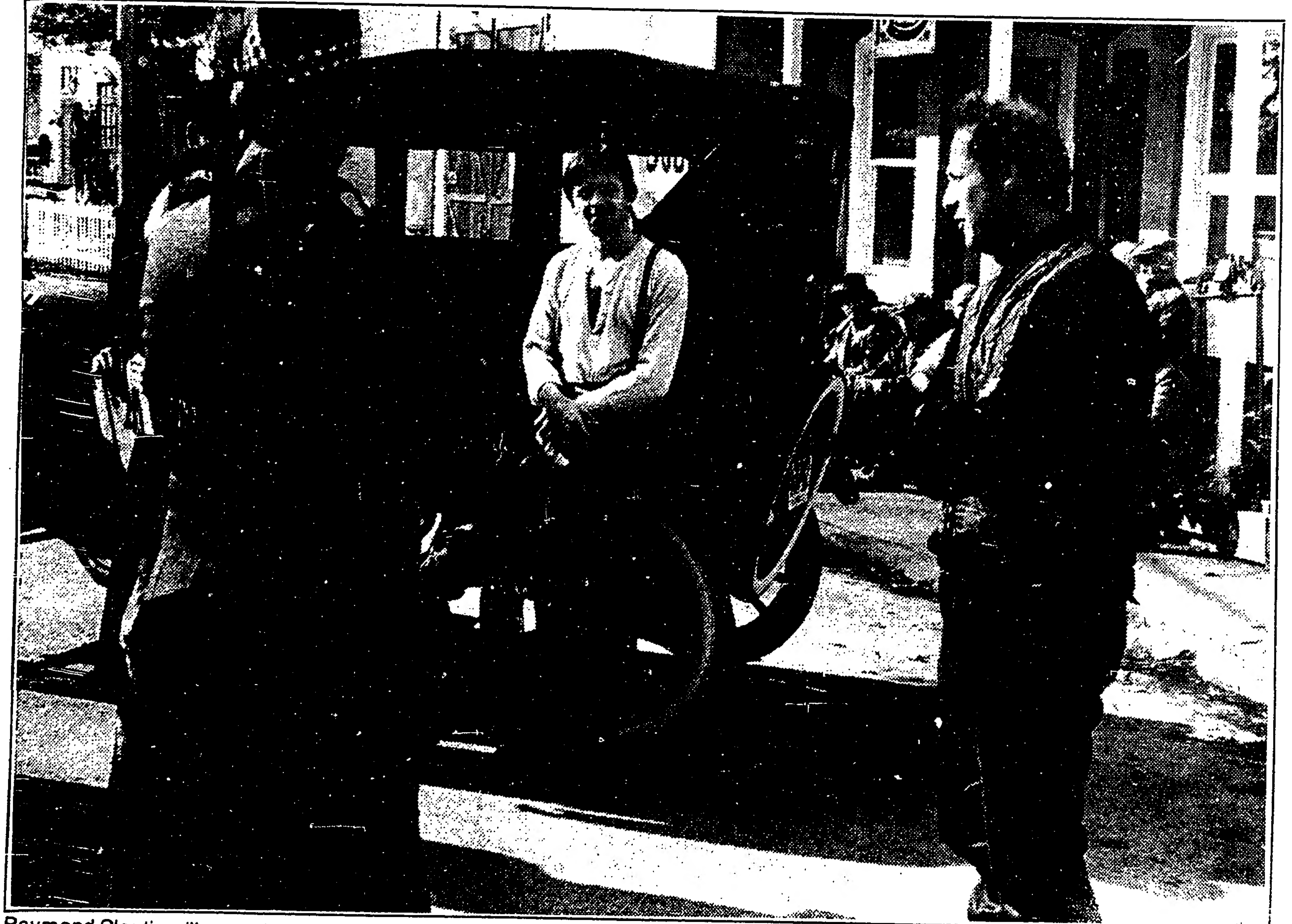
On pourrait mettre cette angoisse sur le compte de la nervosité qui précède généralement le lancement officiel d'un film; sauf que ce film pose un problème particulier, que l'on ne retrouve pas avec les autres films canadiens, car, cette fois-ci, il ne s'agit plus tellement de savoir si le public va aimer ou non, mais de savoir s'il va accepter le film ou pas. Et c'est ce qui fait particulièrement peur aujourd'hui à Lionel Chetwynd, le réalisateur de **Two Solitudes**.

Par les temps qui courent, il faut reconnaître que **Two Solitudes** n'est pas un film facile à vendre à l'auditoire à qui il s'adresse en premier lieu, c'est-à-dire les Canadiens (d'un océan à l'autre). Mais cet auditoire, précisément, n'est pas monolithique; car, comme le titre même du film le rappelle, il se scinde en deux, deux entités bien souvent antagonistes même si elles partagent la même réalité (en principe). Arriver à parler aux deux, sans se mettre à dos personne, n'est pas chose facile. Aussi, la question qui se pose maintenant au jeune réalisateur, originaire de Montréal, c'est de savoir quel auditoire va réagir le plus violemment... contre. C'est ce qui s'appelle être fataliste.

Pourtant, il faut bien reconnaître que le sujet de **Two Solitudes** est on ne peut plus brûlant d'actualité. Il fallait bien qu'un jour quelqu'un se mette à démêler les raisons qui nous ont amenés là où nous sommes: c'est-à-dire à la veille de l'éclatement d'un pays qu'on appelle le Canada. Que cette analyse soit tentée par un anglophone, il est vrai à partir d'un célèbre roman canadien d'il y a vingt ans, n'a pas vraiment de quoi surprendre (rappelons-nous la série télévisée Duplessis, réalisée elle aussi par un anglophone). On découvre chez certains anglophones cette urgence de comprendre ce qui s'est passé et qui les pousse à scruter le passé avec une certaine avidité. Il est bon d'indiquer à ce propos que le jeune producteur du film, James Shavick, essaie depuis plus de sept ans à faire un film, mais qu'il n'aura pu véritablement y intéresser des investisseurs privés qu'après... le 15 novembre. Et que ces investisseurs, c'est presque uniquement dans la communauté juive montréalaise qu'il les trouvera. C'est ce que nous fera remarquer Lionel Chetwynd, en ajoutant que tout cela n'est peut-être pas l'effet du simple hasard.

Ceci dit, on aurait pu penser que ce seraient les réactions du public francophone qu'appréhenderait le plus le réalisateur. Assez curieusement, ce sont avant tout celles du public torontois qui l'effraient le plus; d'autant plus que les Torontois détiennent les clés du marché nord-américain. Et Toronto, aucun doute là-dessus, Lionel Chetwynd n'aime pas.

"Le problème du Canada, ce n'est pas qu'il existe cinq millions de Québécois qui parlent français, mais une trentaine de familles anglaises qui refusent de reconnaître le fait français et ne parlent que l'anglais



Raymond Cloutier, l'insoumis, pendant le tournage de "Two Solitudes". À droite le réalisateur Lionel Chetwyn

Pour lui, en effet, il n'y a aucun avenir là-bas: Toronto est donc loin de se présenter comme une ville de rechange à Montréal. Et si le Canada en est arrivé là où il en est, c'est bien un petit peu à cause d'eux. "Le problème du Canada, nous dira-t-il avant même que nous ayons eu le temps de lui poser une question, ce n'est pas qu'il existe cinq millions de Québécois qui parlent français, mais une trentaine de familles anglaises qui refusent de reconnaître le fait français et ne parlent que l'anglais. Et ce sont ces familles - les Bassett, les Bronfman, etc. - qui bloquent le pays. Ce que j'ai donc voulu montrer dans mon film, c'est qu'il a existé et existe toujours un fait français, et comment il est arrivé qu'on ait pu l'occulter."

Pour ces raisons, explique le réalisateur, il est important que ce film soit vu, et

en premier lieu par les anglophones, dont l'attitude déterminera en grande partie l'avenir du Canada. Et c'est pour cela aussi que le film a été tourné en anglais (sujet délicat entre tous). "Il fallait que les anglophones puissent comprendre directement; qu'ils aillent directement au fond du problème qui ne se réduit pas uniquement à un exotique problème de langue. Certains à Toronto, se sont déjà attardés sur le fait que le film ne respectait pas le problème de la langue. Mais ce qu'ils voudraient précisément - et je pense ici au Globe & Mail qui a lancé le débat - c'est que le film s'arrête à ce problème et qu'il ignore les autres, qu'il ignore le fait que l'on se retrouve en face de deux cultures, de deux peuples, qu'il ignore aussi le problème de la domination économique... Or, c'est de cela que nous avons voulu parler dans le film à travers l'histoire de Tallard, qui se passe en 1917."

Le public anglophone fort récalcitrant face au français.

L'argumentation, il faut bien le reconnaître, se défend, surtout si on considère le public anglophone justement fort récalcitrant face au français (qu'il porte rarement dans son coeur). Elle ne tient cependant plus lorsque l'on s'adresse au public francophone qui comprendra sûrement moins bien ces entorses à la réalité; cette réalité qu'on lui a bien appris pourtant à subir tous les jours. Il pourra donc mieux se rabattre sur la version française, que je n'ai pas encore vue, mais dont on dit qu'elle est fort acceptable.'

C'est donc Toronto qui attire les craintes les plus vives du réalisateur. Sa femme se montrera plus optimiste. Pour Gloria Carlin, qui tient le rôle de Kathleen dans le film, une bouillante irlandaise qui essaye d'ouvrir les yeux de son mari Jean-Claude Tarrard (Jean-Pierre Aumont); pour cette dernière, Toronto représente certes un enjeu de taille. "Il est important que les gens là-bas voient le film, nous dira-t-elle avec passion. Le cinéma a généralement un impact très grand sur les gens; il faut donc qu'ils aillent se rendre compte de cette réalité québécoise qu'ils ignorent, qu'ils comprennent ce qui a fait qu'on en est rendu là. Et moi je crois qu'ils vont aller voir le film, et qu'ils vont comprendre."

Son mari n'en est toujours pas si sûr. "Pour deux raisons, nous expliquera-t-il. D'abord, parce qu'on leur a toujours caché la vérité sur le Canada et son histoire. Et puis, parce qu'à l'exception des quelques grandes familles canadiennes-anglaises, la plupart sont des immigrants qui ont été un peu pris par surprise par les derniers événements et qui ne savent pas trop comment se brancher. Ce film s'adresse à eux, mais auront-ils le courage de regarder la réalité en face. C'est drôle, mais aux Etats-Unis on peut faire des films sur la guerre du Vietnam qui vont tout remettre en question et les gens acceptent; ici, je ne pense pas que les gens ont la force nécessaire pour accepter de voir une réalité historique qui ne fait pas leur affaire."

Pour ce qui est du public francophone, le film ne leur apportera rien de vraiment neuf.

Pour ce qui est du public francophone, maintenant, Lionel Chetwynd reconnaît que le film ne leur apportera rien de vraiment neuf. Sauf peut-être un regard plus nuancé, moins monolithique sur leur réalité. Et au fond de son coeur il doit prier pour que la question de la langue ne lui rebondisse pas en plein visage, même avec la version française (il faut noter ici que les deux versions, anglaise et française, sortiront simultanément à Montréal).

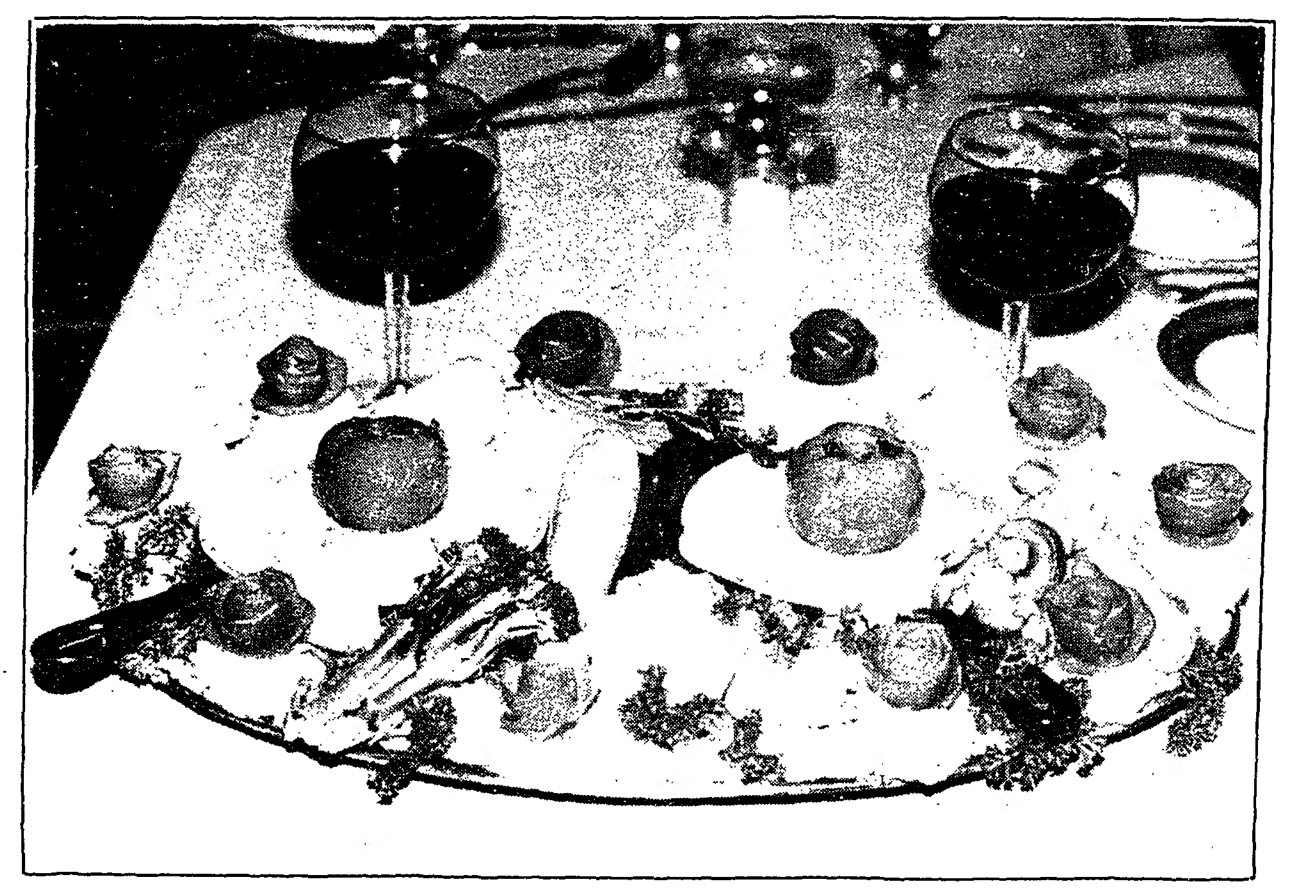
Mais il reste un autre public, qu'il faudra aussi arriver à séduire si l'on veut que ce film de un million et demi de dollars rentre dans ses frais. Et c'est le public américain à qui l'on destine ultimement **Two Solitudes**. Le réalisateur ne cache pas que c'est ce public, finalement, que l'on avait en tête lorsque l'on a monté la production. "Il faut pouvoir être capable de rejoindre le marché américain, si l'on veut que le film se rentabilise. Et c'est une raison supplémentaire qui nous poussait à tourner le film en anglais - en plus qu'on n'avait pas le temps de le tourner dans les deux langues, comme j'aurais aimé le faire, mais en trente jours de tournage ce n'était pas possible. Cela nous a obligé à rendre le film plus explicite, et à bien insister pour montrer que le nationalisme québécois peut rappeler, à certains égards, le nationalisme irlandais, mieux connu des Américains."

"Les deux solitudes" se retrouvent donc aujourd'hui entre trois publics. Cela fait beaucoup. Mais pour Lionel Chetwynd et Gloria Carlin, C'était là un pari à tenir. Et qu'ils aimeraient bien gagner avant de retourner à Hollywood où ils poursuivront leur carrière, à l'abri de Toronto, et en envoyant leurs enfants au Lycée français. "Vous savez, même à Beverley Hills, les contraventions sont bilingues: en anglais et en espagnol; et les gens sont fiers de cet héritage espagnol ! "

Le Soleil

La gastronomie
CHEZ SOI

Le chef AHMED SADIK du Bistro à Edmonton



Le chef SADIK AHMED est né au Maroc où il a fait ses études primaires et secondaires; il fait son apprentissage réglémentaire à l'école d'hôtellerie et obtient son brevet de cuisinier. Il part ensuite pour l'Angleterre où il acquiert beaucoup d'expériences en travaillant dans plusieurs grands hôtels.

Il entend dire que l'on demande des cuisiniers au Canada et arrive à Edmonton où il est tout de suite engagé chef au Bistro.

FESTON FLORENTINE

pour quatre personnes:

2 1/2 onces de vin blanc
34 rondelles de feston
3 bouquets d'épinards
4 tasses de sauxe blanche
Sel et poivre au goût
1 tasse de gruyère râpée
1/2 tasse mélangée avec la sauce.



le chef Ahmed Sadik

FESTON FLORENTINE

Faire bouillir les festons, les bien sauter au beurre, les assaisonner, du sel, de la cayenne et du poivre blanc, y ajouter du jus de citron.

Ensuite, les étaler sur un lit d'épinard bouillis et bien assaisonner. Préparer une sauce blanche à base de jus de poisson du FUME des Feston et du vin blanc "sec"; la sauce doit être épaisse; saupoudrer du fromage et mettre au four. Laisser cuire ou gratiner pendant 10 minutes dans une température de 350o - Servir avec du citron et des légumes frais.

a) Préparer une sauce blanche.

b) Faire bouillir les épinards.

c) Amener à ébullition les festons dans un bouquet garnis (utiliser le jus de ceci avec la sauce blanche).

d) Allonger les épinards après les avoir brochés.

e) Mettre 9 rondelles sur chaque lit d'épinards.

f) Arroser le tout d'une sauce blanche (cette dernière doit être épaisse).

g) Saupoudrer les 2 appareilles avec la gruyère et mettre au four à une température de 400o, attendre jusqu'à ce que les 2 appareilles soient bien gratinées, et servir tout de suite avec vos légumes préférés et, n'oubliez pas de garnir avec du citron.

pour deux personnes

18 rondelles de feston (scallops).

1 bouquet d'épinards.

4 tasses de sauce blanche

1 tasse de gruyère râpée.

Sel et poivre au goût.

Proverbes

- La bonne cuisine fait les honnêtes gens.
- A bon vin pas d'enseigne.
- L'appétit vient en mangeant, la soif s'en va en buvant.

LIVRES D'ICI

INGE ISRAEL

poète franco-albertain

Elle a changé plusieurs fois de pays et de langue

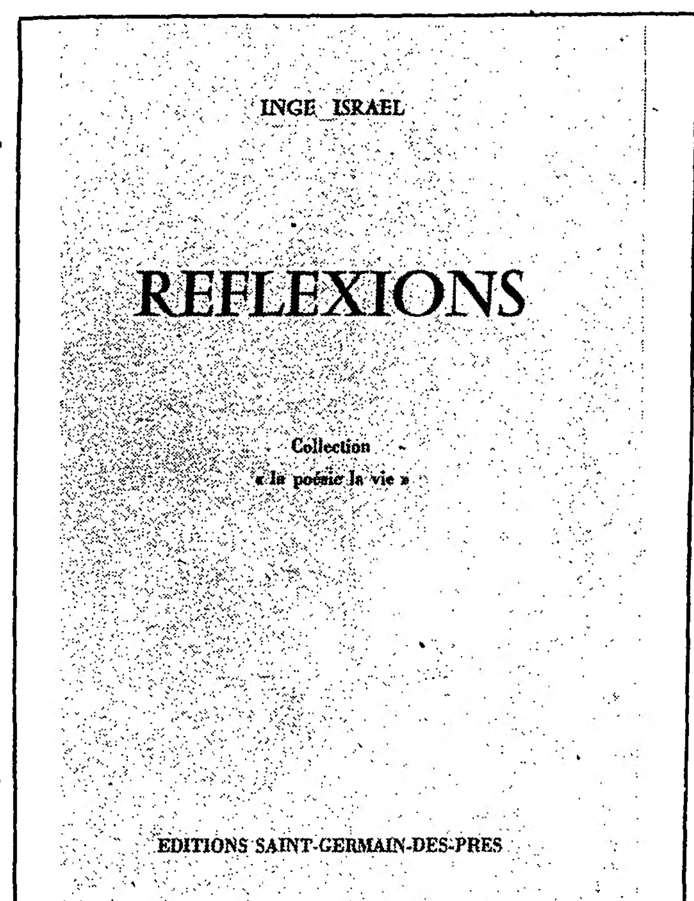
Comme des milliers d'autres personnes qui ont vécu les années de guerre en Europe, elle a changé de pays plusieurs fois ainsi que de langue. Elle n'a ni "pays natal" ni "langue maternelle", mais elle se sent chez elle un peu partout. C'est en France qu'elle a fait ses cinq premières années d'école. Aussi ses souvenirs d'enfance les plus riches datent-ils de cette époque.

Craché dans la mer Irlandaise !

Sa famille était obligée de quitter la France quand elle avait onze ans, ce que sa soeur et elle éprouvaient comme un déchirement très pénible, tellement qu'elles étaient attachées à ce pays. La main sur le coeur, elles s'étaient promises solennellement d'y retourner le plus vite possible, et avaient craché par-dessus bord - car elles étaient sur un bateau à ce moment-là - afin de pouvoir au retour, raconter à leurs amies parisiennes qu'elles avaient craché dans la mer irlandaise ! Le sort en décida différemment - elles avaient de la chance. Plus tard elles apprirent qu'une partie de la famille, restée en France, ne survécut pas l'occupation.

Langue gonflée, presque paralysée

A part quelques courts séjours, l'occasion de retrouver la France ne s'est présentée qu'il y a deux ans, quand son mari reçut une invitation d'aller à Paris pour y travailler une année entière. Depuis l'âge de onze ans jusqu'à ce retour, elle n'avait quasiment pas parlé français, et cette redécouverte de la langue fut pour elle un événement traumatique. Elle pouvait tout comprendre, suivre toute conversation, mais elle avait l'impression que sa langue était gonflée et presque paralysée. Et puis les mots qui lui venaient à la bouche n'étaient pas ceux qu'elle cherchait. En plus, les parisiens parlent très vite. Alors, à moins qu'on ne puisse donner une réponse instantanée, il n'y a pas moyen de se défendre. Pourtant des réponses, des pensées, des idées lui montaient à la tête comme des bulles dans un verre de champagne - il fallait absolument qu'elle en fasse quelque chose et c'est pourquoi elle a commencé à écrire. Elle a simplement écrit ses pensées au fur et à mesure qu'elles lui venaient en tête et puis, quand elles étaient en toutes lettres, elle s'est amusée à les faire couler plus facilement en remplaçant certains mots par d'autres et en trouvant des rimes par ci et là. Ensuite elle a tâché de les raccourcir le plus possible afin d'exprimer sa pensée succinctement et en toute simplicité. Souvent le résultat en est-il un petit poème épigrammatique. Comme elle a toujours beaucoup de mal à dormir, c'était une façon de remplir les nuits blanches, ce qu'elle peut recommander à tout le monde.



INGE ISRAEL

REFLEXIONS

Collection
« la poésie la vie »

EDITIONS SAINT-GERMAIN-DES-PRES

Toujours beaucoup intéressée aux langues

Trois jours avant de quitter Paris elle s'est décidée à montrer son petit cahier à un éditeur - simplement pour en avoir un avis parce qu'elle était totalement incapable elle-même de juger de son mérite. Imaginez sa surprise quand trois mois plus tard on lui apprit qu'on voulait le publier.

Elle s'est toujours beaucoup intéressée aux langues - à leur rythme, leur musique et encore plus aux mots qui peuvent apprendre tant sur le peuple qui les parlent. "N'est-il pas passionnant qu'il existe en chinois une quarantaine de mots pour ce que nous appelons tout bonnement "riz" ? Et que les esquimaux aient plus de trente mots pour "neige" mais un seul mot leur suffit pour toutes les fleurs qu'on trouve dans le Nord? "

Son mari est professeur en physique à l'université et ils habitent Edmonton depuis plus de vingt ans. Elle a une fille mariée qui habite Whitehorse et un fils qui est pensionnaire dans une école en Angleterre.

Tout ce qui touche à la science l'intrigue énormément et quand elle lui pose des questions, son mari lui répond avec beaucoup de gentillesse et de patience - mais elle ne comprend pas toujours ses réponses, ce qui fait le sujet du poème "Les Savants". Toutefois, elle ne peut s'empêcher de trouver des parallèles entre la science et la vie, ce dont elle a écrit à plusieurs reprises, surtout dans les poèmes d'un second recueil. Il lui arrive que des idées lui viennent en anglais - alors elle fait des poèmes en anglais. Parfois ils se présentent à elle dans les deux langues à la fois; dans ce cas, elle en fait deux versions. Ce qu'elle trouve aussi tout à fait passionnant est la façon avec laquelle la science touche à la vie de tout le monde. A cause d'elle, et sans que l'on s'en aperçoive, l'intelligence de l'homme est dans un état de croissance à tout moment. Par exemple, il y a moins de 50 ans, on disait que dans le monde entier, seulement trois hommes étaient à même de comprendre les idées de Einstein. Aujourd'hui, bien que l'on ne puisse toujours pas comprendre la mathématique dont elle est née, on a appris à accepter l'essentiel de la théorie de Relativité - par osmose, peut-on dire. Là-dessus aussi elle a composé un petit poème.

Au bout du monde !

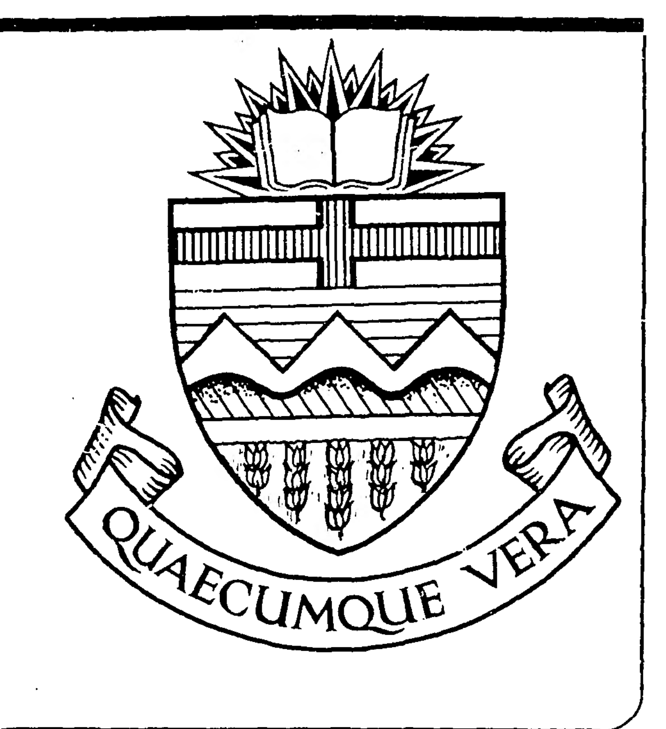
A leur arrivée à Edmonton il y a 20 ans, ils s'étaient promenés en ville et s'étaient dirigés vers les petits feux colorés qui dansaient au loin le long de Jasper Avenue, croyant pouvoir y trouver les théâtres, puisque c'était la rue principale. Leur surprise fut grande en découvrant que les petits feux ne décoraient que des lots de voitures d'occasion. Au coin de Jasper Avenue et de la 109ième rue, il y avait un poteau indicateur montrant la direction Nord-Ouest, qui disait simplement "Alaska" - on se croyait arrivé au bout du monde !

Depuis, tout a énormément changé. L'éclosion des arts se manifeste vivement partout. Maintenant il y a plusieurs librairies, du très bon théâtre, d'excellents concerts, des expositions intéressantes.

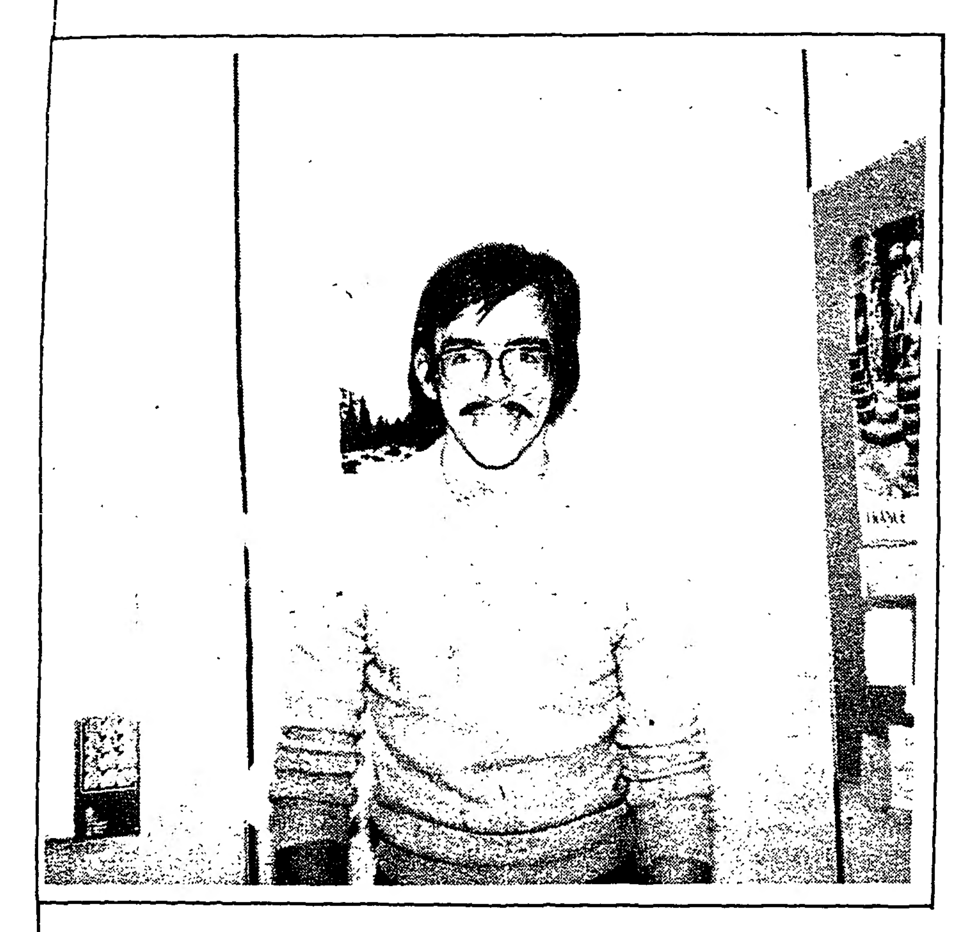
"Le dictionnaire dit qu'une NATION est une communauté humaine qui possède une unité historique, linguistique, religieuse et économique. Cette définition n'est pas valable pour le Canada, ce pays énorme qui reçoit à bras ouverts des immigrés du monde entier. S'il y a une unité croissante, et il me semble que ce soit le cas, ce sont la culture, les arts et les sports qui nous la donnent. C'est en applaudissant ensemble que nous nous rapprochons les uns des autres, et aussi en chantant - même si ce sont quelquefois des chansons tristes", de conclure Inge Israël.

Faculté Saint-Jean

P. Fafard



M. Pierre Lamoureux - animateur social



Cette année M. Pierre Lamoureux est le nouvel animateur social à la Faculté St-Jean. Natif d'Edmonton, Pierre sera bientôt titulaire d'un Baccalauréat en Philosophie de la Faculté. Pierre connaît bien la faculté. Il a même complété ses études secondaires au Collège St-Jean High School qui est devenu l'école J. H. Picard.

Le poste d'animateur social existe depuis trois ans et a été créé pour améliorer l'ambiance française à la faculté St-Jean. Plusieurs activités ~~socioculturelles~~ sont organisées en collaboration avec la cité étudiante de la Faculté et/ou d'autres organismes francophones.

La tâche de Pierre, qui est de créer une ambiance française rejoint celle de Marc Moquin, président de la cité étudiante. Les deux travaillent d'ailleurs en très étroite collaboration.

Cette année, Pierre essayera en plus d'informer les étudiants de la Faculté, des possibilités que présentent les organisations francophones hors de l'Université comme telle. Il aimerait impliquer davantage les étudiants dans les activités de Francophonie Jeunesse, de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta et d'autres organismes de la région. Tout ceci pour promouvoir un esprit de coopération entre la Faculté St-Jean et la francophonie en général.

Sa fonction d'animateur social implique aussi une certaine responsabilité de la résidence de la Faculté St-Jean. En collaboration avec les moniteurs en résidence et l'administration de la Faculté St-Jean, il essaie de voir à la bonne marche de la résidence.

Il est évident que le poste d'animateur social à la Faculté St-Jean est très exigeant et varié. Pierre se sent à la hauteur de la tâche et on peut s'attendre à ce qu'il s'y mette avec ardeur et ténacité.

Ça grouille à la faculté

Ça grouille à la Faculté St-Jean ! Près d'une centaine d'étudiants participaient à la discothèque de la cafétéria, à la Faculté, samedi soir dernier. Il s'agissait d'une des nombreuses activités organisées pour lancer l'année universitaire.

Animée par André Roy, la discothèque avait de quoi satisfaire tous les goûts. Mélangeant la musique française et anglaise, André fit alterner des polkas, un peu de "rock", du "disco" ordinaire et même des airs de folklore.

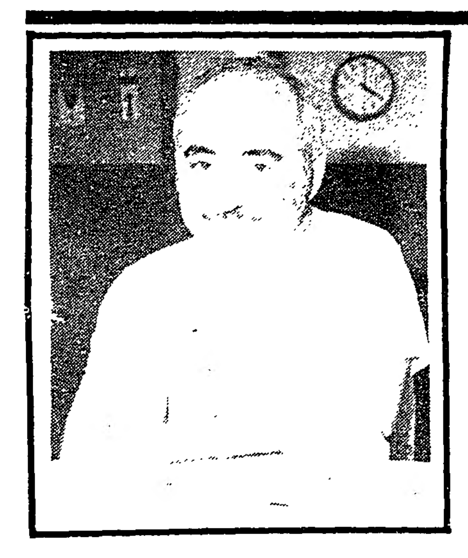
Certains se sont plaints que la publicité avait été mal faite. Le petit nombre de participants semble leur donner raison. Ils avaient, à d'autres occasions, rempli la salle alors que samedi soir, la moitié des chaises étaient vides. On peut noter, par contre, qu'il y avait plusieurs soirées organisées le même soir sur le campus principal.

De toute façon, la cité étudiante et l'animateur social méritent d'être félicités pour l'organisation d'une discothèque amusante et entraînante. Tout le monde s'est bien amusé; le prix très abordable de la boisson y a beaucoup contribué!

Cette année on s'amuse à la Faculté !

LES SPORTS

BENOIT PARIZEAU



LIGUE CANADIENNE

La direction des Eskimos d'Edmonton a annoncé la semaine dernière que le 15ième banquet annuel de l'équipe aura lieu mercredi le 18 octobre à l'Hôtel Edmonton Plaza. Plus de 800 partisans assistent à chaque année à ce grand banquet dont les profits sont versésà un compte spécial de réserve.

Le prix du billet cette année a été fixé à 150 dollars. Vous obtiendrez ces billets auprès des membres du bureau de direction des Eskimos, des gouverneurs de l'équipe ou encore au bureau des Eskimos situé dans l'Edmonton Inn.

TIR

Les Etats-Unis dominent les championnats mondiaux de tir qui ont lieu à Séoul en Corée. Au tableau des médailles, les Etats-Unis en ont 17 dont 8 d'or. L'Allemagne de l'ouest et la Suède occupent les deuxième et troisième positions. 16 des 66 pays participants figurent au tableau des médailles, mais non le Canada qui est toujours en quête d'une première présence sur le podium. Mentionnons que les pays derrière le rideau de fer pour la plupart ne participent pas pour des raisons politiques à ce championnat mondial de Tir à Séoul en Corée.

tennis

L'Argentain Cuillermo Vilas a remporté le tournoi de la raquette d'Or disputé en France. En finale, Vilas a facilement battu son compatriote Jose Luis Clerc en trois manches.

Pour la troisième fois de suite, l'Italien Corrado Barrazzuti a remporté le championnat de Tennis de l'Italie. Barrazzuti a battu Gianluca Rinaldini en trois manches.

COURSE AUTOMOBILE

Le pilote Carlos Reuteman de l'Argentine a remporté le Grand Prix des Etats-Unis à Watkins Glen, New York, sur Ferrari.

L'Australien Alan Jones sur Williams - Ford a décroché la deuxième position.

Le Sud-Africain Jody Scheckter sur une Wolf-Ford a pris la troisième place.

L'Américain Mario Andretti et l'Autrichien Nikki Lauda ont dû abandonner en raison d'ennuis mécaniques tout comme le Québécois Gilles Villeneuve. Le moteur de la Ferrari de Villeneuve a cédé au 23ième tour alors qu'il occupait la deuxième position derrière Reutheman, son compagnon d'écurie.

La course de voiture type Indianapolis de Silverstone Angleterre a été remportée par l'américain A.J. Foyt, qui a terminé avec une ppriorité d'une seconde sur son compatriote Rick Mears.

La course s'est terminée après 38 tours de piste à cause de la pluie.

golf 

Gil Morgan a remporté la série mondiale de golf présentée à Akkron en Ohio et doté d'une bourse globale de 300 milles dollars. Morgan a eu raison de Hubert Green au premier trou supplémentaire, les deux joueurs ayant complété les 72 trous réglementaire avec une fiche de 278, soit deux coups sous la normale.

Morgan a donc remporté la première bourse de 100 milles dollars, bourse la plus élevée sur le circuit de la P.G.A. Green pour sa part a remporté 45 milles dollars tandis que Tom Watson les 19 milles dollars et une troisième place; par la même occasion Watson établissait un record pour ses gains dans une saison portant son total pour la saison à 362 milles dollars et améliorant la marque de 353 milles dollars enregistré en 1974 par Johnny Miller.

GOLF (feminin) 

Jane Blalock a remporté le tournoi de Calabasas Californie doté d'une bourse globale de 100 milles dollars.

Elle a devancé par deux coups Hollis Stacey.Blalock a dominé du commencement à la fin, inscrivant un 276 pour les 72 trous soit 12 coups sous la normale. Donna Caponi Young a terminé en troisième position avec un 279 tandis que Nancy Lopez a terminé à huit coups de la championne. Sandra Post a inscrit un 292.

boxe 

La fédération canadienne professionnelle de boxe a envoyé une lettre de protestation à l'Association Mondiale de Boxe pour avoir ignoré le nom du champion canadien des Mi-Lourd Clyde Gray sur sa liste des dix têtes de fiche. Au cours de la dernière année Gray a défendu avec succès sa couronne du Commonwealth et a repris son titre de champion Canadien en l'emportant contre Guerro Chevez. L'année dernière, l'Association Mondiale avait placé Gray, 9ième sur la liste des 10 meilleurs Mi-Lourd.

L'équipe canadienne de boxe sera à court de deux boxeurs lors de deux rencontres importantes européennes le mois prochain.

Kelley Perlette souffre d'une fracture au nez et ne participera pas à la compétition.

Ian Clyde d'Ottawa a été récemment atteint par une grippe et ne sera pas en mesure de participer aux événements sportifs.

JEUX OLYMPIQUES

Le comité organisateur des Jeux d'Hiver de 1980 au Lac Placid dans l'état de New York a fait savoir que la cérémonie d'ouverture aura lieu le mercredi 13 février à 14h30.

80 épreuves sont au programme de ces jeux dont 35 matchs de hockey.

courses 

Le cheval "Alleged" est devenu le sixième cheval à remporter le prix de l'Arc de Triomphe deux fois en gagnant d'une façon décisive la course à Paris. La victoire a valu au propriétaire du cheval la somme de 279 milles dollars. C'était la neuvième victoire en dix départs pour "Alleged".

hockey 

L'entraîneur des Malboros de Toronto Georges Armstrong a quitté son poste hier en disant qu'il n'était plus intéressé à diriger une équipe de junior. Armstrong est l'un des entraîneurs les moins payé de la Ligue Junior de l'Ontario et certaines personnes croient qu'il s'agit d'une tactique pour obtenir une hausse salariale.

baseball 

Ralph Houk, directeur gérant des Tigers de Détroit, prendra sa retraite au terme de la présente saison. Les Moss qui est présentement directeur gérant à Evansville dans l'Indiana lui succèdera.

Les Rangers du Texas n'ont pas attendu la fin de la saison pour congédier l'entraîneur chef Billy Hunter. Ce dernier a été remercié avant le dernier match du calendrier contre Seatle. Le nouveau pilote des Rangers sera Pat Corales auparavant l'adjoint de Hunter.

L'individu accusé du meurtre du voltigeur étoile des Angels de la Californie Lyman Bostock, a plaidé non coupable.

Leonard Smith, 31 ans, a demandé de comparaître devant un tribunal composé de juge et jury. Smith est toujours incarcéré à Crown Point Indiana. Il n'est absolument pas question qu'il soit libéré sur parole.

football 
(Ligue Nationale)

L'ancien ailier rapproché des Cardinals de St-Louis de la Ligue Nationale, Jackie Smith, qui avait pris sa retraite après 15 ans avec cette formation, a paraphé un contrat avec les Cowboys de Dallas. Smith remplacera l'auxiliaire ailier rapproché sur la formation des Cowboys Jay Saldi. Ce dernier a subi une fracture à un bras lors de la mise au jeu des Cowboys contre St-Louis dimanche dernier.

football 
AMERICAIN

Plusieurs équipes de la Ligue Nationale de Football seraient semble-t-il intéressées au Colisée de Los Angeles lorsque les Rams quitteront ce dernier par le Stade de Anaheim, en 1980.

Parmi les nouveaux locataires possibles, mentionnons les Vikings du Minnesota. Ces derniers menacent de quitter la région Minneapolis St-Paul, s'ils n'obtiennent pas un nouveau stade couvert.

hockey 

Les arbitres du hockey en Alberta continuent leur lutte avec l'Association du hockey amateur de l'Alberta au sujet du port obligatoire de casques protecteurs par les officiels du hockey. L'Association des arbitres a embauché un ancien président de l'Association du Hockey amateur du Canada pour la représnter dans cette controverse qui a amené la suspension de certaines équipes de la Ligue de l'ouest, la saison dernière.

L'avocat Joe Kryczka de Calgary représentera les officiels qui ont été suspendus suite aux éliminatoires de 1977-78 entre les Canucks de Calgary et l'équipe de Merritt en Colombie-Britannique.

Francophonie-Jeunesse

La francophonie-jeunesse de l'Alberta c'est quoi ?



Agathe Gaulin

C'est quoi F.J.A.? Voilà une question qu'on entend très souvent quand on mentionne Francophonie Jeunesse de l'Alberta. En fait, F.J.A. est une association procinciale regroupant les jeunes francophones de la province.

Francophonie Jeunesse a connu ses débuts les 2, 3 et 4 mars 1973, à Edmonton, lors du rallye JeunAlta. En ce temps-là, les jeunes franco-albertains n'avaient aucune organisation, aucune voix pour défendre leurs droits, à l'exception des régions de Falher avec son "Rouet" et de Bonnyville, avec les "Anti-Coquilles". Le mouvement Francophonie Jeunesse vint alors regrouper ces groupes déjà existants et incita la formation de nouveaux groupes dans les autres régions de la province.

Le rôle et les buts d'F.J.A., d'après ses statuts et règlements, sont les suivants:

a) représenter les jeunes francophones de l'Alberta;

b) promouvoir le bien-être moral, intellectuel, culturel et social des jeunes franco-albertains;

c) établir et maintenir des contacts avec la francophonie en général;

d) sensibiliser les jeunes et améliorer par le plus de moyens possibles leur français;

e) permettre à la jeunesse franco-albertaine de jouir d'une autonomie complète dans l'organisation de leur association.

Afin de réaliser ces objectifs, l'association a tenté plusieurs activités provinciales et régionales avec succès, mais aussi quelques échecs. Entre autres on retrouve: le Rallye provincial tenu à chaque année, au printemps, et regroupant les membres de l'association; des tournées d'artistes, y compris de l'animation dans les écoles bilingues de la province, par exemple, Robert Paquette, Jim et Bertrand; l'établissement du centre de Loisir d'Edmonton afin de rejoindre les jeunes travailleurs et universitaires de la région; distribution de T-Shirts avec des logos français; la publication du Cran, un petit journal mensuel; etc...

La structure d' F.J.A.

EXECUTIF PROCINCIAL: président, premier et deuxième vice-président, trésorier et secrétaire.

CONSEIL GENERAL: Composé de 10 à 15 membres. L'exécutif plus deux représentants par région.

ASSEMBLEE ANNUELLE: Tous les membres de l'association.

Tout jeune francophone de 15 à 25 ans, tout anglophone apprenant le français, ainsi que les plus âgés de 25 ans qui se sentent encore jeune dans le coeur, peuvent devenir membre de Francophonie Jeunesse en payant la cotisation de $3.00. Ceci lui permet d'avoir une carte de membre, recevoir le Cran et toutes sortes d'informations intéressantes sur la francophonie, jouir d'un rabais sur l'achat des T-Shirts distribués par l'association et de participer avec droit de vote à l'assemblée annuelle.

Le nombre de membre de l'association change d'année en année:

1973: 315 membres

1974: 220 membres

1975: 190 membres

1976: 110 membres

1977: 225 membres

1978: 210 membres

Ce déclin général dans le membership s'explique par plusieurs facteurs.

1) le renouvellement, donc le manque de continuité parmi les membres de l'exécutif provincial et les autres "leaders" de l'association.

2) Une centralisation de l'association vers le bureau provincial.

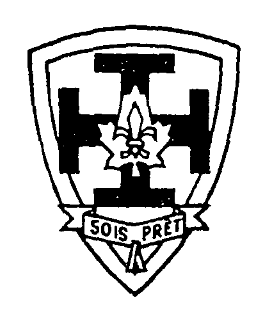
3) Un manque d'intérêt dans les régions et en conséquence un manque d'activités régionales.

Au niveau politique Francophonie Jeunesse de l'Alberta est impliqué à plusieurs niveaux: un représentant de F.J.A. siège au Conseil Général et à l'exécutif de l'Association Canadienne-française de l'Alberta ainsi qu'à la commission culturelle, une des branches de l'association; F.J.A. est aussi membre actif de la Fédération des Jeunes Canadiens-français, organisme qui regroupe les associations-jeunesse francophones hors Québec. Parmi les manifestations de la fédération, mentionnons la marche du parlement fédéral en mai dernier.

CONCLUSION

Ce tableau simpliste de Francophonie Jeunesse de l'Alberta vous donne un aperçu de l'ampleur et des activités, les structures de base qui existent. F.J.A. tient bon et son défi c'est de se servir de ces moyens limités de les utiliser intelligemment et remplir son mandat comme association jeunesse.

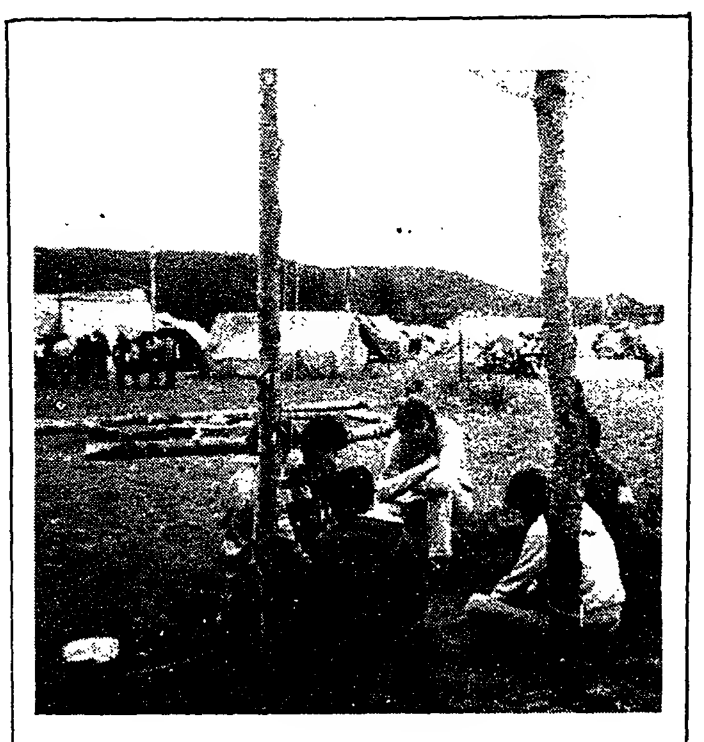
SCOUTS



Jam Anik ... Un grand succès

Le Festival des Draveurs au Jam—Anik '78 à Ottawa





Rassemblement journalier des Eclaireurs, St. Isidore

L'association des scouts du Canada avait visé juste en confiant à une équipe de la Fédération de l'Ontario et du district d'Ottawa, l'organisation de son troisième jamboree national. JAM-ANIK fut un grand succès et les commentaires de tous les participants ont été des plus élogieux à l'égard de cette activité qui a accueilli plus de 3,500 scouts canadiens francophones auxquels s'étaient joints des membres de Boy Scouts of Canada et des délégations des Etats-Unis, de la France, de la Belgique, de l'Allemagne, de la Suisse et de Kenya. Le chef du Jamboree, André Roy, en clôturant cette manifestation monstre, a annoncé que le prochain Jamboree de l'A.S.C. aura lieu à l'été 1982.

Le district de l'Alberta fut bien représenté au jamboree de la fraternité, Jam-Anik. Onze éclaireurs de Bonnyville accompagnés de Roland Lajoie et Yvon Hotte et quatre éclaireurs de St-Isidore accompagnés de Georges Lalonde, Hélène Deverdenne et Roger Fils-Aimé participaient à ce rallye national. M. Léo Vallée de Bonnyville rendait service à Jam-Anik comme aide bénévole et dans ses moments libres il aidait à l'animation du groupe de Bonnyville.

Tous les participants ont voyagé via Air Canada pour se rendre (départ le 18 août) mais à cause de la grève d'Air Canada, tous sont retournés via CN Rail (retour 28 août). Le transport des participants fut subventionné par leNational et par le District, ce qui faisait que chaque participant n'avait qu'à débourser $88.44 pour l'excursion.

L'organisation générale du terrain, des activités, des ateliers, des matériaux etc... était excellente. On nous groupait en sous-camp d'environ 250 personnes et ceux-ci étaient administrés et animés par une équipe de 5 à 6 personnes. Chaque soir après le couvre-feu, tous les chefs d'unités se rassemblaient pour évaluer la journée ainsi que pour planifier les évènements de la journée suivante. Cette façon d'administration hiérarchique permettait toujours une bonne communication entre l'administration du sous-camp, les chefs d'unités, les animateurs assistants et les scouts.

Le climat du jamboree était fantastique. L'esprit d'entraide, de service, de fraternité, régnait dans tout le camp et tous et chacun s'efforcaient vivre le thème de la journée.

Tout le programme du jamboree permettait à chacun de ces participants de s'épanouir autant sur le plan psychologique que sur le plan moral ou physique: maintes occasions de rencontres, de discussions, de causeries, de rendre service, de jeux, ect... A chacun de prendre l'initiative et d'en retirer le plus possible. Les différentes activités abondaient et chaque journée était bien remplie. Le soir lors de l'évaluation en unité, bien que fatigué on revisait la journée, on se réjouissait des succès, on cherchait à s'améliorer et on se couchait en rêvant de ce que demain apporterait.

Les éclaireurs albertains méritent nos félicitations pour leur excellente participation au jamboree. Ils se souviendront longtemps de Jam-Anik et l'expérience acquise leur portera fruit dans l'avenir. Merci à tous les animateurs qui se sont dévoués à Jam-Anik.

ACTIVITES DU 2 AU 9 OCTOBRE

2 octobre à 8:30 pm.	Réunion du Comité de Parents Région d'Edmonton, Local St. Thomas
2 octobre à 7:00 pm.	Réunion de la meute de Lutiens à l'annexe du Collège St. Jean
à 7:00 pm	Réunion de la colonie Castors local St. Thomas
3 octobre à 7:00 pm.	Réunion de la meute Laureteau à l'annexe du Collège St. Jean



Un visiteur providentiel

En 1941 les temps étaient durs, le travail étant rare surtout dans un petit village comme celui de Donnelly. Même si les champs de bataille étaient au loin ça sentait la guerre et on était facilement déprimé. Si vous aviez en plus une famille de neuf enfants à nourrir il y avait de quoi s'inquiéter.

Je ne me souviens pas beaucoup de ces temps difficiles car je n'avais que quatre ans, quoique je me souvienne de l'arrivée de l'hôpital de ma mère avec mon jeune frère Emile qui venait de naître. Ce que je ne savais pas, et que je n'ai appris que dernièrement lorsque ma mère me l'a raconté c'est qu'elle était sortie de l'hôpital très malade, très faible et anémique en plus. Le Docteur Piché lui avait donné une prescription pour combattre son anémie, mais comme l'argent manquait elle n'avait pu s'acheter les pilules requises à la phamarcie.

Il n'y avait pas tous les secours et assurances sociaux que nous connaissons aujourd'hui. Il fallait se débrouiller avec ses petits moyens. Et bien sûr, l'on comptait beaucoup sur l'aide de la Providence. Mes parents connurent des moments d'angoisses se demandant comments ils pourraient faire pour que ma mère reprenne la santé car elle était d'une blancheur à faire peur et les besoins des enfants pressaient.

Peu de temps après que ce dilemne se fut posé quelqu'un frappa à la porte. C'était un Indien qu'on ne connaissait pas. Il avait la moitié d'un orignal à vendre et il demandait $5.00. Mon père n'avait que cette somme en poche, mais il n'hésita pas à conclure le marché. Comme c'était dans un temps où la chasse n'était pas permise l'Indien dit à son père qu'il ne pourrait apporter la viande que durant la nuit. Mon père lui indiqua où mettre la viande dans une remise derrière la maison et sans hésiter il remit à son visiteur son dernier billet de $5.00.

Il ne devait plus revoir l'Indien. Le lendemain cependant il trouva pendue dans la remise la demie de l'orignal comme il avait été convenu. Le chasseur avait tenu sa promesse et sans que même mes parents ne s'en aperçoivent il avait apporté les quelques cent livres de viande sous le couvert de la nuit.

On prit quelques mois à manger cette viande providentielle. Je dis bien "providentielle" car c'était tout ce que ma mère avait besoin pour reprendre ses couleurs et ses forces. Après quelques semaines de ce régime elle avait repris la besogne ordinaire car sa santé lui était revenue complètement.

Ce récit de ma mère m'étonna quelque peu. Tout d'abord à cause du fait que cet Indien vint colporter sa viande chez nous plutôt qu'ailleurs. Il vint aussi à un moment de grand besoin, et son prix coincida juste avec ce que mon père pouvait payer. Coïncidence? Providence plutôt, pour qui a la foi. Jésus n'a-t-il pas promis que son Père aurait soin des siens? "Voyez les oiseaux du ciel... votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas plus qu'eux?" (MT. 6, 26) Si on a les yeux pour voir on sait reconnaître et rendre grâce...

Autre chose étonnante à ce récit: la grande simplicité et l'honnêteté d'un marché fait entre deux hommes pauvres mais qui avaient un grand respect et une estime mutuels. Pas besoin de papier et de contrôle externe: la parole donnée suffit. Que n'avons-nous pas beaucoup à apprendre des valeurs d'antan que nous perdons ou que nous nous refusons à reconnaître.

Théologie d'un enfant indien

Il n'est pas infréquent que l'on sonne à la porte du père à Grouard. Trop souvent c'est pour un certificat de naissance ou de mariage, mais parfois c'est seulement pour le plaisir de visiter et de jaser. Hier, vers la fin de l'après-midi la cloche de la porte sonne à nouveau. Dehors se tient un jeune Indien de sept ou huit ans qui est trempé par la pluie, et qui a oublié de se moucher. "Je peux venir de visiter?", qu'il me demande. "Astom!" que je lui dis en l'invitant, tout heureux de pouvoir faire usage de mon très mince vocabulaire cri.

J'apprends que son nom est Tony et qu'il était présent l'autre soir lorsque j'étais allé visiter son grand-père. Il me dit qui est sa mère. Quand je lui demande qui est son père, il m'avoue ne pas avoir de père. C'est là qu'il me dit que son grand-père qui est le patriarche d'un clan nombreux est malade et qu'on l'a transporté de High Prairie. Il souffre d'une pneumonie.

Mon échange avec Tony m'est revenu à l'idée. Dans toute notre conversation, ce qui a émergé dans mon esprit ça été sa confession de foi: "Dieu est celui qui se tient sur la croix." Ca peut sembler au prime abord une affirmation assez fondamentale et qui va de soi pour tout chrétien. Pourtant S. Paul affirme: "Nul ne peut dire: 'Jésus est Seigneur', que sous l'action de l'Esprit Saint." (ICor. 12, 3) C'est donc poussé par l'Esprit que Tony a pu pointé le crucifix du doigt et confesser que Dieu se trouvait bien dans cet homme pendu à la croix.

Je demande à Tony s'il lui arrive de prier. Après un moment d'hésitation, il me dit que parfois ça lui arrive. Je lui demande qui est Dieu. Comme réponse il se retourne et pointant le crucifix du doigt, il me dit: "Dieu est celui qui se tient sur la croix." Quand je lui demande ce qu'il fait sur la croix, Tony me répond que pour mourir il fallait qu'il soit malade.

Quand je poursuis en lui demandant pourquoi il est mort Tony fait un geste des épaules. Sa théologie a ses limites qu'il semble m'indiquer. Je change alors de rôle et j'essaie de fournir quelques réponses. J'affirme que Jésus est mort afin que lui, Tony, puisse un jour aller vivre avec Dieu au ciel. "Où est le ciel?" qu'il me demande. Et je sens que Tony me rend bien mon change et que ma théologie aussi a ses limites. Je tente de lui expliquer que c'est là où il se trouvera après sa mort s'il vit bien sa vie en amitié avec Dieu. Je refuse cependant de poursuivre davantage sa piste de questions car je me sens que par trop confus par les mystères de l'au-delà. Nous prions ensemble pour sa famille et pour son grand-père, puis je le remercie de sa visite.

Chose assez extraordinaire que Tony a pu affirmer sans doute sans s'en rendre compte complètement, c'est que le dieu qui a tout créé et mis en place les étoiles, planètes et galaxies, ce Dieu qui a lancé le mouvement de la vie sur notre planète, ce grand Dieu se trouve du coup réduit à cette figure torturée sur une croix, réduit presque au néant parce qu'il a voulu accomplir le salut de tous. Parce qu'il a désiré que nous partagions son existence éternelle. C'est parce que cet enfant indien morveux est important à Ses yeux qu'Il a envoyé son Fils Jésus pour s'assurer qu'il ne soit pas perdu mais qu'il ait lui aussi, comme nous tous, la vie éternelle.

Jacques Johnson o.m.i.

AVIS

Tous les articles, photos, lettres et annonces pour la publication du MERCREDI, doivent être reçus au plus tard le LUNDI à 16h00
Après cette heure limite, ces items seront publiés la semaine suivante.

L'ASSOCIATION CANADIENNE DE LA SANTE MENTALE
en collaboration avec LE FRANCO-ALBERTAIN,
offre des billets GRATUITS pour le spectacle de magie à l'auditorium du Jubilée (Edmonton)
le 9 octobre *à 2.h.00 P.M.*
Procurez-vous les billets à nos bureaux soit
Le Franco-Albertain - 10012 - 109e rue, Edmonton
Pour enfants 12 ans et moins.

DIFFICULTES: français/anglais

Nous commençons cette semaine la série de 50 leçons "1001 Traps in French Grammar and Idiom's par Camille H. Mailhot, D. ès L., professeur à L'Université d'Ottawa, recueil imprimé par les presses de l'Université d'Ottawa.

TEST 1

1- A return ticket

2- A girl with blue eyes.

3- A suit made to measure

4- At the moment when I entered

5- A few thousand books

6- After entering the room, they...

7- After getting up, she...

8- About one thousand

9- Along the sidewalks

10- Ask me one more question

11- A clearance sale, next week

12- Allow me to indroduce you Mr. X.

13- A good deal of work to do

14- All I have written is true

15- As for me

16- A two-pound loaf of bread

17- Are your feet cold ?

18- Ask them what I told him

19- After reaching the top, they came down

20- A first-rate product.

Score:____________________per cent

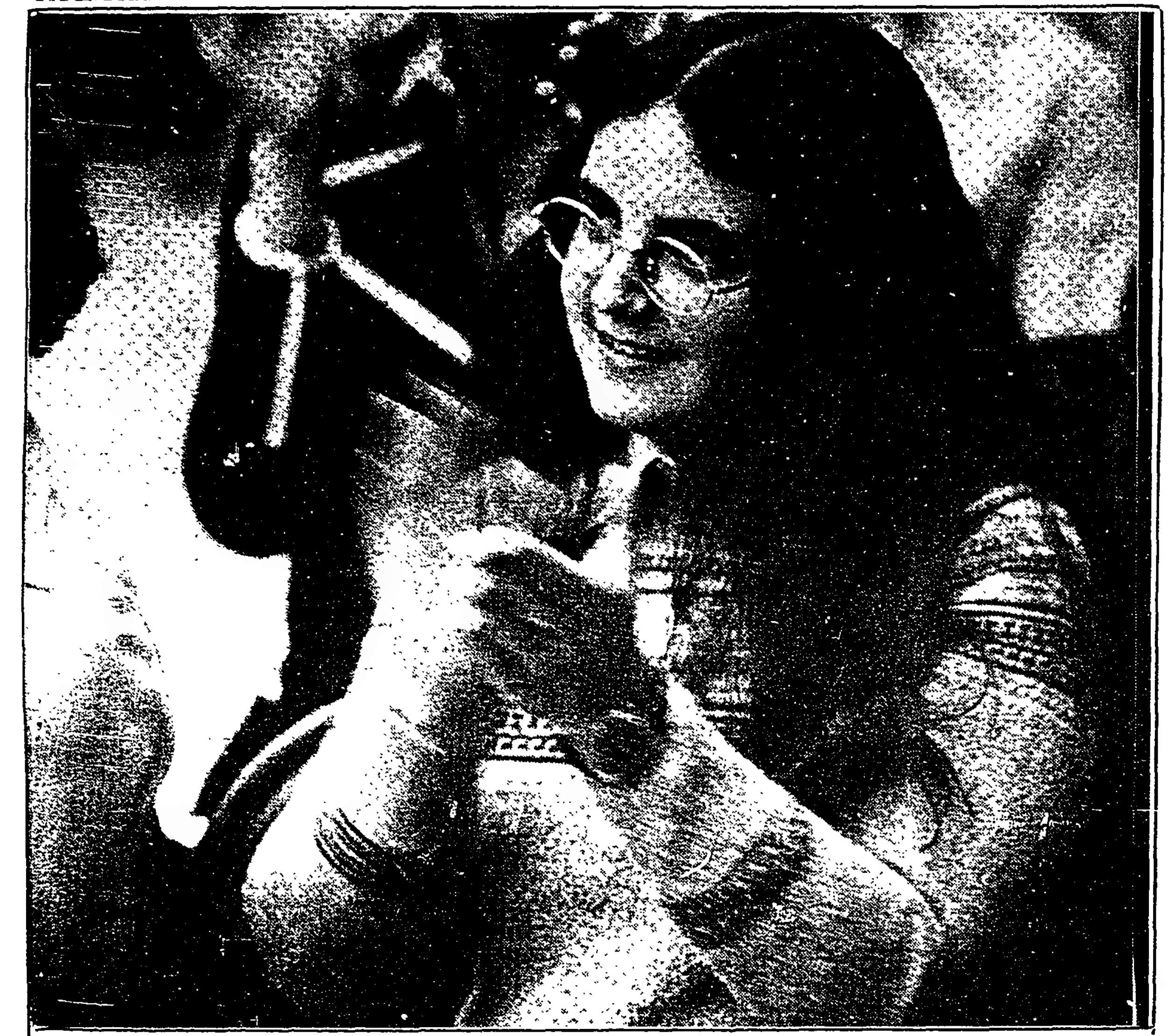
TEST 1

1- Un billet d'aller et retour.
2- Une fille aux yeux bleus.
3- Un costume (un complet) fait sur mesure.
4- Au moment où je suis entré.
5- Quelques milliers de livres.
6- Après être entrés (étant entrés) - quand ils furent entrés) dans la chambre (salle, pièce), ils...
7- Après s'être levée (s'étant levée, lorsqu'elle se fut levée), elle...
8- Environ mille - un millier - à peu près mille.
9- Le long des trottoirs.
10- Posez-moi une autre question - Posez-moi encore une question.
11- Une vente de soldes (d'écoulements, de liquidation), la semaine prochaine.
12- Permettez-moi de vous présenter M. X - Puis-je vous présenter M. X ?
13- Beaucoup de travail (bien du travail) à faire.
14- Tout ce que j'ai écrit est vrai.
15- Quant à moi - pour ma part - pour ce qui me regarde.
16- Un pain de deux livres.
17- Avez-vous froid aux pieds ? Avez-vous les pieds froids ?
18- Demandez-leur ce que je lui ai dit.
19- Etant arrivés au sommet (à la cime) - ayant atteint le sommet, ils sont descendus - arrivés au sommet, ils...
20- Un produit de première classe, de premier ordre, de première qualité.

Avec cette série de 50 leçons sur les mille et un pièges de la grammaire et du français idiomatique, LE FRANCO vous offre toutes les semaines une leçon de français chez vous. Ces exercices peuvent être utiles aussi bien à des francophones qu'à ceux qui apprennent la langue.

A.C.F.A.

MEMBERSHIP et INFORMATION 10008 - 109 rue EDMONTON T5J IM5 tél. 429-7612



DATES DES ASSEMBLEES

REGIONALES ANNUELLES

- Calgary, le 1e octobre 1978
- Riviere-la-Paix, le 27 janvier 1979
- Edmonton, le 28 janvier 1979
- Morinville-Legal, le 3 février 1979
- Lethbridge, le 10 février 1979

Anniversaires

MEILLEURS VOEUX AUX MEMBRES DE L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA

SAMEDI, le 7 octobre

Mme Bertha DEVRIES, Lethbridge
René DUBEAU, St-Paul
Denis HEBERT, St-Vincent
Mlle Maggie JAMES, Red Deer
Sr Ida LAFRANCE, a.s.v., St-Paul
Mlle Lucille LAURENCE, Edmonton
Mme Doris LEBLANC, Medicine Hat
Yvon MAIIE, Edmonton
Mlle Gemma OUELLET, Winterburn
Bernard PLAMONDON, Plamondon

Dimanche, le 8 octobre

Antoine BOULET, Falher
Mme Lucille COUSINEAU, Lethbridge
Gérard GAUDREAULT, Falher
Germain HEBERT, Calgary
Mme Germaine LABBE, Falher
Louis L'HEUREUX, Warburg
William VENESS, St-Albert
Mlle Nellie VROLYK , Reed Deer

Lundi, le 9 octobre

Mme Rita BELANGER, McLennan
Daniel BOISVERT, St-Albert
Mme Albina BROUSSEAU, St-Vincent
Lyle DIERKHISING, Fort St-John
Mme Irène HENLEY-LAFRANCE, Edmonton
Mlle Michéle PAQUET, Calgary
Mlle Hélène VINCENT, Edmonton
Sr Ruth WIRACHOWSKI, s. c. e. ,Vegreville

Mardi, le 10 octobre

Victor AMIOT , Fort Mc Murray
Léo AMYOTTE, Thérien
Roger Amyotte, Prince Albert
Mme Mary Magdalene BLANCHETTE, Vimy
Léo BOSC, Edmonton
Mlle Betty BRAAK, Lethbridge
Mme Germaine CARTIER, Edmonton
Roland COUILLARD, Girouxville
Mme Marguerite DUCHARME, Bonnyville
Mme Louise DUNNING, St-Paul
Mme Jacqueline GROLEAU, Edmonton
Mme Elizabeth HALL, Lethbridge
Denis LAMBERT, St-Isidore
Henri LAMBERT, Valleyview
Roger LEBLANC, Medicine Hat
Daniel POULIN, Edmonton
Emile RICHARD, Plamondon
Mme Marie-Marthe VINCENT, Bonnyville
Donald WILLIAMS, La Corey

Mercredi, le 11 octobre

Serge BERGERON , St-Isidore
Valère GRENIER, St-Isidore
Raymond JOHNSON, Grande Prairie
Mme Rosalie KUHNEN, Red Deer
Clément SAVARD, Slave Lake

Jeudi, le 12 octobre

Paul BENOIT, Donnelly
Mlle Elémée ROYER, Edmonton

Vendredi, le 13 octobre

Jean-nil CHABOT, Moose Cactory
Marcel FAGNAN, Edmonton
Denis GOUIN, Lafond
Richard KEISER, Morinville
Roland LAPOINTE, Donnelly
Mme Jenelle LEMAY, Plamondon
Edouard SERVANT, Falher
Mario TOUSIGANT, Red Deer
Charles-Edouard MAGNAN, Beaumont

Samedi, le 14 octobre

Robert MONTPETIT, St-Albert

Dimanche, le 15 octobre

Hector AMYOTTE , Edmonton
Willy CONARD, Stirling
Mme Dolorès DENTINGER, Edmonton
Mlle Marie-thérèse DENTINGER, Edmonton
Léonce DESBIENS, Clearwater
Mlle Luce GRANGER, Edmonton
Mme Louise JOLY, St-Paul
Henri LANDRY, Red Deer
Ubal OUELLETTE, Bonnyville
Mme Rose STRASBOURG, Bonnyville
Mme Françoise TREMBLAY, Falher

Etre membre de l'ACFA c'est une QUASI-NECESSITE pour tout FRANCO-ALBERTAIN déterminé à le rester.

Je désire adhérer à l'ACFA et vous envoie le $5.00 de cotisation.

Nom.................................. Prénom ....

Adresse..

....

Code Postal......................... tél.:.................................

Je désire recevoir de l'information au sujet du Service de Sécurité familiale. ....

Petites Annonces

A VENDRE

Station de service TEXACO avec confiserie et restoroute sur la route achalandée no 36 à BROSSEAU. - Bâtisse en ciment 32' x 48'. - Résidence à l'arrière. - 1.08 acres. Inventaire et meubles inclus dans le prix de $80,000. Raison de la vente: autres intérêts. Pour information, téléphoner à: Bob Bachelet - 1-657-2237 ou 1-657-2246.

AUTOS A VENDRE

Citroën GS - 1970 - Voiture unique et de collection. Prix ferme de $1,800. Bonne condition. 479-3040 - 479-5566

MOTOS A VENDRE

1976 YAMAHA 750, 16,000 milles. Très bonne condition. $1,650. ou meilleure offre. 479-3040 - 479-5566

ON RECHERCHE

La pré-maternelle a besoin de jouets et de matériel éducatif pour enfants de 3 et 4 ans, en bon état.

Téléphonez ou apportez vous-même vos dons au Carrefour. Cette aide sera très appréciée.

TRAVAUX

- Menuiserie générale et rénovation. 15 ans d'expérience. Hervé Roussel 7835 - 159e rue app. 111, Edmonton, tél.: 487-5245.-

" Il y aura RASSEMBLEMENT des familles GOSSELIN à ST-LAURENT, Île d'ORLEANS (Québec), le 10 JUIN 1979.

Nous comptons sur la présence du plus grand nombre possible de GOSSELIN à travers l'Amérique du Nord pour participer à cette fête. "

Pour de plus amples informations, écrire à mademoiselle Nicole Gosselin, 3167 ave Royale, St-Laurent, Île d'Orléans, P. Québec, G9A 3Z0

NOS TARIFS

PREMIERE INSERTION: $1.50 pour 20 mots, 5 cts du mot additionnel.
CASIER POSTAL 4.00 /mois

ERREURS: La responsabilité du journal est limitée à la valeur de l'annonce et toute erreur doit nous être signalée avant la seconde parution.

HEURE DE TOMBEE: Toute nouvelle annonce reçue à nos bureaux avant LUNDI à 12h00 (midi) sera insérée dans le journal du mercredi.

COMMISSION CANADIENNE DES TRANSPORTS

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

Le Comité des transports par chemin de fer de la Commission canadienne des transports tiendra une audience publique le 1er novembre 1978, à Winnipeg (Manitoba), relativement à une plainte déposée par la Manitoba Pool Elevators qui affirmait que si elle devait assumer les coûts de construction de près de $300,000 d'une voie d'évitement menant à l'emplacement projeté d'un silo le long de la ligne principale située à l'ouest de Rivers (Manitoba), la réalisation d'un tel projet deviendrait par le fait même pratiquement inabordable. L'audience publique se tiendra le mercredi, 1er novembre 1978, à compter de 10h, à la Salle du Conseil, Centre civique, 510 rue Main, Winnipeg (Manitoba) afin de prendre connaissance des dépositions écrites et orales sur les questions suivantes:

1) Quelle définition convient le mieux à l'expression "voie d'évitement"? 2) Dans quels cas les voies d'évitement sont-elles normalement considérées comme faisant partie intégrante des voies desservant une industrie? 3) Eu égars aux dispositions de la Loi sur les chemins de fer (et plus précisément les articles 126, 262 et 265) une compagnie ferroviaire est-elle en droit d'obliger une industrie à couvrir les coûts d'une voir d'évitement?

Tous les intéressés susceptibles d'être touchés dans l'avenir par toute décision rendue au sujet de la présente plainte peuvent assister à l'audience publique ou soumettre par écrit, dix jours avant la tenue de l'audience, leurs observations sur toute question soulevée en les faisant parvenir au Secrétaire du Comité des transports par chemin de fer, Commission canadienne des transports, Ottawa (Ontario) K1A 0N9.

Le Comité ordonne également aux Chemins de fer Nationaux du Canada de préparer, en vue de l'audience, une analyse complète et détaillée de tous les cas survenus ces dix dernières années où les coûts des voies d'évitement ont été assumés par une industrie les utilisant.

J. d'Avignon
Secrétaire
Comité des transports par chemin de fer

Avis d'Audience Publique

Ottawa, le 15 septembre 1978

DEUXIEME PARTIE

QUEBEC (QUEBEC)

LE 7 NOVEMBRE 1978. 9h 00

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes tiendra une audience publique à compter du 7 novembre 1978 à l'Hôtel Loews le Concorde, 1225, Place Montcalm, Québec (Québec) afin d'étudier ce qui suit:

REGION DU PACIFIQUE

BRITISH COLUMBIA BROADCASTING COMPANY LTD., 7850, RUE ENTERPRISE, VNACOUVER (COLOMBIE-BRITANNIQUE). V6B 4A3

Vancouver (Colombie-Britannique) -781814900

Demande présentée en vue d'obtenir une licence radiodiffusion afin d'exploiter un réseau de télévision composé des stations CHAN-TV Vancouver (Colombie-Britannique) et CFAC-TV Calgary (Alberta) et CITV-TV Edmonton (Alberta) afin de diffuser tous les mercredis soirs les joutes de hockey nationales pour la saison 1978-79.

Endroits où l'on peut examiner la demande:

7850, rue Enterprise Vancouver (Colombie-Britannique)

CITV-TV 5325-104ième rue Edmonton (Alberta)

CFAC-TV 955 sud-ouest, chemin Rideau Calgary (Alberta)

RENSEIGNEMENTS GENERAUX

Comment intervenir

Quiconque désire formuler des commentaires à propos d'une demande peut présenter une intervention écrite. Cette intervention doit comporter un exposé clair et succinct des faits et des motifs pour lesquels l'intervenant appuie la demande, s'y oppose ou propose de la modifier. L, intervenant doit aussi indiquer s'il désiré comparaître à l'audience.

Date d'échéance pour la réception des interventions au Conseil et chez le requérant: le 18 octobre 1978

Les interventions doivent être envoyées par courrier recommandé ou par messager au requérant et au CRTC Ottawa (Ontario) KIA ON2 avec preuve de signification. A remarquer que les interventions doivent être reçues à la date susmentionnée et non simpliment postées à cette date.

Examen des demandes et des documents

A l'adresse locale indiquée dans cet avis et au Conseil, Edifice Central, Les terrasses de la Chaudière, I, Promenade du Portage, Pièce 561, Hull (Québec) et au bureau régional de Montréal, Suite 2114, Place Victoria, Montréal (Québec).

La demande concernant la région du Pacifique est aussi disponible au bureau régional de l'Ouest, suite 1130, 701 ouest, rue Georgia, Vancouver (Colombie-Britannique) V7Y IE4

Règles de procédure

On peut obtenir de plus amples informations en se procurant une copie des Règles de procédure, disponible au coût de 35 cents au: Centre d'édition, Centre d'imprimerie, Imprimerie et Edition, Ministère des Approvisionnements et Services, 270, rue Albert Ottawa (Ontario).

Information: Ecrire au Conseil ou téléphoner à 819-997-1027 ou 997-1328.

J.G. Pacenaude
Secrétaire général intérimaire

CRTC Avis public 1978-127

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Public Works Canada — Travaux publics Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, Pièce 200, 2e étage, 9925-109 rue, Edmonton, Alberta (Tél.:(403) 425-7083) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous, sur versement du dépôt exigible.

PROJET No. 652382-DR-044
SEASONAL SERVICING OF BOILERS AND AUXILIARY EQUIPMENT
FEDERAL BUILDING
EDMONTON, ALBERTA

Date limite: 11h30 (MDST) le 4 octobre, 1978

Dépôt: Nul

Les documents de soumission peuvent être obtenus aux bureaux suivants: Pièce 200, 9925-109 rue, Edmonton, Alberta, et peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton, Alberta.

INSTRUCTIONS

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, Pièce 200, 2e étage, 9925-109 rue, Edmonton, Alberta (Tél.: (403) 425-7083) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous, sur versement du dépôt exigible.

PROJET: CONTRACT CLEANING
INTERIOR AND EXTERIOR OLIVER BUILDING
10225-100 AVENUE
EDMONTON, ALBERTA

Date limite: 11h30 (MDST) le 13 octobre, 1978

Dépôt: Nul

Les documents de soumission peuvent être obtenus à la pièce 200, 9925-109e rue, Edmonton, Alberta.

Si vous désirez plus de détails, contactez:

INSTRUCTIONS

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

M. N. Stanners, directeur du projet,
Tél.: (403) 425-6359

Public Works Canada — Travaux publics Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, Pièce 200, 2e étage, 9925 - 109 rue, Edmonton, Alberta (Tél.: (403) 425-7083) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous, sur versement du dépôt exigible.

PROJET No. 652143-025
ALTERATIONS TO LOCKBOX AREA
SIR ALEXANDER MACKENZIE BUILDING
EDMONTON, ALBERTA

Date limite: 11h30 (MDST) le 13 octobre, 1978

Dépôt: Nul

INSTRUCTIONS

Les documents de soumission peuvent être obtenus à la pièce 200, 9925-109e rue, Edmonton, Alberta, et peuvent être consultés au bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton, Alberta.

Si vous désirez plus de détails, contactez:

M. R.C. Hayes
Directeur du projet, Tél.: (403) 425-7522

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Avis Public

Ottawa, le 19 septembre 1978

TELEVISION PAR CABLE POUR DESSERVIR DORION, VAUDREUIL. PINCOURT, ILE PERROT, HUDSON, TERRASSE VAUDREUIL, VAUDREUIL-SUR-LE-LAC, RIGAUD (QUEBEC) ET LA REGION AVOISINANTE

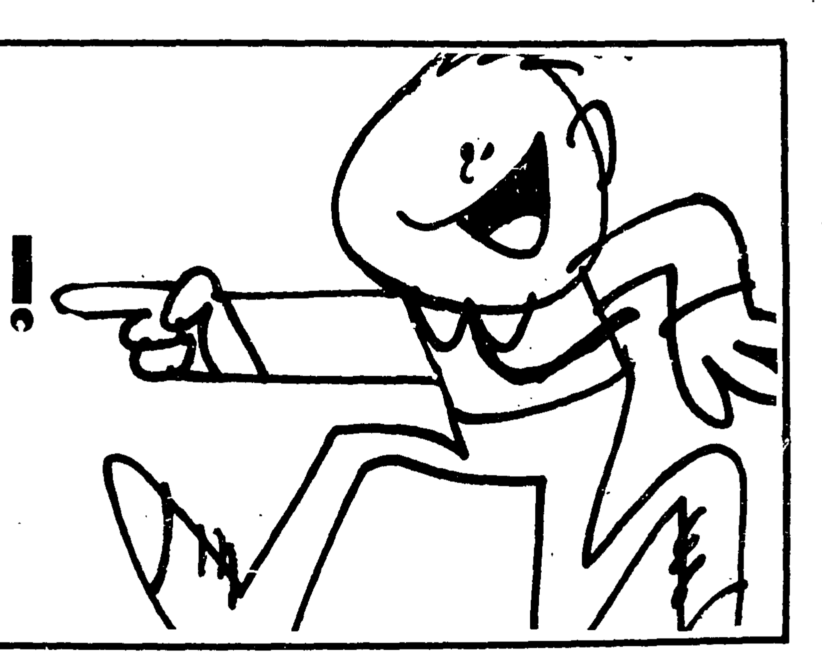
Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes a publié le 15 septembre 1978 un avis public annonçant qu'il a reçu une demande pour une licence de radiodiffusion afin d'exploiter une entreprise de télévision par cableà Dorion, Vaudreuil, Pincourt, Ile Perrot, Hudson, Terrasse Vaudreuil, Vaudreuil-sur-le-Lac, Rigaud (Québec) et la région avoisinante.

Toutes les personnes qui désirent soumettre une demande semblable en vue de desservir en tout ou en partie la région ci-haut mentionnée doivent indiquer au Conseil, par écrit, leur intention à ce sujet, d'ici au 16 octobre 1978.

Tous les intéressés peuvent se procurer des copies du texte intégral de cet avis public au bureau du CRTC, l'Edifice central, les Terrasses de la Chaudière, I, rue Principale, Hull (Québec), au bureau régional de l'Ouest, suite 1130, 701 ouest, rue Georgia, Vancouver (Colombie-Britannique) et au bureau régional de Montréal, Suite 2114, 800 Place Victoria, Montréal (Québec).

J. G. Patenaude
Secrétaire général intérimaire


Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission





Renée Claude — Claude Corbeil — Clairette — Catherine Lara — Jacques Michel — Guy Boucher et Gaston L'Heureux

Ici Radio-Canada

Programme de la télévision — Semaine du 7 au 13 octobre 1978 — Volume 12 numéro 41

SAMEDI

samedi 7 octobre

9h00 CANDY
Dessins animés. «Adieu Annie».

10h00 L'ODYSSEE DE SCOTT HUNTER
Après avoir échappé aux mains des bandits, Baddock consent à amener Scott jusqu'à la croisée des chemins. Mais la rencontre imprévue d'une bande de mystérieux Chinois et «leur monstre» incite Scott à croire qu'il n'est pas destiné à atteindre Tucker's Gully.

10h30 LES HÉROS DU SAMEDI
Extraits des Jeux d'été du Québec tenus à Joliette. «Natation». Commentateur: Claude Quenneville. Analyste: Edgar Théoret. Réal.: Jacques Viau.

11h30 TÉLÉJEANS
Magazine jeunesse. Rech.: Diane England et Elizabeth Gagnon. Chronique de musique: Dominique Arel. Animateur: Jacques Lemieux. Réal.: Jean-Luc Paquette et Max Cacopardo.

12h00 LE 17er CE RETROUVE

12h15 BASEBALL DU SAMEDI
Partie de la NBC. Reporter: Guy Ferron. Commentateur: Pierre Ladouceur. Réal.: André Latour.

15h00 BAGATELLE
«Boule et Bill»: «Devine qui vient dîner ce soir». «Le Capitaine Marc Simon». «Bolek et Lolek». «Le Braconnier». «Pouf et Riqui»: «L'Adroit sur la gachette» et «Un singulier combat singulier». «Plum Plum». «Roobarb»: «Quand la brigade «anti-gang» intervient». «Toffsy»: «Le Cowboy et l'herbe musicale». «Aeiou»: «Le Livre magique». «La Bête la plus féroce».

DU MONDE
Concours permettant à cinq jeunes Canadiens d'expression française de se rendre à Paris et à deux d'entre eux de filmer pendant six mois les sujets de leur choix sur chacun des continents. Cinq pays participent à cette course: la France, le Luxembourg, Monte Carlo, la Suisse et le Canada. Animateur: Alain Stanké. Réal.: Henri Parizeau.

18h00 HEBDO-SAMEDI
Magazine d'information. Réal.: Michel Beaulieu.

19h00 LA FEMME BIONIQUE
«Jaimie et le roi». Jaimie devient préceptrice du prince Ismail, fils du Shah d'El Mein. Son rôle, en plus d'enseigner, est d'empêcher le meurtre du Shah et de son fils à la veille d'ententes commerciales entre El Mein et les U.S.A.

20h00 FESTIVAL DU CINÉMA CANADIEN
J.A. Martin photographe. Drame réalisé par Jean Beaudin, avec Marcel Sabourin, Monique Mercure, Jean Lapointe, Yvan Canuel, Guy L'Ecuyer et Denise Proulx. Bien qu'installé sur une ferme, Joseph-Albert Martin s'intéresse d'abord à son métier de photographe. Sa femme, sentant le besoin d'un renouvellement de contact après quinze ans de mariage, décide de l'accompagner dans son prochain périple (Can. 77) **(dernière).**

22h00 A COMMUNIQUER

22h30 LE TÉLÉJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 CINÉMA
Le Mystère des douze chaises (The Twelve Chairs). Comédie écrite et réalisée par Mel Brooks, avec Ron Moody, Frank Langella et Dom DeLuise. Avant de mourir, une vieille aristocrate russe ruinée par la Révolution révèle à son gendre et au pope du village qu'elle a caché une fortune en bijoux dans l'une des douze chaises qui ornaient le salon de son ancienne demeure. Les deux hommes s'efforcent de retrouver les chaises dispersées à travers le pays (USA 70).

DIMANCHE

dimanche 8 octobre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 WOODY LE PIC
Dessins animés. Les aventures d'un joyeux pivert. «Bon appétit Gaby».

9h30 LES FLOUMP
L'histoire d'une famille réunissant six animaux de peluche «Roulez roulettes».

9h45 UNE FLEUR M'A DIT
Des fleurs marionnettes invitent les jeunes et leurs amis à participer à des fêtes qui chantent l'amitié, la fraternité et la participation. Réal.: Réal Gagné.

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
D'Ottawa. De la paroisse Saint-Paul-d'Aylmer, célébration de la messe par Roger Poirier, o m i Présentateur: le père Emile Legault. Réal.: Jean-Marc Trépanier, CBOFT-Ottawa.

11h00 LES DÉBATS DE L'ASSEMBLEE NATIONALE DU QUEBEC
Début.
Reporter: Jean Dumas.

12h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: les lauréats du mérite forestier. Commentateur: Jean-Guy Roy. Réal.: Gilles Perron. — Chronique horticole: la conservation des bulbes d'été, avec Guy Hains. Commentaires sur l'actualité agricole, avec Gustave Larocque. — Les nouveaux locaux du collège Macdonald, avec Germain Lefebvre. Animateur: Yvon Leblanc. Réal.: Madeleine Lafrance, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.

13h00 INITIATION À LA MUSIQUE
«J'aprends à jouer de la flûte». Animateur et chef d'orch.: Mario Duschênes. Réal.: Jacqueline Léveillée.

13h30 AUX FRONTIÈRES DU CONNU
Etude des grands problèmes que les hommes de science et les techniciens cherchent à résoudre dans les laboratoires du monde entier. **L'Astronomie (2e de 3).** «Les Grands Instruments». L'observation d'objets de plus en plus lointains qui reflètent très peu de lumière, nécessite des instruments extrêmement puissants, grands collecteurs de lumière capables d'extraire l'information sur la physique de ces objets. Le grand télescope construit par la France et le Canada à Hawaï, en est un exemple. Invités: Jean-Claude Pecker, de l'Institut d'astro-physique, Paris, et Silvano Bonnazola et Roger Cayrel, de l'Observatoire de Meudon, France. Narration: Marc Filion. Interview: Paul-Emile Tremblay. Real.: Jean Martinet. **Reprise demain à 23 h 20.**

14h00 LE FRANCOPHONISSIME
Jeu-questionnaire sur la langue française. Avec la participation des pays de la Communauté des Télévisions francophones: la Belgique, le Luxembourg, la France, la Suisse, Monte-Carlo et le Canada représenté par Raymond Charette. Anim.: Jean-Pierre Cuny. Réal.: Jean-Claude Delannoy.

14h30 FOOTBALL CANADIEN
Du Taylor Field Stadium, les Alouettes de Montréal rencontrent les Roughriders de Regina. Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Pierre Dumont. Commentateur à la mi-temps: Camil Dubé. Réal.: Jacques Viau.

17h00 SECOND REGARD
Le cardinal Paul-Emile Léger, avant de s'envoler de nouveau vers l'Afrique, nous donne ses impressions sur son voyage à Rome et son admiration pour le nouveau Souverain Pontife et nous parle de l'Eglise québécoise, de l'Eglise du Tiers Monde et de l'Eglise en général dans la société contemporaine. — Mme Simone Chartrand s'entretient avec le juge Jacques Tellier, président de l'Année de l'enfant et nous parle des droits de l'enfant. — «Les Religieux et les syndicats». Les religieux sont-ils syndiqués? Comment se fait-il que les communautés ne soient jamais en grève? Quelle est l'approche des religieux face aux syndicats? Comment se perçoivent-ils et comment s'y intègrent-ils? Animatrice: Myra Cree. Réal.: Roger Barbeau.

18h00 HEBDO—DIMANCHE

HEBDO-DIMANCHE
Magazine d'information, animé par Jean Ducharme. Interviewer: Denise Bombardier. Réal.: Michel Beaulieu

19h00 À CAUSE DE MON ONCLE
Téléroman de Jacques Gagnon. Avec Maurice Beaupré, Andrée Boucher, Monique Joly, Yves Létourneau, Beatrice Picard, Claude Préfontaine et Rolland D'Amour. Pour fêter le 35e anniversaire de prêtrise de l'abbé, Luce monte une pièce de théâtre que l'abbé a écrite il y a longtemps. Réal.: Louis Bédard.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Faut voir ça. Jean-Pierre Ferland reçoit Jacques Michel, France Castel, Emmanuelle, Willie Lamothe, Michel Pagliaro, deux danseurs de la Compagnie Entre-Six, Michel Forget, Pierre Labelle et Louise Matteau. J.-P. Ferland: «Maman, ton fils passe un mauvais moment». J. Michel: «Tu ne perds pas ton temps». F. Castel: «Star». Emmanuelle: «J'ai le coeur d'une vagabonde». W. Lamothe: «Mon Voyage en Louisiane». M. Pagliaro: «Au pied de la tour». Dir. musicale: Richard Gregoire. Réal.: Marcel Collet.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Une fois par semaine. Comédie de Muriel Resnik, adaptée par Huguette Oligny. Avec Yves Létourneau, Huguette Oligny, Ghislaine Paradis, Rejean Lefrançois et Andrée Saint-Laurent. Un millionnaire sûr de lui, est convaincu que tout s'achète. L'appartement où il loge sa maîtresse passe pour être un pied-à-terre à l'usage de ses correspondants étrangers. Sa femme légitime ferme les yeux sur les frasques de ce dernier. Elle n'ignore pas, par exemple, que les petits voyages de son mari, aboutissent à l'appartement. Réal.: Jean Dumas.

22h00 CINEASTES DE LA FAUNE

22h30 LE TELEJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 CINE-MAGAZINE
Premier dialogue d'une série réalisée à Hollywood avec différents réalisateurs de films. Cette semaine: Georges Cukor, cinéaste americain, et John Schlesinger, cinéaste anglais — Chronique de films. — Chronique d'actualité. Animateur: Jacques Fauteux. Chef recherchiste: Jean-Louis Carqueville. Recherchistes: Serge Truffaut et Monique Gougeon. Réal.: Armand Fortin.

LUNDI

lundi 9 octobre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Le camping d'hiver, ça vous intéresse? Animatrice: Monique Tremblay. Participation: Suzanne. Rech.: Laura Chouinard. Real.: Jean-Claude Houde, CBVT-Québec.

9h15 LES ORALIENS
Avec Lisette Anfousse, Serge L'Italien et Hubert Gagnon. Production, Radio-Québec «Le Fumeur».

Cinéma:

J.A. Martin photographe
samedi 7, 20 h 00

Portrait d'un amour à refaire

Le film **J.A. Martin photographe** qui a remporté une dizaine de prix, sera présenté en primeur sur la chaîne française de Radio-Canada, le samedi 7 octobre à 20 heures. Cette projection sera précédée d'une entrevue inédite avec Monique Mercure. Cette oeuvre très personnelle raconte le voyage d'un couple dont l'amour s'est usé au cours de leur quinze années de mariage. Dans le Québec rural des années 1900, la femme avait, encore moins qu'aujourd'hui, son mot à dire quant à la façon dont elle devait remplir ses fonctions. Confinée dans son rôle de mère et de ménagère rien ne lui permettait de prendre connaissance de ce qui se passait en dehors de son milieu immédiat. Femme au foyer, elle s'occupait exclusivement des enfants et des travaux domestiques. Les loisirs étaient rares et les occasions de dialoguer également. Dans **J.A. Martin photographe**, nous retrouvons Rose-Aimée interprétée par Monique Mercure qui, après quinze années de cette vie, se réveille et décide de partir avec son mari qui s'apprête à entreprendre sa tournée annuelle de photographe itinérant. C'est ce voyage qu'ils font ensemble qui nous est raconté dans le film. Voyage à travers lequel chacun pourra se redéfinir et mesurer les sentiments qui le relient à l'autre. Cet itinéraire d'une femme qui veut reconquérir l'amour de son mari, qui veut se retrouver en dehors de la routine quotidienne nous montre également toute une gamme de sentiments vécus par deux êtres qui, s'ils ne se comprennent pas toujours, apprennent peut-être à mieux s'accepter. Monique Mercure, qui a obtenu pour ce rôle le prix de la meilleure interprétation féminine au festival de Cannes et au Palmarès du film canadien de Toronto, pense que ce film est un chant d'amour à la femme.

Après avoir joué dans 18 longs métrages, Monique Mercure déclare que **J.A. Martin photographe** est le plus beau film qu'elle ait tourné. Résumer sa carrière est un défi qu'on ne relève pas en quelques phrases. Disons pour ceux qui la connaissent moins bien qu'elle a joué un grand nombre de premiers rôles à la scène et à la télévision.

Le public se souviendra sans doute de l'avoir vue dans: *Deux femmes en or* de Claude Fournier, ou *Il était une fois dans l'Est* d'André Brassard ou encore *Mon oncle Antoine* de Claude Jutra. Au théâtre, elle a joué dans *les Belles Soeurs* de Michel Tremblay, *Un simple soldat* de Marcel Dubé, *l'Opéra de Quat'sous* de Brecht, *Dialogues des carmélites* de Bernanos et *les Bonnes* de Jean Genêt. Son talent maintenant reconnu n'a d'égal que l'intensité de ses interprétations et la qualité d'un travail qui tend constamment vers la perfection.

Produit par l'Office national du film du Canada, ce long-métrage a été réalisé par le cinéaste Jean Baudin. Bien qu'elle soit son oeuvre la plus importante, ce cinéaste n'en est pas à sa première expérience. En 1969 il réalise six films sur la géométrie puis, en 1970, huit films sur les mathématiques. L'année suivante le film *Vertige* lui mérite un prix. Après avoir réalisé un film pour les jeunes en 1969, il réalise, en 1970, sa première oeuvre de fiction: *Stop*. Auteur de courts métrages réalisés pour l'Office national en 1972 et 1974, il avait déjà fait la preuve de son approche personnelle des problèmes humains et de sa capacité d'exprimer avec lucidité et sensibilité les réalités les plus simples de la vie. C'est Jean Baudin qui a écrit le scénario de son film en collaboration avec Marcel Sabourin, son principal interprète masculin.

Acteur, auteur de pièces, parolier de chansons, metteur en scène et professeur d'histoire du théâtre, Marcel Sabourin explore toutes les avenues d'un art dont il connaît plusieurs facettes. Au cinéma on a pu le voir entre autres dans *le Festin des morts* de Fernand Dansereau, *Il ne faut pas mourir pour ça*, *le Chambre blanche* et *les Maudits Sauvages* de Jean-Pierre Lefebvre, *Deux femmes en or*, de Claude Fournier, *la Maudite Galette* de Denys Arcand et *les Smattes* de Jean-Claude Labrecque. Il serait trop long d'énumérer la liste des pièces dans lesquelles il a joué tant au théâtre qu'à la télévision, disons simplement que ses participations furent très nombreuses.

J.A. Martin photographe doit sans doute son grand succès au fait qu'on y retrouve une qualité égale qu'il s'agisse du scénario, de la mise en scène, du jeu des comédiens, de la photographie ou du montage. Partout où il a été projeté, ce film a été acclamé aussi bien par les critiques que par le public. L'un des films québécois qui a mérité le plus grand nombre de prix tant au Canada qu'à l'étranger.

Hélène Fecteau





9h30 CINÉASTES DE LA FAUNE
Documentaire réalisé par Dan Gibson. «Les Marais des Everglades». Des milliers de touristes viennent se réchauffer sur les plages de la Floride comme les nombreux oiseaux qui immigrent là durant la saison hivernale. Profitant de l'occasion, ils visitent le parc des Everglades pour y admirer les paysages et l'interdépendance de toutes les formes de vie.

10h00 UNE FENÊTRE DANS MA TÊTE
Spectacle sur l'exploitation des quatre éléments: eau, terre, air et feu, et les trois règnes: animal, végétal et minéral. Texte: Raymond Plante. Avec Pauline Martin et Yvan Ponton. Réal.: Pierre-Jean Cuillerier. «C'est l'eau qui mouille». Thème: l'eau.

10h15 VIRGINIE
Récits, contes, histoires, dessins animés. Avec André Cailloux, Louise Gamache et Danielle Schneider. Réal.: Raymond Pesant. «Le Canard».

10h30 MAGAZINE EXPRESS
De Trois-Rivières. «Plein air», avec M. Yvan Lafleur, gardien du Parc national de la Mauricie. Les activités de plein air sont possibles en toutes saisons et sous tous les climats. Une liste d'activités pratiquables selon chaque saison et selon les heures de la journée. «Décoration d'intérieur», avec Madeleine Arbour. Meubler au naturel: le blé, le cuir naturel, le liège, le bois, les revêtement, la paille, la vannerie. Tous les produits naturels peuvent servir à l'aménagement de belles pièces. Animatrice: Lise Massicotte. Réal.: Marcel Lamy.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Bricolage: accessoires de salle de bain, avec Philippe Roy. Cuisine: croustade à la rhubarbe et aux framboises, avec Claudette Taillefer.

11h30 HAROLD LLOYD ●
Harold jeune comédien un peu étourdi arrivera de justesse pour le troisième acte après maints déboires avec sa fière T tout terrain. — Tous les moyens sont bons pour arriver en temps au travail et déjouer la vigilance d'un patron sévère.

12h00 VERS L'AVENTURE
Histoire d'un garçon, Mebratu, qui quitte la maison familiale pour aller à la recherche d'un trésor afin d'aider son père. «Biricti».

12h30 LES COQUELUCHES
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Dir. musicale: Roger Joubert. Invités: Steve Fiset, Françoise Lemieux et Clairette. Réal.: André Morin. Coord.: Alex Page.

13h30 BOBINO
Avec Guy Sanche. Voix de Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

14h00 BLACK-OUT MOVIE

16h30 LE GUTENBERG
La vie mouvementée dans une salle de rédaction des années 20. Texte: Pierre Duceppe. Réal.: Hubert Blais. «La Ceinture fléchée».

17h00 L'HEURE DE POINTE
Magazine animé par Winston McQuade. Chroniques du lundi: les arts visuels, avec Jean-Louis Robillard et les disques, avec Benoît L'Herbier. Dir. musicale: François Cousineau. Invitée: Renée Claude (pour la semaine). Réal.: Henriette Grenier. Séquences filmées: Louis Arpin. Coord.: Jacques Demers.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 CE SOIR
Magazine d'information. Animateurs: Gérard-Marie Boivin (national) et Gabi Drouin (régional). Reporters: Pierre Devroede, Raymonde Provencher, Gaétan Lemay, Marie-Hélène Poirier, Paule Doré et Fernand Seguin. Réal.: Louise B.-Tardif, Jean Savard, Pierre-Marcel Claude, Jean-Maurice Laporte, Robert V. Dubuc, Jacques D'Aragon et Claire Villemaire.

19h00 LES CIRQUES DU MONDE
Animateur: Jean Richard. Réal.: J.P. Blondeau. «Cirque aux Pays-Bas». Marcel Peter et ses lions. Les Quatres Thoreś, échelles libres. La Cavalerie, présentée par Alberto Althof. Enrico, entrée comique. Duozalevski, perchiste. Le Cirque Eleboog. Les Quatre Ferini, jongleurs. L'Autruche d'Alex Dewerk. Beroucek et ses ours savants. Senor Pharao, prestidigitateur. Les Beskidyi, sauteurs à la trempoline.

20h00 TERRE HUMAINE
Téléroman de Mia Riddez-Morisset. Avec Guy Provost, Marjolaine Hébert, Raymond Legault, Denyse Chartier, Jean Duceppe, Sylvie Léonard, Jean-Jacques Desjardins et Louise Portal. Elizabeth s'interroge sur les absences de Jean-François. Elle le soupçonne de voir Isabelle en cachette. Réal.: Yvon Trudel.

20h30 PAPA, CHER PAPA
Série d'aventures avec Patrick Cargill, Dawn Adams, Noël Dyson, Natasha Pyne et Anne Holloway. «Le Boute-en-train».

21h00 TÉLÉ-SÉLECTION
Angoisses: Un mauvais perdant (Where the Action is). Avec Eddy Byrnes et Jerome Berwick. Un joueur invétéré recherche des partenaires dignes de lui et les force à miser à la limite, au besoin sur leur vie. Il les attire par les charmes d'une séduisante rabatteuse. Il semble qu'en recrutant un certain Eddy Valance, elle fournit à son patron le plus fort concurrent qu'il ait affronté.

22h30 LE TÉLÉJOURNAL
Animateur: Bernard Derome. Annonceur: Michel Benoit (nouvelles régionales). Météo: Jocelyne Blouin.

23h00 DERNIERE EDITION

23h30 AUX FRONTIERES DU CONNU
Reprise de l'émission du dimanche 8 octobre à 13 h 30.

24h00 LA BRIGADE DU TIGRE
Drame policier réalisé par Victor Vicas, avec Jean-Claude Bouillon, Jean-Paul Tribout, Pierre Maguelon et François Maistre. «Visite incognito». Le prince de Galles fait une visite incognito à Paris. Craignant que des activistes allemands ne profitent de cette visite pour torpiller l'Entente Cordiale, les autorités chargent la Brigade du Tigre de veiller sur la sécurité du prince.

MARDI

mardi 10 octobre

9h00 EN MOUVEMENT
«Dos». Que pourrait-on faire pour améliorer la force dans nos muscles. Anim.: Pierre Tessier. Part.: Lise.

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Le Colleur d'affiches».

9h30 CINÉASTES DE LA FAUNE
«Le Refuge de la Brigantine». Le Refuge national de la Brigantine est un lieu d'escale pour les nombreux oiseaux le long de la côte atlantique.

0h00 ANIMAGERIE
«Le Chat» (2e de 5).

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«Cétacé»: «Le Gazou à charmer les serpents». «Les Amours silencieuses». «Rita la Toque»: «Le Pont». «Tu es beau» (chanson). «Le P'tit Soleil». «Les Portes».

10h30 MAGAZINE EXPRESS
«L'Art floral», avec Gilles Domaine. Démonstration d'un arrangement de fleurs séchées sur bois de mer. «Référence-express»: Conseil québécois de la Jeunesse scientifique. «Les Bibliothèques publiques», avec Gilbert Blondeau. Services externes et services spéciaux des bibliothèques publiques. Succursales, bibliobus, services à domicile pour les malades, handicapés, gens du troisième âge: services aux vétérans. Appareils audio-visuels, laboratoires de langues, livres en langues étrangères, bibliographies.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Couture: confection d'une cravate, avec Marcelle Charland. Cuisine mini-budget: chou farci, avec Mireille Beaulieu.

11h30 LE MONDE EN LIBERTÉ
«L'Hiver». La survie des animaux durant l'hiver dans les forêts et les montagnes de l'Europe centrale.

12h00 CHER ONCLE BILL
«La Bague au doigt».

12h30 LES COQUE'UCHES
Invités: le duo Breton-Cyr et la Compagnie de danse Entre-Six. Réal.: Jean Boisvert.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Robert Séguin.

14h30 CINÉMA ●
Le Grand Alibi (Stage Fright). Policier réalisé par Alfred Hitchcock, avec Jane Wyman, Marlène Dietrich et Michael Wilding. La jeune Eve Gill entreprend de jouer au détective afin de prouver l'innocence du garçon qu'elle aime, Jonathan Cooper recherché pour le meurtre du mari de la grande actrice Charlotte Inwood (USA 50).

16h00 BOBINO

16h30 LES ÉGRÉGORES
Réal.: Hubert Blais.

17h00 CE SOIR

17h30 CE SOIR EN ALBERTA

18h00 SERIE MONDIALE DU BASEBALL
Première rencontre. Reporter sportif: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Statisticien: Pierre Murphy. Réal.: Michel Quidoz.
En cas de pluie:

20h30 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du mardi: le cinéma, avec Nathalie Petrowski et les livres, avec Roch Poisson. Invitée: Renée Claude. Réal.: Jacques Payette.

21h30 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«La Vallée des émeus». En Australie, un garçon et le petit d'un dingo bravent les dangers de la célèbre Vallée des émeus.

22h30 LE TELEJOURNAL

23h00 DERNIERE EDITION

23h20 RENCONTRES
Invité: Dr Alfred Tomatis (dernière de 2). Eminent spécialiste de l'oreille, réanimé deux fois après avoir été considéré comme mort, a fait de nombreuses et importantes découvertes dont l'écoute intra-utérine du foetus. Int.: Wilfrid Lemoine. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

23:40 PROPOS ET CONFIDENCES
Victor Barbeau se raconte (2e de 4). Réal.: Jean Faucher.

24h20 CINÉMA
Super Express 109. Policier réalisé par Junya Sato, avec Ken Takakura, Kei Yamamoto, Ken Utsui, Shin'ichi Chiba, Tetsuro Tamba et Etsuko Shiomi. Un industriel ruiné a placé une bombe à bord d'un train qui fait le service entre Tokyo et Hakata. La bombe explosera si le train roule en-dessous de 80 km (Jap. 75).

MERCREDI

mercredi 11 octobre

9h00 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Votre coeur n'aime pas la fumée. Anim.: Monique Tremblay. Part.: Suzanne.

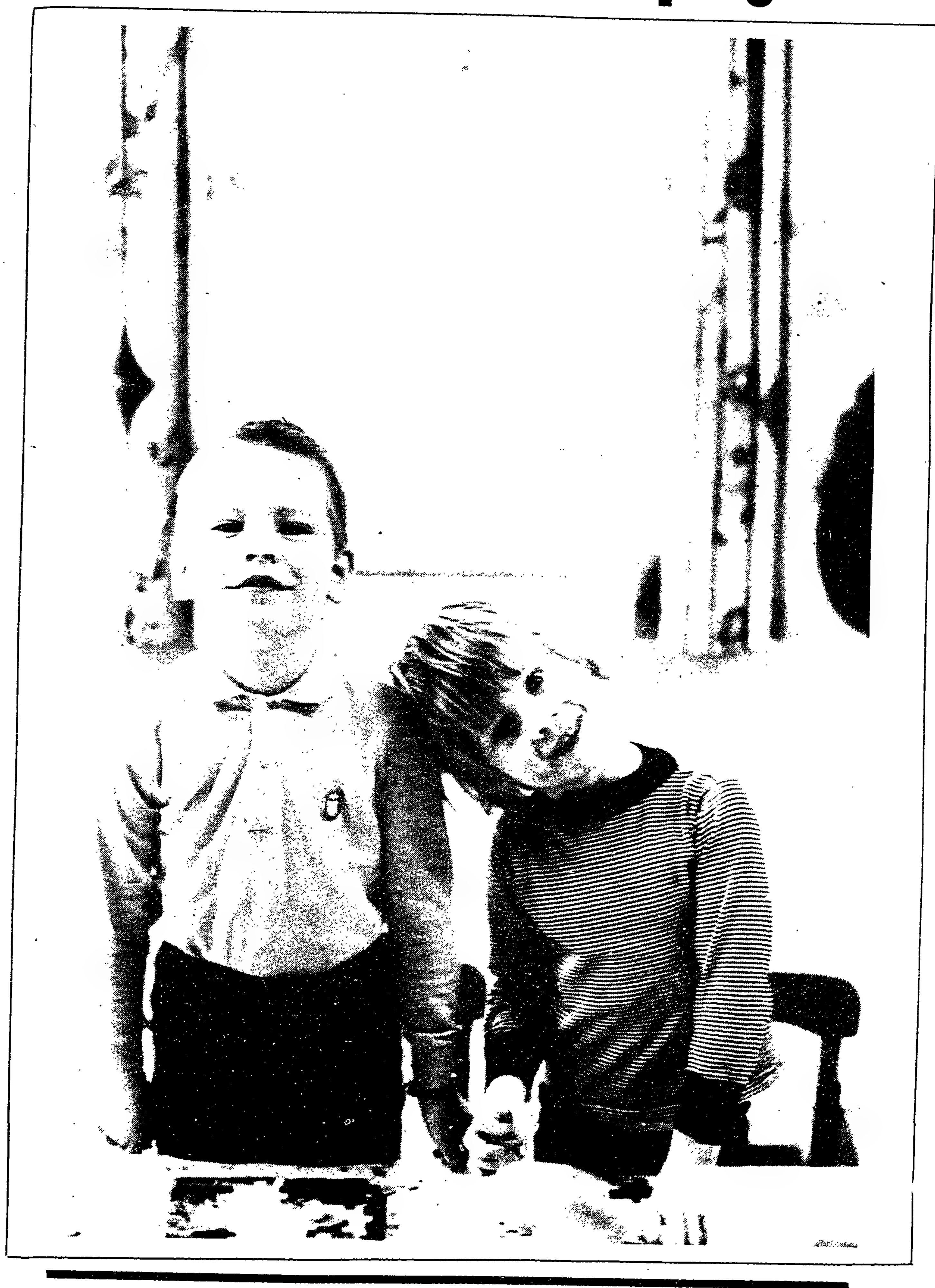
9h15 L'ÉVANGILE EN PAPIER
«Les Noces de Cana».

9h30 CINÉASTES DE LA FAUNE
«La Faune Terre-Neuvienne». Entrée dans la Confédération en 1948, Terre-Neuve possède en ri-

TETES DE CAGAHUETÉ

DANIELLE PETIT

supplement : 4 pages



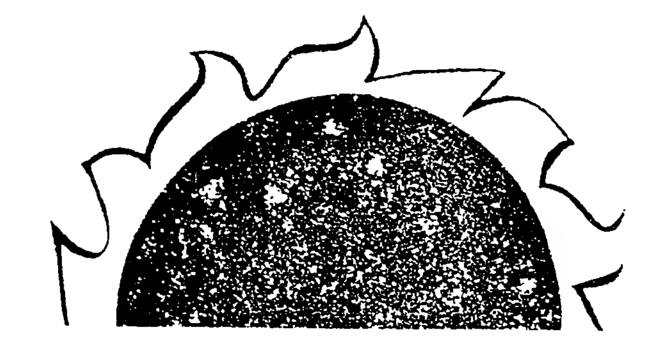
Nous vous invitons à nous envoyer des photos candides telles que celle-ci, si vous en avez. Nous pourrons ainsi agrémenter cette section consacrée aux enfants.

MONTRES SANS AIGUILLES

IL Y A LONGTEMPS, AVANT L'INVENTION DES PENDULES ET DES MONTRES, LES GENS UTILISAIENT LE SOLEIL POUR SAVOIR L'HEURE

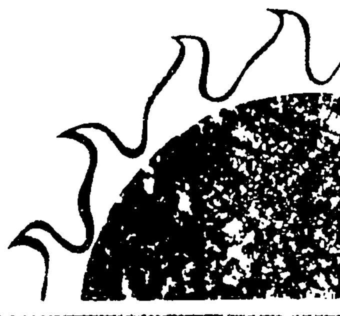
LES CADRANS SOLAIRES

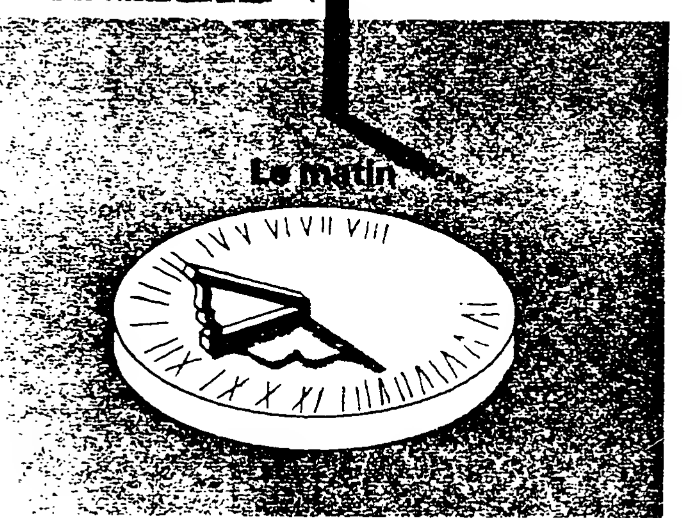
Quand le soleil brille, un piquet planté dans le sol fait une ombre. L'ombre se déplace lentement autour du piquet, du côté opposé au soleil. Le matin l'ombre est longue.



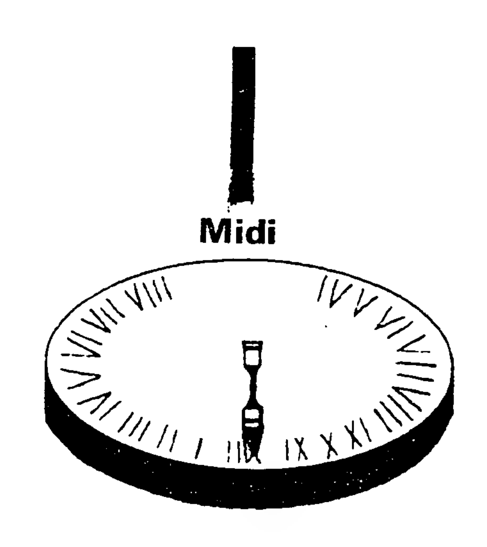
A midi elle est courte.

Le soir, elle est de nouveau longue. Mais elle se déplace tout le temps à la même vitesse. Cette observation permettait de savoir l'heure autrefois, grâce à l'ombre d'un piquet, bien avant l'invention des pendules.

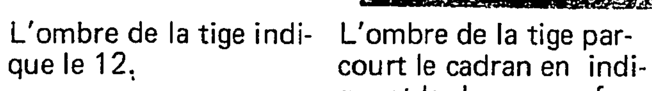




Le cadran solaire comporte une tige oblique au lieu d'un piquet. Le tour du cadran porte des chiffres.



Midi est le milieu de la journée, et le soleil est à sa position la plus élevée. L'ombre de la tige indique le 12.





L'ombre de la tige parcourt le cadran en indiquant les heures au fur et à mesure que le soleil se déplace dans le ciel.

LES SABLIERS

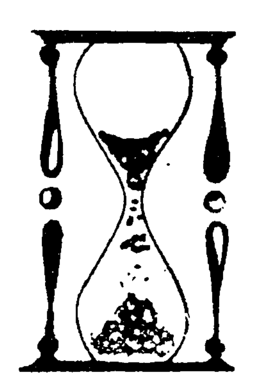
de l'ampoule du haut

par le goulot

à l'ampoule du bas

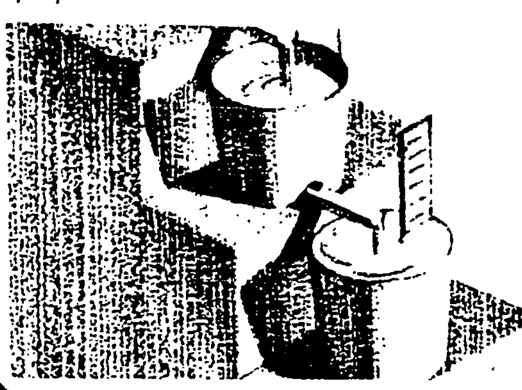
On peut aussi se servir du sable pour savoir l'heure. Un sablier se compose d'une double ampoule de verre que relie un petit goulot étranglé.

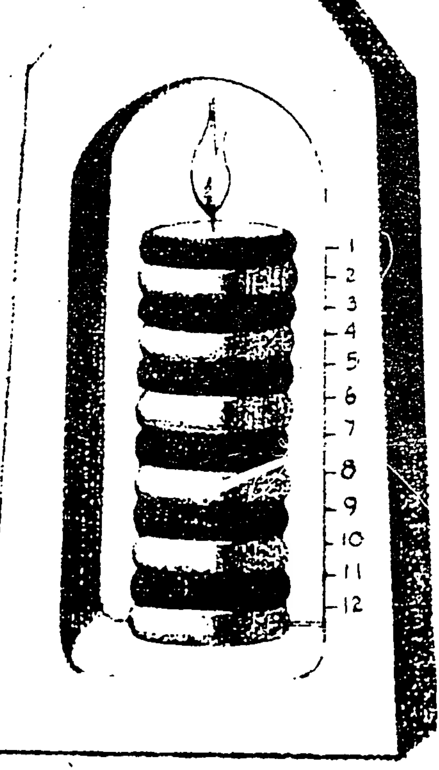
Il existe aussi de plus petits sabliers que l'on utilise pour connaître le temps de cuisson des œufs. Il ne faut alors que trois minutes



HORLOGES A EAU OU DE CIRE

Les horloges à eau pouvaient être simples ou compliquées, mais elles fonctionnaient seulement quand il y avait de l'eau. En effet, le principe de base est que l'eau met un temps déterminé pour s'écouler à travers un étroit conduit. Dans cette horloge l'eau, à travers un trou et une courte gouttière, s'écoule d'un seau à l'autre. Dans le sernier seau, un indicateur monte lentement au fur et à mesure que s'élève le niveau de l'eau: il indique ainsi le temps qui passe.





La chandelle marque-temps est faite de couches de cire d'égale épaisseur et de couleur différentes. La chandelle brûle et avec les heures qui passent les couches de cire fondent l'une après l'autre.

une tête en pâte à modeler

FOURNITURES

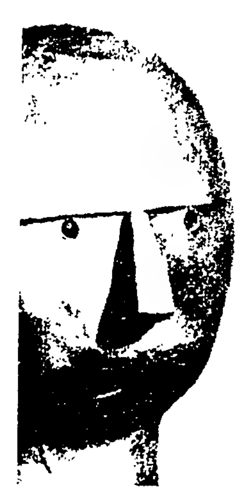
- de la pâte à modeler ;
- un bâton pointu ou un crayon.

La tête

Prends un gros morceau de pâte à modeler et pétris-le comme de la pâte à tarte pour enlever toutes les bulles d'air qu'il pourrait y avoir dedans. Roule-le en boule pour faire la tête.

Roule une boule plus petite, ce sera le cou. Colle-le sous la tête.

Lisse la pâte à l'endroit où les boules sont collées ensemble afin qu'on ne voie pas la jointure. Aplatis le bas du cou pour que la tête tienne posée.



Le visage

Les coins de la bouche et des yeux sont relevés sur un visage gai et abaissés sur un visage triste. De grands yeux ronds donnent au visage un air étonné.

Trace un léger trait horizontal au milieu de la tête. Sur ce trait, fais les yeux à l'aide du bâton pointu.

Faconne un morceau de pâte qui sera le nez et ajoute-le au visage, entre les yeux et juste sous le trait.



Tu peux faire deux oreilles avec d'autres morceaux de pâte. Place-les de chaque côté de la tête, juste sous le trait. Lisse la pâte après avoir collé les oreilles et le nez.

Fais un mince rouleau de pâte et coupes-en des morceaux pour faire les sourcils et les lèvres.

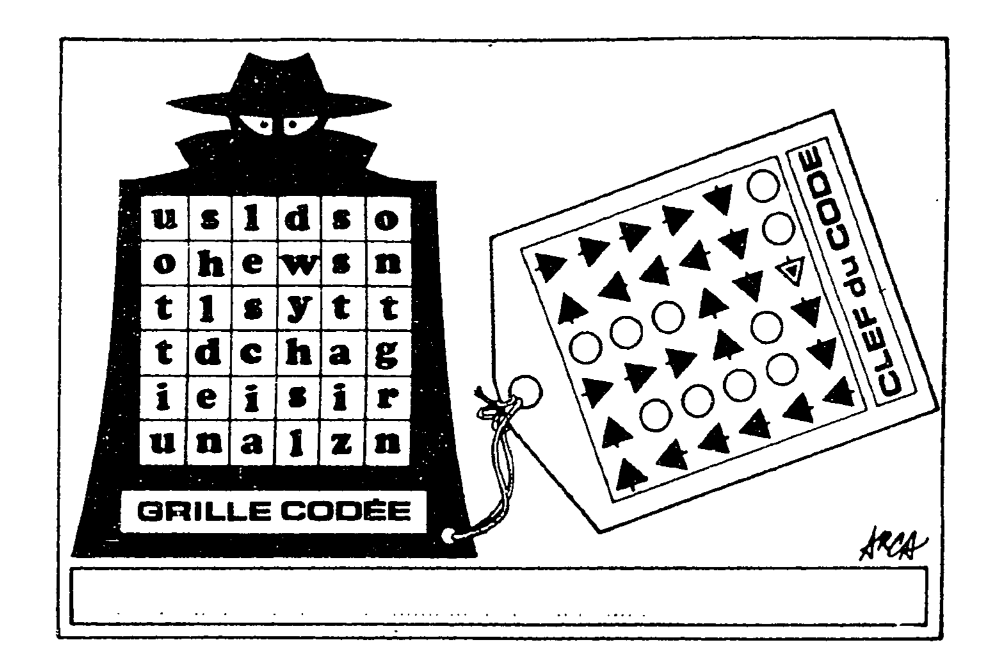




Ajoute un peu de pâte au visage pour modeler le menton et les joues. Dessine de faux cheveux avec ton bâton pointu. Ajoute des morceaux de pâte pour faire davantage de cheveux aux têtes de filles.

LE CODE SECRET

Au «centre du magicien» il y a une grille avec des lettres. Puis, sur le côté des signes et des flèches. Ces flèches indiquent la direction à suivre pour lire à la suite les unes des autres, les lettres de la grille. Tu commences à la flèche ajourée. Elle se place dans la grille sur la lettre «L». La première lettre à trouver est donc le «L». Puis la flèche suivante te donne la lettre «A», la suivante encore la lettre «N» ... Continue de la même manière, et tu obtiendras un proverbe connu.



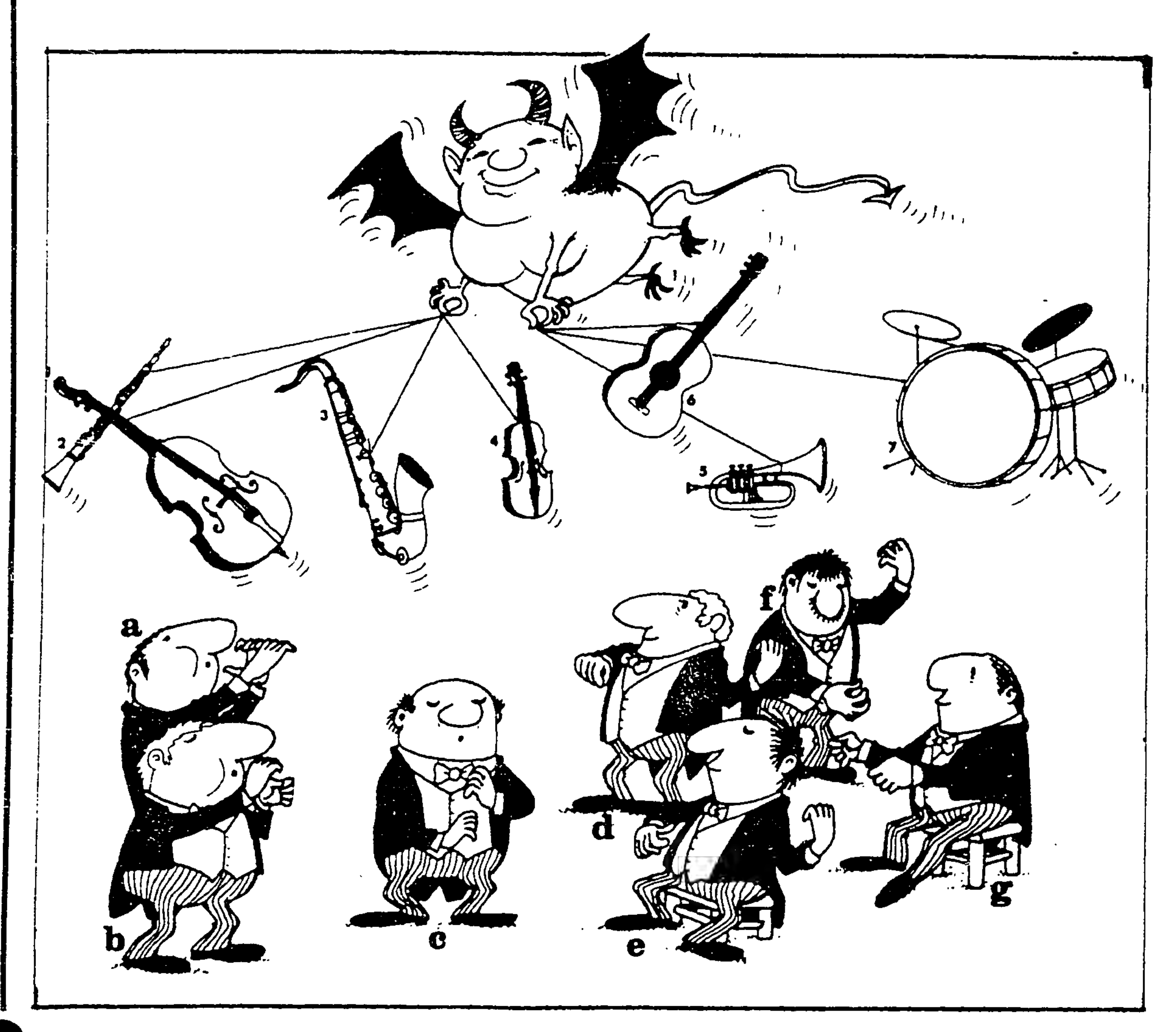
LA CHAINE

Il te faut aller de l'image A à l'image I, mais sans suivre l'ordre normal (A,B,C, etc). En effet chaque image est liée à celle qui la précède et à celle qui la suit par un petit détail commun, une petite ressemblance. Ainsi, en A, tu distingues une fleur que retrouves en H. Ta chaîne commence donc par le parcours AH. Et tu poursuis ainsi jusqu'à l'image I.



LE VILAIN DIABLE DE L'ORCHESTRE

Avec des ficelles magiques, le vilain diable a enlevé leur instrument à tous ces musiciens. Conjure la magie en rendant à chacun l'instrument dont il jouait.



ANOMALIES

Il y a 9 anomalies dans cette scène historique. Lesquelles?



SOLUTIONS DES JEUX

LE VILAIN DIABLE DE L'ORCHESTRE

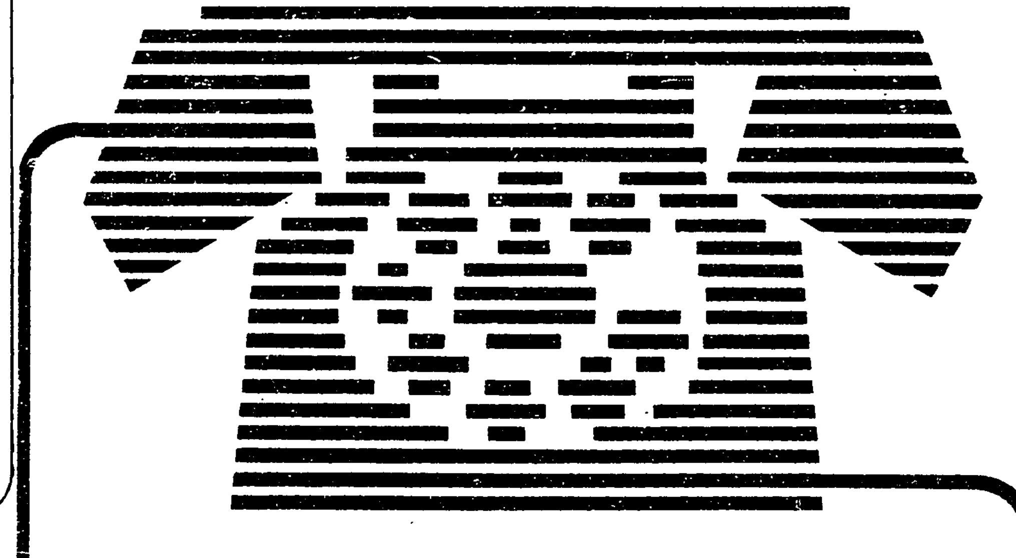
A 2 - B 5 - C 3 - D 4 - E 6 - F 1 - G 7.

LA CHAÎNE :
Voici comment on allait d'image en image : A-H = La fleur - H-F = L'oiseau - F-B = Le livre - B-D : le bracelet des pieds de table se retrouve aux poignets du scribe - D-C = le double cercle - C-G = le même motif orne le bas de la robe et la toge - G-E = la souris - E-I = le pot de peinture.

ANOMALIES :
...e gauche à droite : la voiture d'i...cul... le jatte a un gouvernail · l'archer ...riente la flèche vers lui - Le chevalier ... une tête bien haute et une épée ...massue - Les pages droites du livre ...uvert ne sont pas au format · Le luth ... deux manches · Une femme avec les éperons se sauve, elle a une natte ...rune et une natte blonde - La maison ... deux battants de fenêtres différents

LE CODE SECRET

LA NUIT TOUS LES CHATS SONT GRIS.



Votre temps est précieux!
Téléphonez-nous pour réserver instantanément à l'un de ces excellents hôtels:

Les hôtels du CN:	D'autres grands hôtels:
Hôtel Newfoundland, St-Jean, T.-N.	Le Hilton de Québec, Québec
Hôtel Nova Scotian, Halifax	Aéroport de Montréal Hilton, Montréal
Hôtel Beauséjour, Moncton	Harbour Castle Hilton, Toronto
Le Reine Élizabeth*, Montréal	Hôtel Plaza II, Toronto
Château Laurier, Ottawa	Park Plaza, Toronto
Hôtel Fort Garry, Winnipeg	Toronto Airport Hilton, Toronto
Hôtel Macdonald, Edmonton	The Bessborough, Saskatoon
Jasper Park Lodge, Alberta	The International, Calgary
Hôtel Vancouver*, Vancouver	*Administration: Hilton Canada

À Edmonton, appelez le service des réservations des hôtels CN, 426-4515



SECRETAIRE/STENOGRAPHE

La Société Radio-Canada est à la recherche d'un(e) secrétaire/sténographe.

FONCTIONS:
Chargé(e) de faire du travail compliqué de secrétaire/sténographe et d'employé de bureau afin de décharger son chef du travail de routine.

QUALIFICATIONS:
- Diplôme d'études secondaires et un cours commercial complet.
- Bonne connaissance du français.

Salaire: $10,447 - $13,392.

On peut obtenir des renseignements additionnels sur ce poste et poser sa candidature en s'adressant à:

M. Sam Kostenuk
Bureau des Ressources Humaines
Société Radio-Canada
1840, rue McIntyre
Régina, Saskatchewan.

Canadian Broadcasting Corporation | Société Radio Canada



Sport

Baseball, natation, football
semaine du 7

La série mondiale de baseball
les 10, 11 et 13, 20 h 00

Les Héros du samedi

Le samedi 7 octobre à 10 h 30 c'est à Joliette que nous retrouverons **les Héros du samedi.** Au programme: les épreuves de natation des Jeux d'été du Québec tenus en cette ville. Commentateur: Claude Quenneville. Analyste: Edgar Théoret. Réalisation: Jacques Viau.

A 14 h 15, on présentera au **Baseball du samedi** la partie de la NBC. Reporter: Guy Ferron. Commentateur: Pierre Ladouceur. Réalisation: André Latour.

Le dimanche 8 octobre à 16 h 30 au **Football canadien** on présentera en direct du Taylor Field Stadium de Régina la partie qui opposera les Rough Riders aux Alouettes de Montréal. Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Pierre Dumont. Commentateur à la mi-temps: Camil Dubé. Réalisation: Jacques Viau.

Le lundi 9 octobre à 14 h 00 on présentera en direct du Stade Ivor Wynne la partie qui opposera les Rough Riders d'Ottawa aux Tiger Cats de Hamilton. Reportage réalisé par la même équipe.

La série mondiale de baseball

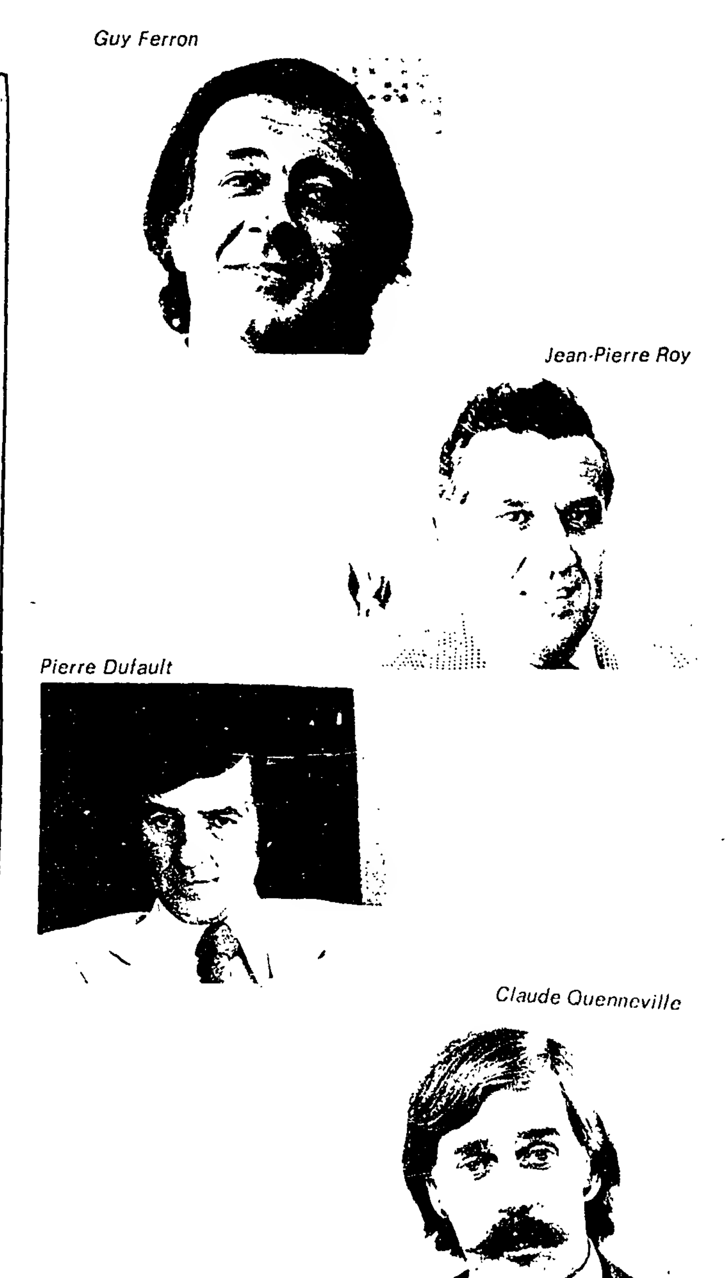
C'est le mardi 10 octobre à 20 heures que la télévision de Radio-Canada présentera, en direct, le reportage de la première partie de **la Série mondiale de baseball.**

Ce reportage inaugurera cette série d'émissions qui se poursuivront au cours des prochaines semaines.

Au cours de cette semaine, la télévision de Radio-Canada présentera le mercredi 11 octobre et le vendredi 13 octobre les deuxième et troisième parties de la série. Tous ces matches seront commentés par le reporter sportif Guy Ferron, l'analyste Jean-Pierre Roy, le statisticien Pierre Murphy. Ces reportages seront réalisés par Michel Quidoz, assisté de Brenda O'Farrell.

Nous prions les téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada de noter que ces reportages entraîneront de nombreux changements à notre horaire de programmes qui seront annoncés à l'occasion de chaque reportage.





Guy Ferron

Jean-Pierre Roy

Pierre Dufault

Claude Quenneville

chesses naturelles une réserve de pêche au saumon de réputation mondiale et le plus grand troupeau de caribous au monde.

10h00 TAM TAM
«Correspondance terme à terme» (4e de 5).

10h15 YOU HOU
«L'Oeil» (dernière de 4).

10h30 MAGAZINE EXPRESS
«Périnatalité». Nicole Hébert-Marchand explique l'hygiène de vie. Les malaises causés par la grossesse: nausées, brûlements d'estomac, constipation, crampes musculaires, somnolence ou insomnie, essoufflements, palpitations, douleurs diverses. L'état psychologique de la future maman aux divers stades de sa grossesse et l'importance de la communication au niveau du couple. «A votre santé», avec Louise Lambert-Lagacé. Une famille inconnue: la famille des courges.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
François Décarie fabrique un store qui remplace les rideaux. Pierre Vaillon prépare une croûte aux fruits.

11h30 LES EXCLUS
«Autopsie d'une exclusion». Le microcosme d'une partie de hockey improvisée dans la ruelle sert de tréteau pour la démonstration de tous les phénomènes de justification de l'exclusion que vit Jean-Claude et tous les participants de la série. Réal.: Michel Moreau, Educfilm.

12h00 LES CHEVAUX DU SOLEIL
«Un radeau pour Sandy».

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Michèle Richard, Denise Parent et Claude Corbeil. Réal.: Normand Mathon.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Portrait-miniature de Carlo-Alexandro Goldoni, avec Ronald France et Jean Dalmain. — Extr. de la pièce de Goldoni «Les Rustres» présentée au théâtre du Nouveau-Monde. — Louise Arcand interviewe Olivier Reichenbach, metteur en scène de la pièce «Les Rustres». — Lise Gauvin s'entretient avec Jacques Godbout. Réal.: Yvette Pard.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Avec un groupe de Deschambault dans le comté de Portneuf. — Information: les soins à apporter aux cheveux, avec le Dr Suzanne Larochelle. — Activité: la marche. Animateur: Pierre Paquette. Dir. musicale: Herbert Ruff.

16h00 BOBINO

17h00 CE SOIR

17h30 CE SOIR EN ALBERTA

18h00 SERIE MONDIALE DU BASEBALL
Deuxième rencontre. Reporter sportif: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Statisticien: Pierre Murphy. Réal.: Michel Quidoz.
En cas de pluie:

20h30 L'HEURE DE POINTE
Chronique du mercredi: le théâtre, avec Michelle Talbot. Invitée: Renée Claude. Réal.: Michel Gélinas.

21h30 TES FILLES ET MES GARCONS
L'histoire d'un veuf, avec trois garçons, qui épouse une veuve ayant trois filles. Avec Robert Reed, Florence Henderson, Ann B. Davis, Barry Williams, Christopher Knight, Michael Lookinland, Maureen McCormick, Eve Plums et Susan Olsen.

22h00 LA PETITE PATRIE
Téléroman inspiré du livre autobiographique de Claude Jasmin. Avec Vincent Bilodeau, Gisèle Schmidt, Jacques Galipeau, Louise Rinfret, Camille Ducharme, Jean Mathieu, Gilles Pellerin, Denyse Chartier et René Caron. «La Vocation de Clément». Gertrude ne semble pas tout à fait d'accord avec son mari au sujet de la «vocation» de leur fils. Réal.: Florent Forget.

22h30 LE TÉLÉJOURNAL

23h20 REFLETS D'UN PAYS
De Sherbrooke. «Un patrimoine original et différent». L'histoire du premier peuplement des Cantons de l'Est, d'origine surtout loyaliste et américaine. Animatrice: Jeanine Desharnais. Réal.: Jan Heyden.

24h20 CINEMA
Viol en première page. Drame réalisé par Marco Bellocchio, avec Gian Maria Volonte, Laura Betti, Fabio Garriba et Jacques Herlin. En pleine période électorale à Milan, le rédacteur en chef d'un journal de droite profite d'un fait divers pour rendre la gauche antipathique (It. 72).

JEUDI

jeudi 12 octobre

9h00 EN MOUVEMENT
«Troisième âge». La coordination, qu'est-ce que c'est? Anim.: Pierre Tessier. Part.: Lise.

9h15 LES ORALIENS
«Tour de rue».

9h30 CINÉASTES DE LA FAUNE
«Le Guatémala». Le Guatémala est le plus populeux et le plus étendu des pays d'Amérique Latine, a la faune la plus luxuriante et variée du continent. Chess Lyon nous invite à suivre le grèbe du lac Atitlan, à admirer les 14 variétés d'orioles et la multitude des volcans.

10h00 ANIMAGERIE
«Le Chat» (3e de 5).

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«Vendeur de rien». «Boulimie»: «La Cosmonaute». «Sur un banc». «Ma fête de pomme». «Le Zèbre».

10h30 MAGAZINE EXPRESS
«Artisanat: le tissage» (dernière de 3). Explication d'un patron et du rôle de la marchure d'un métier; les façons de tenir la navette; tisser; démonstration des armures de base; la finition d'une pièce à la main; présentation d'exhibits. «Référence-express»: S.U.C.O. «Des sites à découvrir»: la Route des trains, avec Pierre Vincent.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Jeux: jeu africain, avec Claude Paré et l'explication d'un jeu, avec Philippe Beaudoin. Tricot: chandail pour enfant, avec Lise Poiré-Godin.

11h30 LE COMPORTEMENT ANIMAL
«Les Eléphants d'Afrique». L'éléphant, symbole de sagesse et de stabilité, est pourtant en conflit biologique avec l'homme, particulièrement en Afrique.

12h00 DÉMETAN, LA PETITE GRENOUILLE
L'histoire de Démétan, un petit garçon-grenouille qui vit dans l'étang de l'Arc-en-ciel. «Aidons Madame Tortue».

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Christine Chartrand, Diane Cardinal, Suzanne Bérubé et Jacques Michel. Réal.: Martin Gaudreau.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Fernand Choquette.

14h30 CINÉMA
Le Gendarme de Saint-Tropez. Comédie réalisée par Jean Girault, avec Louis de Funès, Geneviève Grad et Michel Galabru. Un gendarme est muté à Saint-Tropez. Sa fille le suit. Le gendarme s'applique aussitôt à faire régner l'ordre dans la colonie des estivants et surtout à mater un groupe de nudistes. Par ailleurs, sa fille se joint à une bande de jeunes où elle se fait passer pour la fille d'un millionnaire (Fr.-it. 64).

16h00 BOBINO

16h30 SOL ET GOBELET
«Le Sauvage».

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du jeudi: le tourisme, avec Normand Cazelais et les petits spectacles, avec Francine Grimaldi. Invitée: Renée Claude. Réal.: André Desbiens.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 CE SOIR

19h00 VISAGES

19h30 DU TAC AU TAC
Téléroman d'André Dubois. Avec Michel Forget, Roger Lebel, Jean-Pierre Chartrand, Anouk Simard, Véronique LeFlaguais et Guy Lafleur. «En attendant Guy Lafleur». Guy Lafleur accepte l'invitation pour animer la Soirée benefice de la lutte contre la sclerose en plaques. De son côté, Louis cherche une personne pour animer le Festival de la Comédie au Québec. Réal.: Raymonde Boucher.

20h00 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec Denis Bergeron. Réal.: Lisette LeRoyer.

20h30 LES GRANDS FILMS
Rendez-vous des dupes (Fools' Parade). Drame réalisé par Andrew V. McLaglen, avec James Stewart, George Kennedy, Strother Martin, Kurt Russell et Anne Baxter. Trois prisonniers d'âges différents sortent de prison en 1935 et envisagent de lancer ensemble un petit commerce grâce à l'argent accumulé par le plus vieux. Le shérif local et le directeur de la banque se sont entendus cependant pour priver ce dernier de son pécule (USA 71).

22h30 LE TÉLÉJOURNAL

23h00 DERNIERE EDITION

23h20 JASON KING
Avec Peter Wyngarde et Pamela Salem. «Le Briquet». Un brique contenant un microfilm est glissé subrepticement dans le gousset de Jason King.

24h20 CINEMA
J'ai tout donné: Johnny Halliday. Documentaire réalisé par François Reichenback, avec Johnny Halliday et la participation de Sylvie Vartan. Johnny Halliday voyage aux USA, chante à l'Olympia et dit ce qu'il pense de la vie, des gens qu'il aime (Fr.

VENDREDI

vendredi 13 octobre

9h00 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Une bonne façon de s'entraîner. Anim.: Monique Tremblay. Part.: Suzanne.

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Dupont et Duponne».

9h30 CINÉASTES DE LA FAUNE
«Géants d'Alcedo». Tortues geantes aux Galapagos.

10h00 LA BOÎTE À LETTRES
Le son et l'image. Avec Robert Gravel, Dorothée Berryman et Francine Ruel. Auteur: Raymond Plante. Musique. Céline Prévost. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. La lettre C. «Un concours de cocologie pour comédiens colorés.

10h15 VIRGINIE
«Le Lapin agile».

10h30 MAGAZINE EXPRESS
«Cardiologie», avec le Dr Jean-Guy Mongeau, néphrologue de l'hôpital Ste-Justine. «La Sante de l'enfant», avec le Dr Mireille Lajoie, pédiatre de l'hôpital Ste-Marie, Trois-Rivieres.

11h00 GRANDEUR NATURE
«Armand Bombardier».

11h30 AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL
«Les Parachutistes». Madame William s'inquiète de voir son fils sauter en parachute surtout après l'incident survenu le matin même au champion canadien du saut en chute libre.

12h00 PRINCE NOIR
«Le Guérisseur»

12h30 LES COQUELUCHES
Invites: Diane Tell, Pierre Labelle, Catherine Lara et France Castel. Real.: Louise Charlebois.

13h30 LE TELEJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
D'Ottawa. «L'Admission des femmes au sacerdoce ministériel. Inv.: les peres Normand Provencher et Andre Guindon, o.m.i., theologiens, et Soeur Françoise McNicoll, prof. de théologie au College des dominicains à Ottawa — «L'Alimentation et ses consequences sur l'etat général de la sante des gens». Inv.: Barbara Zaoum, dieteticienne, et des responsables de la Clinique populaire de la basse ville d'Ottawa. — Entrevue avec Jean Delumeau, sociologue français, qui nous parle de «La Peur de la femme en Occident» Rech Rachel Verdon et Monique Raymond. Anim.: Rachel Verdon Rea.: Jean-Marc Trepanier.

14h30 LES ATELIERS
D'Ottawa Henri St-Georges rencontre Mme Pauline Kosevych, nutritioniste, et M Gerard Binet, apiculteur. Rech.: Carole Gaudreau. Real.: Patricia Ely.

15h30 FANFRELUCHE
«Le Petit Chaperon rouge».

16h00 BOBINO

16h30 ES-TU D'ACCORD?
Musique et bricolage, avec Yolande Parent, Claude Lafortune et Herbert Ruff. Textes: Raymond Plante. Rea.: Marcel Laplante

17h00 CE SOIR

17h30 CE SOIR EN ALBERTA

18h00 SERIE MONDIALE DU BASEBALL
Troisième rencontre. Reporter sportif: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Statisticien: Pierre Murphy. Réal.: Michel Quidoz.

En cas de pluie:

20h30 HEBDO-SPORT

21h00 HEURE DE POINTE
Chroniques du vendredi: les grands spectacles, avec Reine Malo et les loisirs, sports et plein air, avec Jean-Claude Forger. Invitées: Renée Claude et France Castel. Réal.: Jean Remillard.

22h00 SOUS LE SIGNE DU LION
Teleroman de Françoise Loranger. Avec Ovila Légaré, Jean Coutu, Yves Létourneau, Charlotte Boisjoli et Dyne Mousso. Réal.: Jean-Pierre Senécal.

22h30 LE TELEJOURNAL

23h00 DERNIERE EDITION

23h20 CINEMA
Milady, Comedie realisee par François Leterrier, avec Jacques Dufilho, Claude Giraud et Jean Martinelli. Un capitaine affecté au dressage de chevaux fait de la jument Milady une monture de premier ordre (Fr. 76).

«Le Mystère des douze chaises»

Le **Cinéma** de fin de soirée mettra à l'affiche, une comédie américaine ayant pour titre *le Mystère des douze chaises* (The Twelve Chairs). Ce film de Mel Brooks est interprété par Ron Moody, Frank Langella et Dom DeLuise.

Avant de mourir, une vieille aristocrate russe ruinée par la Révolution révèle à son gendre et au pope du village qu'elle a caché une fortune en bijoux dans l'une des douze chaises qui ornaient le salon de son ancienne demeure. Les deux hommes essaient de retrouver, chacun pour son compte, les meubles maintenant dispersés à travers l'U.R.S.S. Un jeune vagabond s'impose au gendre comme partenaire dans ses recherches et exige l'éventuel partage du butin. Mais...

Très drôle, ce film de Mel Brooks laisse présager le haut comique et le succès de ses réalisations plus récentes, telles *Young Frankenstein* et *High Anxiety*. Les amateurs de comédies seront servis à souhait!

Le Mystère des douze chaises



«Viol en première page»

Au **Cinéma** de minuit nous vous invitons à voir un drame social italien, *Viol en première page*. Cette réalisation de Marco Bellocchio met en scène Gian Maria Volonte, Laura Betti et Fabio Garriba.

En pleine période électorale à Milan, le rédacteur en chef d'un journal de droite, Bizanti, profite d'un fait divers pour rendre la gauche antipathique à la population. La fille d'un médecin renommé a été assassinée et les circonstances incriminent Mario Boni, un militant gauchiste. Bizanti ne se contente pas d'orchestrer les reportages sur l'affaire: il mène lui-même une enquête permettant d'inculper Boni. Quand l'un de ses journalistes, poursuivant ses propres recherches, trouve le vrai coupable, Bizanti s'emploie à masquer cette découverte en attendant le résultat des élections.

Satire virulente de la presse liée au pouvoir, ce film vigoureux se déroule à un rythme trépidant qui saura vous tenir en haleine.

HISTOIRES POUR LES PETITS
(Lectures pour les pré-scolaires)

Du 4 octobre au 22 novembre
De 10h30 a.m. à 11h00 a.m.
tous les mercredis

Inscription requise:
423-2331, Local 348
OU
Bibliothèque Centrale d'Edmonton,
7 Churchill Square.

Appel de candidatures mixtes

Fonction publique Canada
Public Service Canada



SPÉCIALISTE DE LA POLITIQUE FISCALE

Traitement : $31 400 – $43 200
No de référence : 78-OC-8011 (6 9)

Direction de la Politique de l'Impôt et des Relations fédérales-provinciales, Ministère des Finances, Ottawa—Hull

Le ministère des Finances recherche un cadre supérieur pour le poste de directeur adjoint de la politique de l'impôt, Division de la législation qui surveillera le travail de cadres chargés d'élaborer, d'analyser et d'évaluer des propositions de modifications à la Loi de l'impôt sur le revenu. Ce poste offre l'occasion d'influencer sensiblement la politique de l'impôt du Canada par la prestation d'expertise se rapportant aux propositions et aux politiques en matière d'impôt sur le revenu.

Conditions de candidature
Le candidat retenu sera un cadre spécialisé d'expérience ayant fait des études universitaires et possédant des antécédents professionnels en droit ou en comptabilité. Il/elle aura une connaissance approfondie des dispositions de la Loi de l'impôt sur le revenu et devra s'être acquitté avec succès de fonctions à des postes comportant de plus en plus de responsabilités.

Exigences linguistiques
La connaissance de l'anglais et du français est essentielle. Les personnes unilingues peuvent poser leurs candidatures mais doivent indiquer leur volonté de devenir bilingues. La Commission de la Fonction publique évaluera les aptitudes des candidats à devenir bilingues. La formation linguistique sera offerte aux frais de l'Etat.

Comment se porter candidat
Veuillez envoyer sans tarder, à titre confidentiel, un résumé de vos compétences et qualifications à la :
Direction générale des programmes de la haute direction
Commission de la Fonction publique du Canada
Ottawa (Ontario) K1A OM7

Prière de toujours rappeler le numéro de référence approprié.



GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE D'ALBERTA

Les affaires municipales de l'Alberta

NOTIFICATION DE L'ADOPTION DES LISTES D'EVALUATION 1978 REGIONS PARTICULIERES NOS 2, 3, 4, ET TOUS LES DISTRICTS D'EMBELLISSEMENT

Avis est donné par les présentes, que les listes des régions particulières Nos. 2, 3, 4 et tous les districts d'embellissement ont été établies d'après les stipulations de la Loi de la taxation municipale et seront accessibles pour une période de 30 jours, à toutes fins d'inspection, au Service des affaires municipales, Edifice Jarvis, 9925 - 107e rue, Edmonton, Alberta, pendant les heures d'ouverture. Quiconque désire contester l'inscription de son nom ou celui de toute autre personne sur ladite (lesdites) liste (s) ou l'évaluation de toute propriété, doit dans les trente (30) jours qui suivent la date de cet avis, en porter plainte par écrit au Service des Affaires municipales.

Fait ce 29ième jour de septembre 1978.
SOUS-MINISTRE

CHFA 680

CP 555
EDMONTON
T5J 2P4
Tél: 465-0911



CBRF FM 103,9 CALGARY CBXY 1490 FALHER CHFA-1 FM 104,3 LETHBRIDGE CHFA 2 FM 103,5 RED DEER

LUNDI AU VENDREDI

(MAGAZINES et VARIETES)

09:30 LA VIE QUOTIDIENNE

11:00 L'AMI BOULANGER

11:30 LES COPAINS D'ABORD

24:08 ALLIAGE



ROGER BOUCHARD

(INFORMATIONS et ACTUALITES)

08:00 LE MONDE CE MATIN

12:00 LE MONDE MAINTENANT

13:03 PRESENT NATIONAL

17:00 DE TOUT LES POINTS DU MONDE

17:20 AU RYTHME DU MONDE

20:00 LE MONDE CE SOIR

RAPPORTS DES MARCHES DES GRAINS...DES ANIMAUX...
CHRONIQUES PORTANT SUR DES SUJETS AUSSI DIVERS QUE L'APICULTURE, L'HORTICULTURE, LE JARDINAGE, LES BOISES, LA CHASSE ET LA PECHE, LES PERSPECTIVES ECONOMIQUES ALBERTAINES, CANADIENNES ET MONDIALES...
CONSEILS ET CONCOURS D'AGRICULTURE CANADA...
MUSIQUE D'AMBIANCE CAMPAGNARDE ET CHANSONS FOLKLORIQUES...
HUMOUR DE L'ANIMATEUR NORMAND FONTAINE... C'EST "EN QUARTS ET SECTIONS"
DU LUNDI AU VENDREDI ENTRE 12H.30 ET 13H. ET ENTRE 13H.30 ET 15H.
SUR LES ONDES DE CHFA... LA VOIX AGRICOLE DE RADIO-CANADA EN ALBERTA.



LE MARCHE AUX PUCES 09:05-09:30

animé par Normand Fontaine...
pour l'achat, la vente ou l'échange d'objets inutilisés... ou inusités!

Possédez-vous des Obligations d'Epargne du Canada qui arrivent à échéance cette année?

En trois temps, trois mouvements, voici comment réinvestir vos fonds.

1. Repérez et identifiez vos obligations

Deux émissions d'Obligations d'Epargne du Canada arrivent à échéance cet automne:

- L'émission 1969/70 (S24) échéant le 1er novembre 1978
- L'émission spéciale de remplacement 1968 (SR) échéant le 1er octobre 1978.

Vous remarquerez que le code "S24" ou "SR" précède le numéro de série indiqué au coin de vos obligations.



2. Déterminez la valeur de vos obligations

Chaque détenteur recevra à l'échéance la pleine valeur nominale indiquée sur l'obligation plus un boni spécial au comptant. En outre, selon le type d'obligations que vous possédez et selon que vous aurez détaché ou non vos coupons d'intérêt, il est possible que vous ayez droit à un intérêt pouvant égaler la valeur nominale de vos obligations. Par exemple, si vous détenez une obligation à coupons de $1 000 *avec tous les coupons attachés,* vous recevrez à l'échéance:

	S24	SR
Valeur nominale	$1 000.00	$1 000.00
Boni au comptant	$ 115.00	$ 177.50
Intérêt (régulier et composé)	$1 000.00	$1 000.00
Valeur totale	$2 115.00	$2 177.50

3. Profitez des dispositions spéciales pour réinvestir

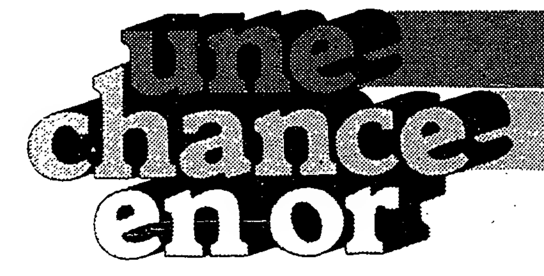
Dès le 2 octobre, présentez tout simplement vos obligations, séries "S24" et "SR" à votre banque ou à tout autre agent de remboursement autorisé. Toutes les formalités relatives au remboursement seront alors effectuées et deviendront effectives en termes de transfert de fonds le 1er novembre dans le cas de la série "S24" et immédiatement dans le cas de la série "SR."

De plus, vous pouvez du même coup réinvestir dans la nouvelle émission le produit de vos obligations qui arrivent à échéance, incluant la valeur nominale, le boni au comptant et l'intérêt. Vous pouvez aussi en acheter un montant additionnel allant jusqu'à $30 000.

Une chance en or de faire fructifier votre argent.

Faites vite!

Si vous êtes parmi les 900 000 Canadiens qui détenez des obligations arrivant à échéance, rendez-vous dès les premiers jours d'octobre à votre banque, courtier, société de fiducie ou caisse populaire. Vous éviterez ainsi les longues files.



Les nouvelles Obligations d'Epargne du Canada:

Les nouvelles Obligations d'Epargne du Canada sont datées du 1er novembre 1978 et viendront à échéance dans 7 ans. Elles rapportent 8.50% d'intérêt la première année et 9% d'intérêt chacune des 6 années suivantes pour un rendement annuel moyen à l'échéance de 8.90%.

Les Obligations d'Epargne du Canada vous sont offertes selon deux formules originales:

- à intérêt régulier qui paie intérêt chaque année par chèque envoyé à l'adresse du détenteur ou déposé directement dans votre compte de chèques ou d'épargne.
- à intérêt composé qui rapporte de l'intérêt sur l'intérêt après la première année, à un taux annuel garanti de 8.90%.

Les obligations à intérêt composé sont disponibles en coupures de $100, $300, $500, $1 000, $5 000 et $10 000.

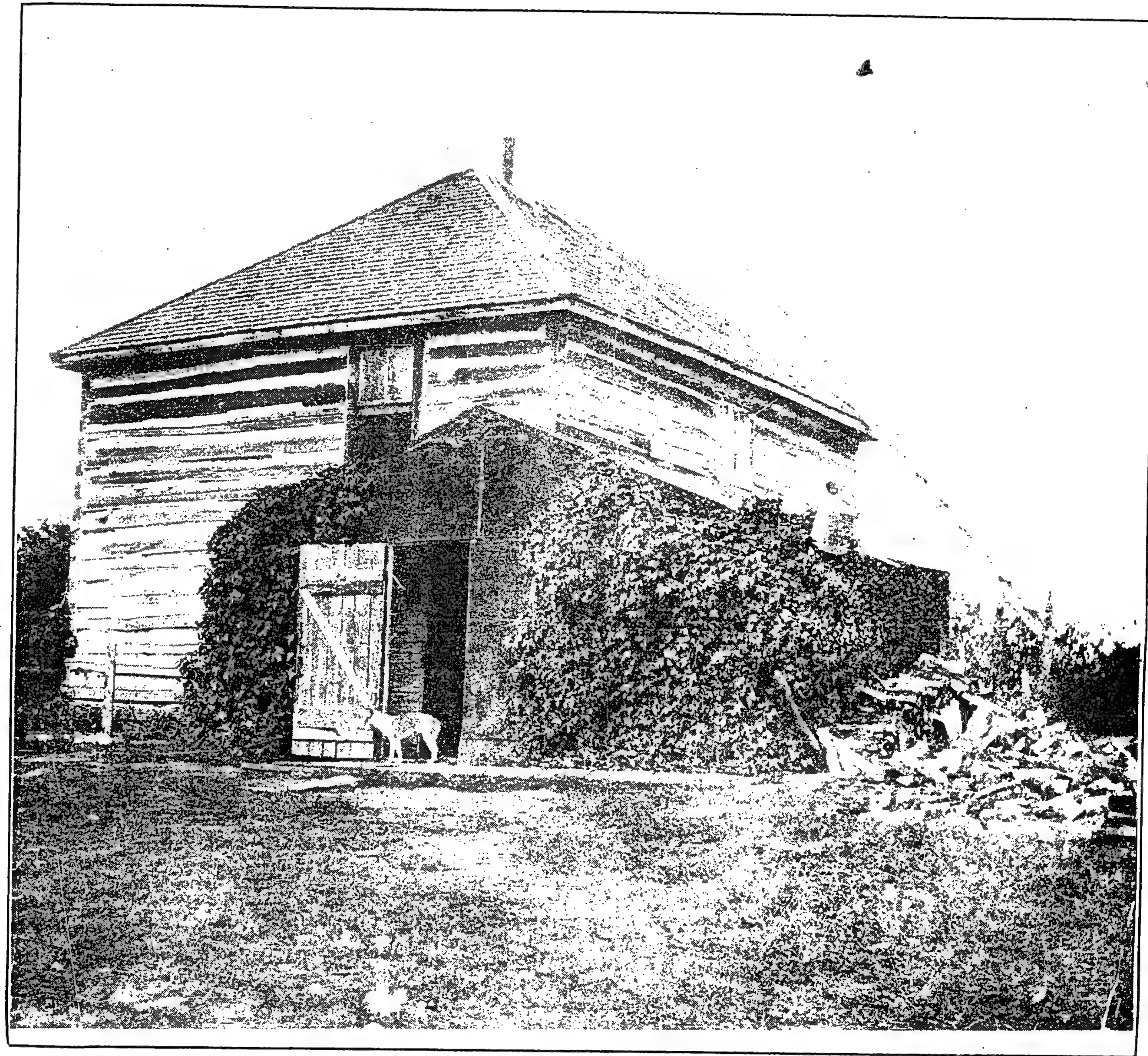
Les obligations à intérêt régulier sont disponibles en coupures de $300 à $10 000.

Les nouvelles Obligations d'Epargne du Canada gardent les mêmes caractéristiques qui en ont fait, depuis 32 ans, l'investissement favori de millions de Canadiens. Elles sont garanties par toutes les richesses du Canada. Encaissables en tout temps, elles rapportent bien année après année.



Une chance en or de faire un bon placement.

HORIZONS ALBERTAINS



La première maison de M. et Mme T. Pomerleau

Club Richelieu
Page 32

"Je sème à tout vent..."
Page 33

L' A.C.F.A. de Bonnyville
Page 38

RED DEER

PIERRETTE BERTRAND

Hommage à une pionnière

Mme Eveline Pomerleau est née dans la Beauce au Québec, en 1905. Elle était l'aînée d'une famille de 10 enfants.

Elle arriva, en 1928, avec son mari dans une maison de bois rond déjà infestée de punaises, 6 milles au nord de Red Deer. Aussi surprenant que cela puisse paraître, les petits insectes n'ont jamais envahi les lits mais se tenaient dans les murs tapissés de plusieurs couches de papier et quelquefois tombaient sur la table à l'heure des repas. Il n'y avait aucun moyen de s'en débarrasser à cause des murs en papier.

Au début, elle ne parlait pas un mot d'anglais et allait faire ses emplettes avec un dictionnaire français-anglais ou l'aide d'un employé.

Son mari, M. Théodule Pomerleau était employé des chemins de fer et donc, absent très souvent. Un jour, il la conduisit à Red Deer en auto et rendu à la gare, il descendit de voiture pour reprendre son travail en lui demandant de retourner à la maison avec l'auto. Elle n'avait jamais conduit ce véhicule mais se débrouilla et fit tout le trajet en 2ième vitesse. Comment faire mieux quand on n'a jamais conduit auparavant?

Maman de 9 enfants dont les 7 premiers naquirent à la maison, elle n'avait comme distraction que le banquet annuel du C.P.R. et un voyage dans l'est tous les 2 ans avec tous ses jeunes enfants. Quelles vacances...

En 1932, M. Pomerleau bâtit une grande maison. Elle voyait adroitement au fonctionnement de la ferme quand son mari était au travail: 17 vaches à lait, des porcs, des poulets et surtout prendre soin des 9 enfants.

Son mari travailla 35 ans au C.P.R. et prit sa retraite en juin 1958 mais malheureusement fut emporté par un cancer en septembre de la même année.

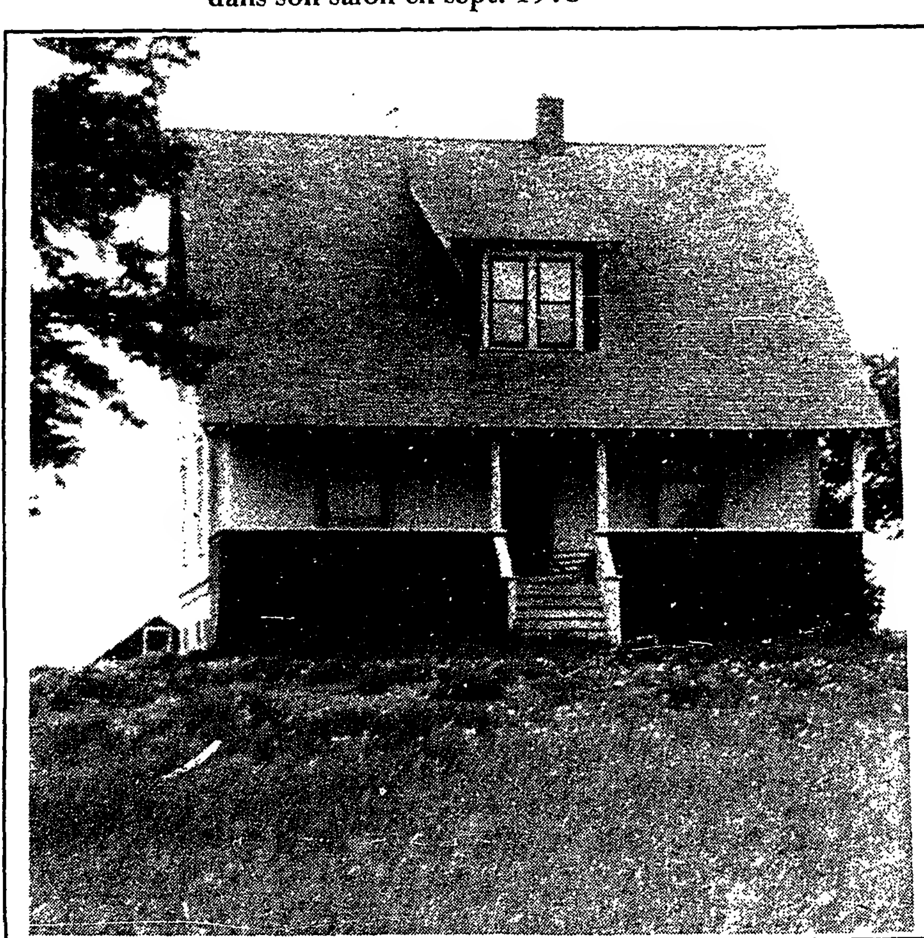
Mme Pomerleau demeure toujours dans sa maison avec son fils et la ferme est louée depuis le décès de son époux.

Elle a encore 5 filles et 2 garçons vivants, 20 petits-enfants et une arrière-petite-fille.

Cette pionnière est un exemple de courage, de dévouement et de ténacité.



Mme Eveline Pomerleau photographiée dans son salon en sept. 1978



La maison que Mme Pomerleau habite encore fut bâtie en 1932



La première maison de M. et Mme T. Pomerleau

RIVIERE LA PAIX

RAYMONDE AUBIN

LE CARREFOUR



de g. à d., Paul Blain, gérant de Francalta de Falher, ValèreGrenier, président de l'A.C.F.A. de R. la Paix et Marie-Andrée Lasalle, responsable du Carrefour central à Edmonton.



Mme Béatrice Gagnon qui montre un collier à quelques personnes.



de g. à d., Paul Blain, Thérèse Turcotte, qui a travaillé dans les débuts du Carrefour et Mme Yvonne Bouchard, responsable du Carrefour.

Vendredi et samedi, les 15 et 16 septembre, le Carrefour a tenu deux jours d'exposition pour la promotion du livre au Centre Notre-Dame de la Paix à Falher.

Cette exposition était le début du lancement d'un projet pour les quatre derniers mois de l'année 1978. Pendant ces jours d'ouverture, on pouvait se procurer des livres de toutes sortes, des cartes de tout genre pour différentes occasions et un bon assortiment de disques, cassettes et huit-pistes.

A cette occasion, il y avait aussi une exposition d'artisanat, de céramique et de peinture, création de Mme Béatrice Gagnon et M. Alfred Canuel. Toutes ces belles choses ont sans doute attiré l'attention du public.

Un vin et fromage a été servi vendredi vers 21 heures, après quoi M. Valère Grenier, président régional de l'A.C.F.A. présenta un tableau (peint par un artiste de la région) à M. Paul Blain, gérant de la Caisse Francalta de Falher, en remerciement pour avoir hébergé gratuitement Le Carrefour depuis ses débuts jusqu'au déménagement dans un local du Centre Notre-Dame.

Mlle Marie-Andrée Lasalle, responsable du Carrefour central d'Edmonton était aussi présente. Malgré la température maussade, l'atmosphère à l'intérieur était très agréable et détendue, la musique était douce et bien choisie. Le tout était bien organisé. Un prix d'entrée pour ces deux jours était un long jeu. La gagnante pour vendredi était Mme Irène Benoît et pour samedi, Mlle Corinne Noël. Mme Yvonne Bouchard, responsable du Carrefour s'est dit très satisfaite du succès de cette exposition.

Le Carrefour est ouvert du lundi au vendredi de 9h00 à 5h00..

D'autres expositions sont prévues pour cet automne: St-Isidore, lundi le 2 octobre; Peace River, mardi le 3 octobre; Grande Prairie, jeudi et vendredi, les 5 et 6 octobre.

Le Carrefour sera aussi ouvert les 13 et 14 octobre afin d'accomoder les membres du comité "Midnight Turlight Tourist Association" qui seront au Centre Notre-Dame pour une réunion.



ValèreGrenier présente un tableau à Paul Blain.





Adèle Garand(trésorière), Marie Johnson,(vice présidente), Roland Maisonneuve (président), Gilbert Bouchard (secrétaire).

l'école Routhier

Le club des Jeunes de Falher, le Rouet, se met en branle pour l'année 1978-79. Il y a des changements à l'exécutif. Notre nouvelle présidente est Huguette Grenier, la vice-présidente est Joane Gaudreault, la secrétaire est Carole Charest et le trésorier est Guy Bérubé, nos 2 conseillères sont Viviane Charest et Diane Chalifoux. Félicitations et Bonne Chance à tout ce monde.

Le Rouet commence sur un bon pied cette année; on veut un membership plus nombreux et plus représentatif de la région. On ne veut pas un petit groupe de vingt mais plutôt soixante-quinze membres. Et pas seulement les jeunes de Falher mais des alentours aussi. Jeunes de la région vous êtes tous les bienvenus. On projette plusieurs activités et bien des rencontres amicales.

Si vous voulez des cartes de membres ($2.50) contactez Huguette au numéro 624-8291 ou Joanne, 837-2119.

Il y a eu élection importante à Routhier dernièrement. La cité Etudiante est de nouveau sur pied. Le conseil est formé de deux représentants de chaque classe et d'un exécutif général. Voici les élus:

Président: Roland Maisonneuve

Vice-présidente: Marie Johnson

Secrétaire: Gilbert Bouchard

Trésorière: Adèle Garand

Ils nous ont promis de faire un bon travail et nous sommes confiants qu'ils ne nous décevront pas

Les représentants de la classe de

10e année (a): Vivianne Charest, Lucille Pearson

10e année (b): Vivianne Sauvageau, Richard Labbé.

11e année (a): Joyce Doucette, Shirley McOuat.

11e année (b): Jean-Guy Roy, Louise Verart.

12e année: Carol Charest, Michelle Desaulniers.

On espère que la cité Etudiante ravigotte la population écolière Falherienne en plus d'aider les professeurs dans leur travail.

EDMONTON

'GULLIVER' sera présenté

"Un spectacle merveilleux qui capte l'attention de l'enfant et lui laisse un message"

GULLIVER SERA PRESENTE A 1,200 ELEVES DES ECOLES BILINGUES.

La troupe du théâtre national pour enfants, LES PISSENLITS, présentera le 30 et 31 octobre, à 10h00 p.m. et à 1h30 p.m., "GULLIVER", d'après Jonathan Swift, à l'école Notre-Dame de Lourdes. Cette pièce sera présentée à 1,200 élèves des écoles bilingues séparées et publiques du niveau élémentaire. Ces présentations sont rendues possibles grâce aux services socio-culturels de l'ACFA régionale d'Edmonton et d'une subvention de l'Office des Tournées du Conseil des Arts du Canada.

Cette pièce présente les péripéties de Gulliver qui vit dans un beau cirque. Gulliver est un clown: un clown qui pleure , un clown triste. Ses amis du cirque (les 4 clowns blancs) essaient de le faire rire. Ils inventent des jeux nouveaux, mais Gulliver pleure toujours. Alors, ils lui proposent de faire un voyage, de voir d'autres pays, d'autres amis.

Gulliver se laisse tenter, il part d'un pied léger.



Activités

- Le 11 octobre á 19h 00 à l'Ecole J. H. Picard : Réunion du Conseil de la Régionale
- Billets en vente pour le grand bal annuel de Club Richelieu le quatre novembre au "Derrick Club"

Le Club Richelieu sera plus ouvert



Normand Clavet, président international et Paul Piloi, président local.



Louis Aimé Arès, "récolte" les amendes.



Jacques Bernier raconte une histoire de truite.

Le mouvement Richelieu devra s'ouvrir beaucoup plus à toutes les couches de la société.

Il lui faudra aussi se montrer plus entreprenant et ne pas avoir peur de fonder des clubs dans les villages et les petites villes.

Il n'est pas question de faire disparaître sa caractéristique "d'orientation chrétienne".

C'était là les 3 faits saillants de l'exposé du président international des clubs Richelieu. Il s'adressait aux 30 membres du chapître d'Edmonton lors de leur premier dîner d'affaires de l'année, le 19 septembre dernier.

Après avoir défini, le Richelieu, comme "un club social dit de service, d'expression française et d'orientation chrétienne", Monsieur Clavet précisa que le Richelieu avait été fondé "dans le but de permettre aux canadiens-français de pouvoir eux aussi oeuvrer dans un club social, sans avoir à abandonner leur langue pour le faire, de s'épanouir selon leur culture et leurs aspirations légitimes en tant que francophones et de contribuer à la société en y apportant toutes les richesses que peut contenir la culture française.

Il ne mâcha pas ses mots pour faire remarquer que pendant plusieurs années, les membres avaient manqué le bateau en pensant qu'il n'y avait que dans les villes et les cités qu'un club Richelieu pouvait survivre. Le résultat d'un tel état de chose, selon lui, a été perçu comme un club snob, un "club qui ne s'adressait pas au commun des mortels, parce qu'il n'était pas fondé n'importe où et ne recrutait pas n'importe qui..."

En ce qui a trait à l'orientation chrétienne du club, caractère qui est remis en question par certains, Monsieur Clavet a été catégorique: "Personnellement, je m'oppose à cette modification car je considère que le Richelieu y serait perdant à la longue". "Certains prétendent que nous n'avons pas besoin de nous afficher comme étant d'orientation chrétienne, qu'il suffit tout simplement de l'être et le vivre. Ils oublient seulement une chose: lorsque nous sommes, lorsque nous vivons une réalité, nous l'affichons."

Le club Richelieu d'Edmonton est le seul de son genre enAlberta et est actif depuis 8 ans. Il compte près de 30 membres, pour la plupart des professionnels. Le Richelieu contribue des sommes importantes tous les ans aux jeunes tels que les scouts.



CALGARY

MONIQUE JEANNOTTE



"Je sème à tout vent..."

Vendredi, le 27 octobre, en la grande salle du Jubilee Auditorium, c'est la jeunesse de Calgary qui, par l'entremise de la Société Franco Canadienne de Calgary, récoltera l'enchantement qu'offrira le Théâtre National pour enfants, Les Pissenlits avec leur présentation du spectacle de Gulliver.

La mise en scène des voyages de Gulliver, par Pierre Fortin, est une adaptation très libre du grand classique de Jonathan Swift. Cette pièce vécue, sans grand discours, est une image par le jeu. C'est une grande fête qu'offrira le Théâtre des Pissenlits aux quelques 2,000 enfants des écoles bilingues de Calgary, avec clowns, marionnettes géantes, costumes chatoyants, musique, tout cela rassemblé dans un étrange décor de cirque.

L'équipe qui a préparé ce spectacle merveilleux s'est penchée surtout sur le sens profond des voyages de Gulliver, sur sa recherche du Bonheur, avec un grand B. C'est un Gulliver-clown qui entraîne les enfants dans ses voyages. Un Gulliver triste mais qui sait faire rire.

Il y aura aussi les Lilipu-tiens, petits hommes sans jambes, qui glissent en rang serré, obéissants, bruyants, étourdissants. Puis Brobdinggnag, pays des géants qui ne pensent qu'à consommer, acheter, tout acheter, même les hommes, pays où Gulliver trouvera la toute belle Glumdalclitch. Puis Laputa, cerveau énorme, immense, qui comprend tout et connait tout, sauf l'amour, sauf Gulliver par le fait même.

Ce sera donc la fête quand Gulliver découvrira que les choses les plus belles sont dans son coeur, qu'il découvrira son propre rire, celui des enfants, de nos enfants.

L'office des tournées du Conseil des Arts du Canada est heureuse de la collaboration du Théâtre pour Enfants Les Pissenlits qui ajoute à son rôle de diffuseur de spectacles, une facette importante de la création artistique, le théâtre pour enfants.

Les Pissenlits en tournée, c'est un évènement majeur: c'est la formation des spectateurs de demain, c'est une forme de sensibilisation à un environnement qui fait effet de merveilleux, c'est enfin le théâtre de la participation.

Cette équipe du Théâtre National pour Enfants Les Pissenlits, en 10 ans d'existence professionnelle, s'est attirée les éloges des éducateurs, des enfants et du public à travers tout le Canada et même aux Etats-Unis. Le Conseil des Arts du Canada s'associe ainsi à l'évolution d'une troupe qui s'est engagée à faire professionnellement du théâtre pour enfants.

Activités

Samedi, 14 octobre

Le club Ciné Jeunesse Franco-Canadien de Calgary, présentation de: Le Fauve est déchaîné à 14h. dans l'auditorium de la Bibliothèque Municipale. 6e, 616 Macleod Tr S.E.

Club Ciné Jeunesse Franco-Canadien de Calgary présente: Le Fauve est déchaîné, à l4h00 (2:00) au 6e étage de l'auditorium de la Bibliothèque municipale.

Dimanche, 15 octobre

Ciné-Club Franco-Canadien de Calgary, présentation de la comédie française: Les Gaspards de Pierre Tchernia à 20h. (8:00 p.m.) dans l'auditorium de la Bibliothèque Municipale, 6e étage, 616 Macleod Tr S.E.

Célébration du cinquantenaire de la paroisse Sainte Famille par une grand'messe à l7h00 (5:00), suivie d'une réception à l'Hôtel Palliser à l8h30 (6:30).

Lundi, 16 octobre

Ciné-Club Franco-Canadien de Calgary, présentation de: Les Gaspards, comédie fantaisiste réalisée par Pierre Tchernia, à 20h00 (8:00 p.m.) à l'auditorium de la Bibliothèque Municipale, 6e étage.

Mercredi, 17 octobre

Bingo à tous les mercredi à 18h. (6:00 p.m.) en la Salle Ste-Marie, 221 18e Ave S.O. Informations: 266-1181

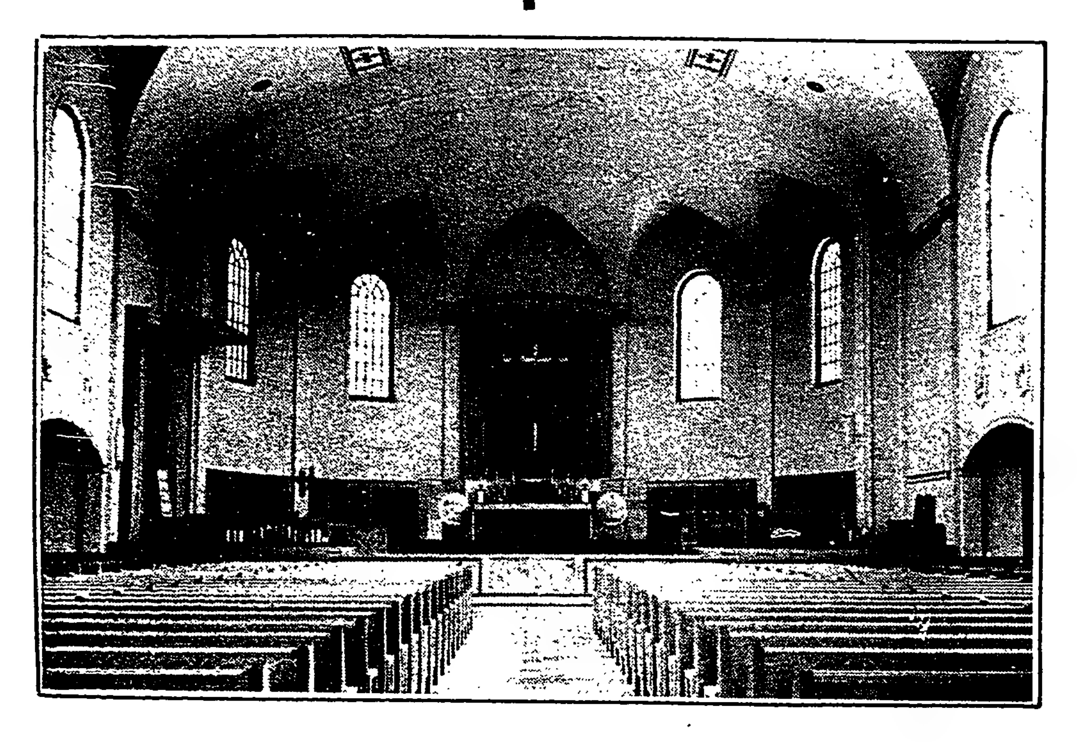
Vendredi, 27 octobre

Le Théâtre National pour enfants Les Pissenlits, présentation du spectacle: Gulliver au Jubilee Auditorium pour les enfants des écoles bilingues de Calgary. Information: La Société Franco-Canadienne de Calgary: 262-7074.

SAINT-PAUL

STELLA TREMBLAY

L'Abbé Robert Poulin nous quitte



L'Abbé Robert Poulin nous quitte

La célébration dominicale de 10h30, le dimanche 21 août, a été l'occasion pour la paroisse cathédrale de Saint-Paul de dire merci et faire ses adieux à M. l'abbé Robert Poulin qui, après cinq ans de ministère dévoué ici, quitte le diocèse de Saint-Paul pour Fort McMurray dans le diocèse de Fort Smith.

Un grand nombre de paroissiens ont participé à la messe bilingue, remerciant Dieu par leurs chants, leurs prières, et leurs paroles des années de dévouement de M. l'abbé Poulin et des signes concrets de sa présence parmi eux: les célébrations liturgiques inspirantes, les travaux au vieux cimetière, la chambre pénitentielle, le "cryroom". Dans son homélie Monseigneur Roy remercie M. l'abbé Poulin pour tout son travail spirituel et matériel au plan diocésain comme au plan paroissial et souligna que son absence du diocèse serait temporaire seulement.

La messe terminée, M. Jules Van Brabant adressa, au nom du conseil paroissial et de la paroisse entière, à M. l'abbé Poulin des voeux sincères de regret de son départ, de reconnaissance pour tout son travail et de succès dans sa nouvelle paroisse. Il lui présenta une bourse d'argent comme signe tangible de cette reconnaissance. M. Nap Charpentier lui présenta une plaque inscrite en memento des cinq années passées à St-Paul.

Après des applaudissements enthousiastes de la part des paroissiens, M. l'abbé Poulin prit la parole pour remercier

Monseigneur Roy de son appui et tous ceux qui ont contribué à la vie de la paroisse, spécialement l'équipe paroissiale. Il termina en présentant le résultat d'une partie de son travail: trois jeunes adultes reçus récemment dans l'Eglise - un moment très émouvant pour toute l'assemblée.

La célébration se continua sous les arbres de la cour de l'église ou un "potluck" avait été organisé. Les paroissiens profitèrent pour jaser ensemble et offrir personnellement leurs voeux à M. l'abbé Poulin.

C'était à la messe de jeudi soir le 31 août que la communauté chrétienne de la paroisse de Saint-Paul se réunissait pour accueillir leur nouveau pasteur M. l'abbé Rolland Bissonnette.

C'est pendant la célébration que Mgr Roy fit l'installation, et au nom des paroissiens, lui souhaita le bienvenu parmi eux, lui promettant leur dévouement.

Un "Marriage encounter"

Qu'est-ce que c'est?

Un Marriage Encounter, c'est une fin de semaine bien spéciale qu'un couple se donne. C'est une expérience unique pour chaque couple mais tous sont d'accord pour dire que c'est un temps pour s'arrêter et examiner ensemble sa vie à deux. C'est un temps pour partager et rencontrer son conjoint d'une façon ouverte et sincère.

Un M. E. c'est quoi?

Un Marriage Encounter c'est pour tous les couples désireux de cheminer, de grandir dans leur amour... pour les couples qui veulent donner à leur vie un nouvel essor, de l'enthousiasme, une "joie de vivre" renouvelée. C'est pour les couples qui désirent transformer les difficultés en une expérience enrichissante. Quel que soit l'âge du couple, tous peuvent en bénéficier: des jeunes mariés de quelques mois comme des jubilaires de 35 à 40 ans de mariage.

Qu'est-ce qu'on y fait?

Des exposés sont donnés par une équipe, composée d'un couple et d'un prêtre; pas des experts mais des personnes qui offrent un témoignage, qui parlent de leurs expériences qui peuvent servir à faire grandir les couples dans les situations de tous les jours. L'on y aborde les sujets tels que la connaissance de soi, espoir d'un meilleur mariage; l'art d'aimer, amour et sexualité, amitié, justice, mariage-sacrement et autres. Après chaque exposé chacun est invité à répondre à une ou deux questions et ensuite à partager, à dialoguer avec son conjoint. C'est là la vraie "rencontre"; pouvoir partager idées et sentiments sur un sujet donné et cela dans un climat de tranquilité, de détente favorable au rapprochement tant du coeur que de l'esprit.

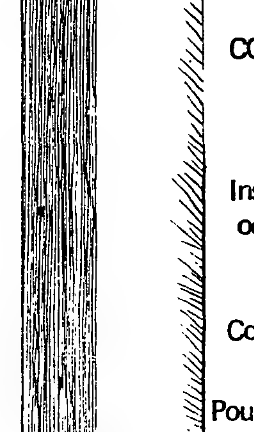
Le marriage Encounter n'est pas une rencontre de groupe, mais une rencontre entre l'époux et l'épouse par le dialogue Le M. E. n'est pas tellement pour les couples près de la séparation, il peut leur aider... mais c'est surtout pour rendre un bon mariage meilleur.

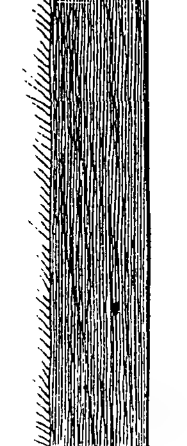
Activités

Session de Marriage Encounter en français du 1 au 3 décembre.

Pour de plus amples renseignements communiquer avec Yolande Kubash Tel: 654-4013

Cours de tissage primitif. Inscription mardi, le 3 octobre 1978 à 8.00 p.m. au Centre Culturel.

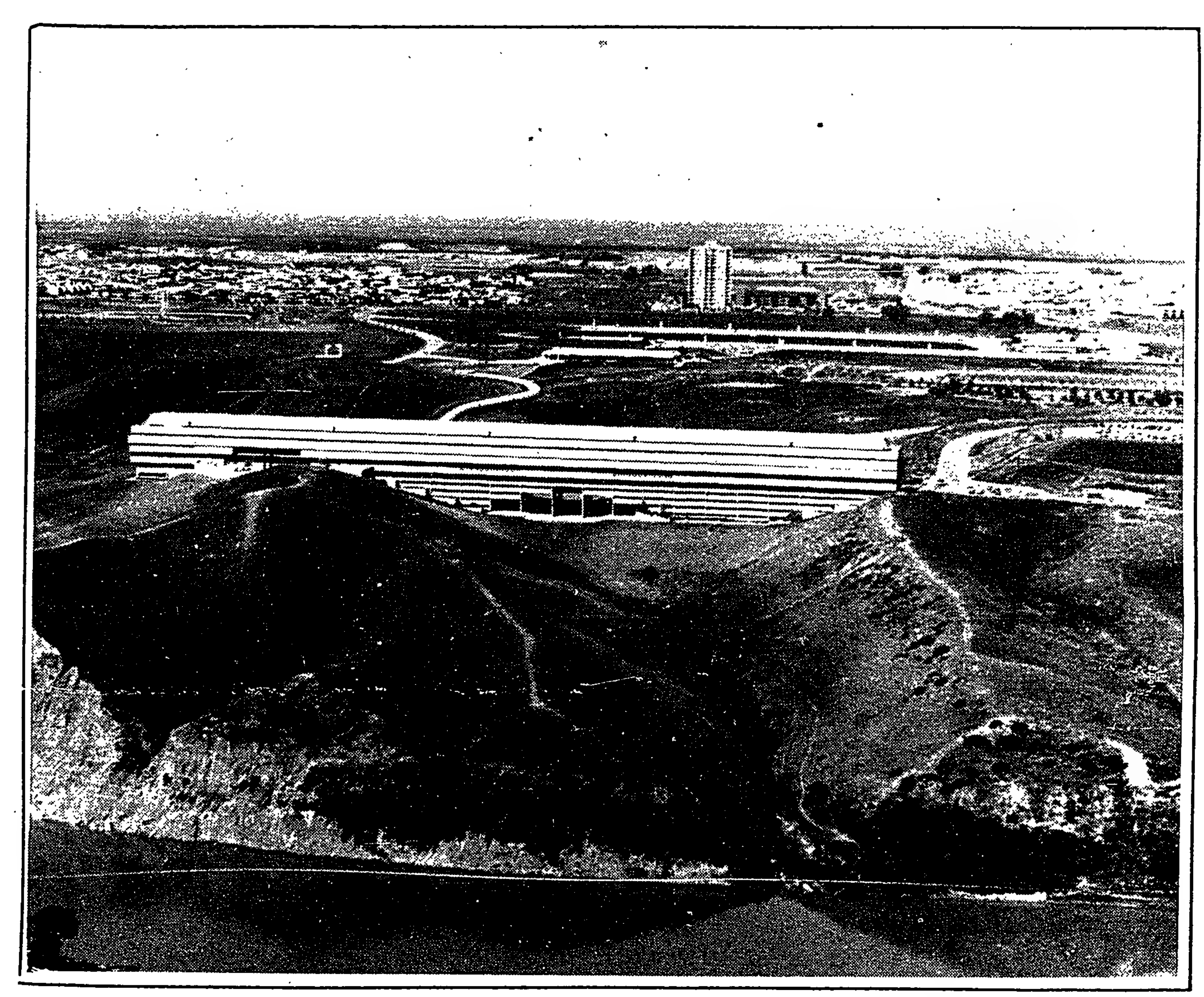




LETHBRIDGE

HELENE CANESSON

Le club français de l'université de Lethbridge



Le Club Français de l'Université de Lethbridge a tenu sa première assemblée pour cette année, le mercredi 13 septembre. Le président sortant, Daniel Leblanc, a d'abord expliqué en quoi consistait le club et quel est son but. Il s'agit de donner l'occasion aux étudiants francophones de parler français et aux étudiants anglophones, de pratiquer la langue. Les professeurs sont invités à participer, qu'ils appartiennent au département des langues ou à d'autres, pourvu qu'ils soient intéressés au français.

Le club a obtenu une subvention du Secrétariat d'Etat pour organiser quelques activités: un ciné-club et des soirées sociales. D'autre part, le club se rencontre tous les lundis, mercredis et vendredis à midi pour dîner ensemble (chacun apporte son lunch), jaser, faire connaissance. C'est là une occasion de parler ou pratiquer son français.

D'autres activités pourront être organisées à la demande des membres, comme des voyages de ski, de camping d'hiver, des sports de groupe.

Un nouvel exécutif a été élu. Daniel Leblanc reste en tant que président sortant. La nouvelle présidente est Chantale Soucy, la vice-présidente, Tamy Welch, la secrétaire, Claudette Michaud et le trésorier, Guy Belzil.

Un comité de publicité a été formé qui se chargera de faire des affiches et d'annoncer les différentes activités. D'autres comités se formeront pour organiser les autres événements. Barbara Dickinson, professeur, assure la liaison entre le club et l'Université.

Il faut noter que la plupart des activités ne sont pas réservées seulement aux membres du Club Français. Le ciné-club, par exemple, est ouvert à tous ceux qui sont intéressés à voir un film en français.

Le Club Français existe depuis 2 ans et rencontre beaucoup de succès auprès des étudiants et aussi des professeurs. Les soirées organisées l'an passé ont été très réussies et c'est avec impatience que les membres attendent de participer aux activités du club français de cette année.

"Pinocchio" et "M. Klein"

au Centre Culturel

La semaine dernière 2 films ont été présentés au Centre Culturel. L'un pour les enfants, Pinocchio dans l'espace; dimanche après-midi, l'autre pour les adultes était présenté par le Club Français de l'Université. Il s'agissait du film "Mr Klein" avec Alain Delon et Jeanne Moreau.

Toux ceux qui ont assisté aux représentations en étaient enchantés. Ce sont les seules projections de films en français à Lethbridge, et l'Alberta.

Malheureusement, l'assistance tant enfantine qu'adulte, était très peu nombreuse. On peut mettre cela sur le compte du beau temps de dimanche après-midi et de la publicité tardive pour le film pour adulte.

D'autres films suivront à raison de 1 par mois pour les enfants et pour les adultes. Les organisateurs espèrent voir grandir la participation et intéresser plus de membres à venir aux projections

Activités

5 octobre à 19:30
Comité d'éducation au Centre Culturel

12 octobre à 19:30
Comité exécutif au Centre Culturel

15 octobre à 14:00
"Le fauve est déchaîné"

18 octobre à 19:30
"Les Gaspards"

Tous les vendredi soirs à partir de 19:30 rencontre hebdomadaire.

21 octobre
Ouverture officielle du Centre Culturel



BIENVENUE
aux étudiants québécois



Tous sont étudiants soit à l'Université de Lethbridge, soit au Collège où la plupart vont profiter de l'opportunité qui leur est offerte pour perfectionner leur anglais. Ils doivent travailler six heures par semaine dans une école avec un professeur de français. Leur tâche est d'aider le professeur et de donner aux étudiants des occasions de parler français à travers les activités qu'ils organiseront.

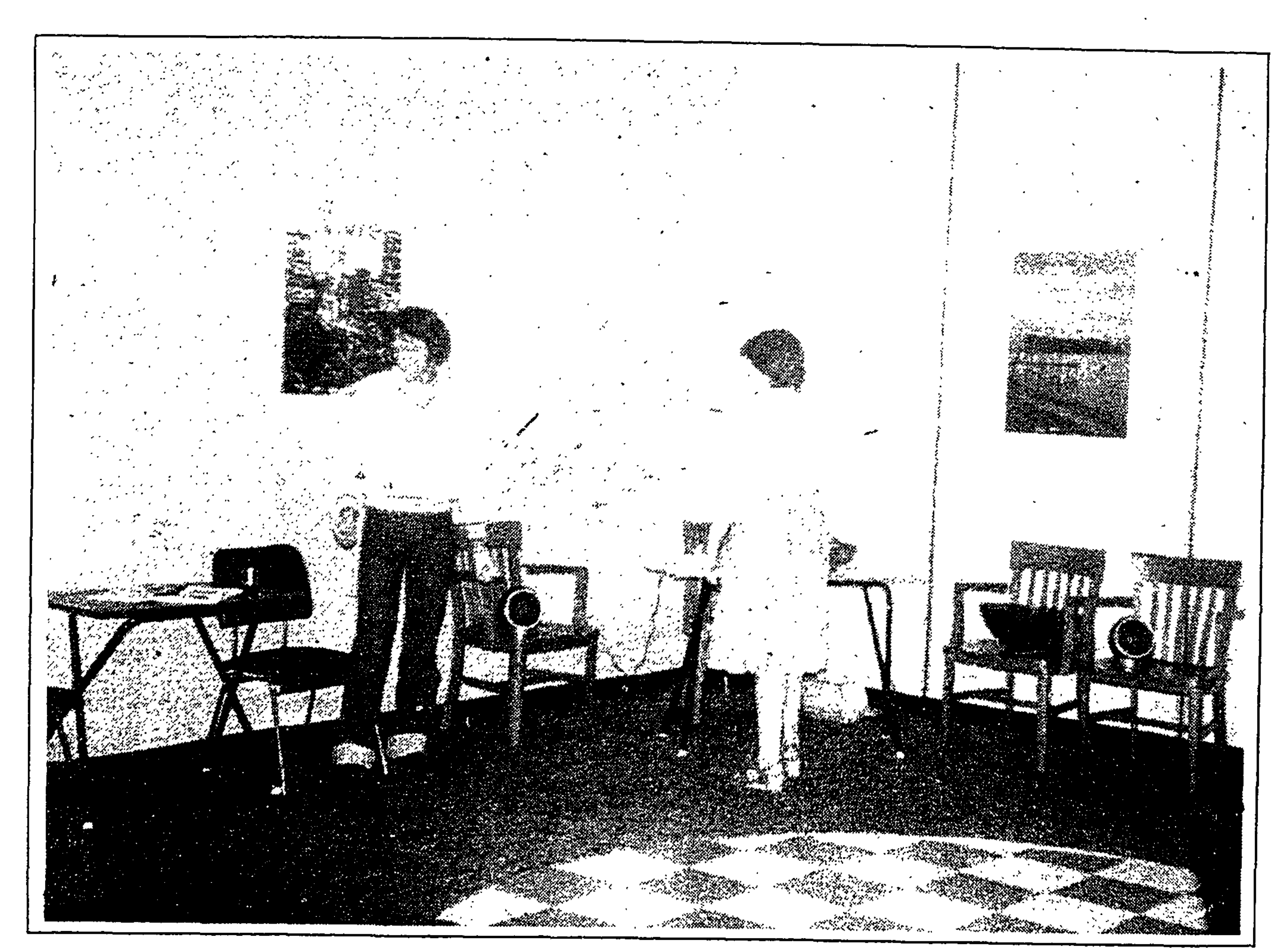
Lethbridge a accueilli huit étudiants québécois qui participent au programme de monitorat, parrainé par le gouvernement fédéral. Ce sont: Lise Mailhot, Claudette Michaud, Tamy Welch, Chantal Soucy, Claude Hudon, Daniel Leblanc, Annette Rioux et Christian Boucher.

Ce programme de monitorat existe depuis 5 ans, mais n'est utilisé que depuis 3 ans à Lethbridge. Ce sont les commissions scolaires qui font les demandes de moniteurs selon leurs besoins et aussi, selon leurs expériences précédentes. Comme le nombre de moniteurs a augmenté de quatre par rapport à l'an passé, on peut conclure que les commissions scolaires sont satisfaites et que le programme est un succès.

Une réception a été organisée pour accueillir les moniteurs et leur expliquer quelles seront leurs tâches. Les administrateurs du programme à Edmonton sont descendus à Lethbridge pour cette occasion, et les professeurs de français de l'Université ainsi que ceux du secondaire avec lesquels les moniteurs vont travailler ont été invités. Ce fut une occasion pour les nouveaux venus de prendre contact et de parler de leurs premières expériences dans un milieu anglophone. Bienvenue donc aux huit québécois qui vont passer plusieurs mois à Lethbridge.







SAINT-ALBERT

BLANCHE BRISSON

Maison de retraite pour personnes âgées

Ce qui encore hier, n'était pour nous qu'un rêve, est devenu aujourd'hui une réalité.

Voilà, que depuis quelques jours déjà, les travaux pour la construction du Senior Citizens Lodge sont commencés. Depuis des mois, voir même des années qu'on nous promettait ce projet.

Ce dernier, il faut le dire, avait été approuvé par la A.H.C. depuis 1974, et le M.P.C. avait également fait connaître sa décision affirmative, pour en assurer son érection.

Les intéressés à toute l'affaire pourtant, ont connu par la suite, comme on peut le deviner, toute une série de difficultés avant d'en arriver à une entente définitive. Les uns voulaient cette construction à un certain endroit.... les autres à un autre endroit.

Enfin, la bâtisse en question sera située à l'angle de la rue Perron et de l'avenue Mission.

Quoique le terrain ait été acheté par la ville au prix modique d'un dollar, il en coûtera un quart de million pour assurer la finition de cette lodge. Elle sera composée de 51 chambres à coucher et 44 unités. Chaque unité comprend... une chambre à coucher... une cuisine ... une salle de bain et une cuisinette. Les services d'une matronne seront obtenus pour les vieillards qui en auront besoin.

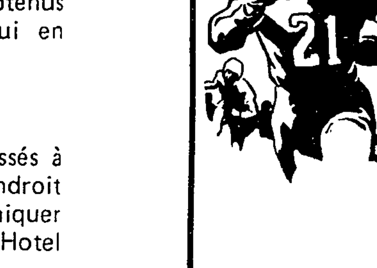
Les vieillards intéressés à aller demeurer à cet endroit sont priés de communiquer avec Renée Laird, à l'Hotel -de-Ville.

L'âge requis est de 65 ans et plus. On fera exception pour certaines personnes qui ne pouvant plus travailler, peuvent tout-de-même avoir soin d'elles-mêmes.



TERRAIN DE JEUX





En collaboration avec le Cercle Francophone de St-Albert, nos autorités municipales ont initié pour une première fois cette année, l'association des "Terrains de Jeux".

En effet, à la suite d'une entrevue avec Mme Lois Shaw, employée des Services Communautaires et coordinatrice des programmes des Terrains de Jeux; et Mme Louise Zuk, membre du Cercle Francophone, ces dernières ont décidé d'aller de l'avant dans la création de ce projet.

Le Cercle Francophone alors, a demandé et obtenu à cet effet, un octroi assez substantiel d'ailleurs du Secrétariat d'Etat.

Les Terrains de Jeux dont le thème serait: "Amitiés en Culture" a deux buts principaux: Faire connaître la culture française à St-Albert et à en intégrer les arts visuels et dramatiques.

Cinq étudiants de la région (Les Amis) ayant chacun une certaine expérience dans un art quelconque ont d'emblée entrepris la cause en faisant de la propagande de différentes façons. Ils ont également visité huit autres de ces Terrains régionaux et ont travaillé avec des handicapés. Une vingtaine de nos petits ont fréquenté ces Terrains une fois la semaine. Les parents qui les ont vus à l'oeuvre se sont dits très satisfaits. Bref, à Mme Lois Shaw, Louise Zuk, leurs auxiliaires et tous les parents qui ont coopéré à la cause, un très sincère Merci. Cette première expérience s'est avérée un vrai succès.



Nos très sincères félicitations et voeux de succès aux deux frères Bonneville qui viennent tout juste d'ouvrir un nouveau commerce à St-Albert. Il s'agit de: Bonneville Casual Wear, situé rue Perron. Canadiens français, allons les encourager!

BONNYVILLE

Henri P. Lemire

L'A.C.F.A. reprend de plus belle



Conseil de l'A.C.F.A. de gauche à droite: Marie-Claire Champagne, René Dallaire, Laurier Hamel, Réal Croteau, Janice Gamache, Thérèse Laplante.

L'A.C.F.A. régionale de Bonnyville reprend son travail d'organisation après un repos bien mérité. Le conseil tenait sa réunion mensuelle la semaine dernière afin d'évaluer les programmes de l'été et de préparer les activités de la saison hivernale.

Les membres présents étaient d'accord pour dire que la question la plus urgente est la nécessité d'avoir un animateur pour la régionale. Jean-Claude Lajoie qui a été animateur ici depuis 1972 travaille maintenant à Edmonton à titre de coordonateur de la Commission Culturelle de l'A.C.F.A. provinciale. Il fut remplacé temporairement par Marie-Claire Champagne. D'ici quelques semaines, des annonces seront insérées dans les journaux pour cet emploi.

Camp d'été

Le projet Eveil 78 au camp St-Louis de Moose Lake s'est très bien déroulé. Cinq sessions regroupèrent quelques quatre-vingt dix (90) jeunes de la première à la neuvième année. Les moniteurs étaient Jacques Bourget, Diane Choquet, Anna Gamache, Claire Vincent et Maurine Sullivan, coordinatrice. Il fut suggéré que les camps futurs soient d'une plus longue durée et qu'un plus grand nombre d'atelier soit ajouté. Le conseil a également proposé que la Commission Culturelle organise une session de préparation pour tous les moniteurs francophones qui travailleront à des camps d'été en 1979.

Scouts

Onze jeunes et trois animateurs scouts ont participé à un jamboréé national dans la région Gatineau près d'Ottawa. Roland Lajoie, animateur local, indiqua que six nouveaux animateurs viendront s'ajouter au mouvement Scout de Bonnyville cet automne. Il espère former un groupe de Castor pour les filles et les garçons de 7 et 8 ans. L'animateur provincial, Georges Lalonde, sera au Centre Culturel pour une réunion avec les parents cette semaine.

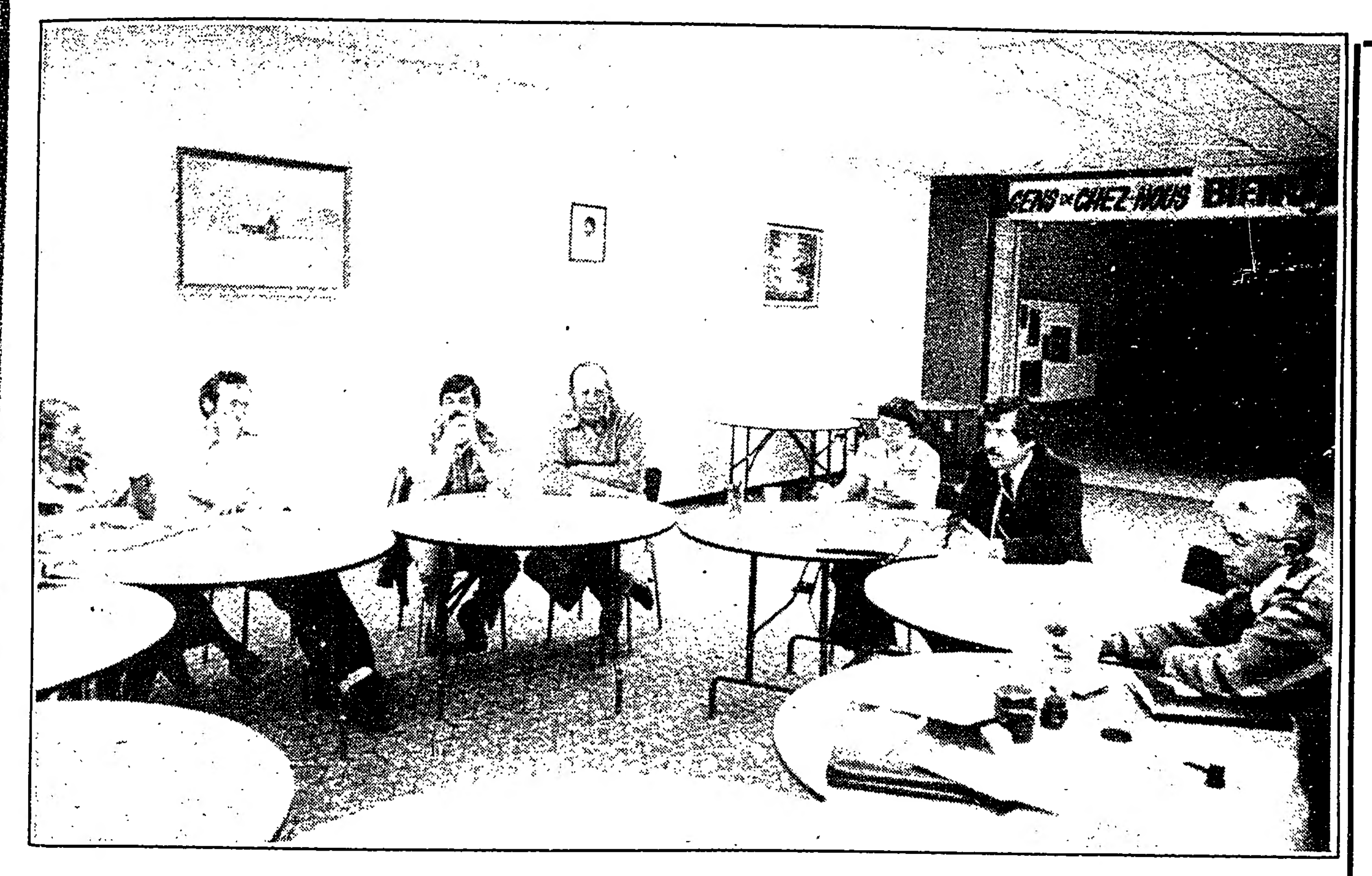
Danses folkloriques

Comme l'année dernière, trois troupes de danse seront organisées. Les Sauterelles pour les jeunes de la première à la troisième année, les Papillons pour ceux de la quatrième à la sixième année et les Vol-au-Vent pour les élèves du secondaire.

Clémence Lemire qui a suivi un stage de formation à Sherbrooke en août, dirigera les deux groupes des petits avec l'aide de Noëlla Williams. Les plus vieux seront sous la direction de Hubert Landry des Blé d'Or de St-Paul et ils se spécialiseront à danser la gigue.

Les Sauterelles et les Papillons danseront au Centre Culturel les mercredis de 18h30 à 20h30 tandis que les Vol-au-Vent auront leurs cours les lundis soirs.

Le conseil a proposé qu'un comité provincial des



Conseil de l'A.C.F.A. Diane Choquet, Albert Laplante, Simon Dallaire, Charles Vincent, Liette Bugeaud, Gilbert Proulx Gérard Moquin.

danses folkloriques soit formé sous l'égide de la Commission Culturelle.

Anti-Coquilles

Diane Choquet, Marc Hamel, Josée Laing et Claudette Roux se sont rendus au lac Wabamum au début septembre pour établir le plan d'action de Francophonie Jeunesse de l'Alberta pendant l'année scolaire 1978-79. Localement les Anti-Coquilles continueront à se rencontrer les jeudis soirs au Centre Culturel et ils espèrent recruter de nouveaux membres grâce à une meilleure publicité.

Pré-maternelle

Une très bonne année s'annonce pour la pré-maternelle. Présentement vingt-six jeunes sont inscrits donc dix dans le groupe francophone et seize dans le groupe d'immersion. Avant Noël les classes auront lieu de 9h à 11h pour le groupe d'immersion et de 1h à 3h pour le groupe francophone tous les lundis, mercredis et vendredis à partir de 3 octobre. Les classes auront lieu au Centre Culturel sous la direction de Thérèse Croteau.

La pré-maternelle est ouverte pour tous les enfants âgés de trois ans et demi à quatre ans et demi. Le coût est de quinze dollars par mois.

L'exécutif est composé de Janice Gamache, présidente, Margaret Borders, vice-présidente et Jane Goyette, secrétaire-trésorière. Les parents sont invités à une réunion générale le 28 septembre à 20h au Centre.

Théatre français

Le Théatre Francais d'Edmonton présentera "Le temps d'une vie" dimanche le 22 octobre à 13h30 au Central Gym de l'école secondaire.

Nouveaux programmes

Deux nouveaux programmes à développer par l'A.C.F.A. régionale s'adresseront aux jeunes. Il s'agit de Samedi-Jeunesse pour les enfants d'un ans à sept ans. Il pourrait y avoir des spectacles, films, contes et autres les samedis au Centre.

Le deuxième serait pour les élèves de la septième à la neuvième année et aurait pour but de leur fournir un lieu de rencontre afin qu'ils puissent s'organiser.

Echéc pour les parents de Fort Kent

Un groupe de parents de Fort Kent a présenté un mémoire aux membres de la Division Scolaire no 46 le 18 septembre. Dans leur présentation, les parents demandent que la Division permette à leurs enfants de s'inscrire aux écoles Notre Dame de Bonnyville qui sont sous la juridiction scolaire du Disctict Scolaire no 2665.

Et tel que par le passé et comme l'on pouvait s'attendre, leur requête fut refusée. La Division Scolaire reconnait et accepte le fait que les besoins éducatifs, linguistiques et culturels des élèves ne peuvent être satisfaits à l'école de Fort Kent. Mais les commissaires font face à un plus grand dilemme. Ils ont un déficit accumulé d'environ deux cents mille dollars et une inscription qui a diminué de cent dix-sept élèves cette année dont trente élèves de moins à l'école de Fort Kent. Pour cette raison surtout ils se voient dans l'impossibilité de permettre à une vingtaine de famille d'envoyer leurs enfants à Bonnyville, même si certains le font déjà à leur frais.

De son côté, le District Scolaire no 2665 est toujours prêt à coopérer et à négocier des ententes de transport et de frais de scolarité avec le Division no 46.

Etant donné le dernier refus, le coordonateur en éducation, Alain Nogue a décidé d'aider aux parents à préparer un mémoire complet de la situation passée et présente au ministre d'Education vers la mi-octobre.



le franco albertain pense à vous...

«le mini-quotidien de l'Alberta»

Pensez vous aussi à vos amis...

Abonnez-les

Abonnez-vous

Nom.......................Prénom.......................	Nom.......................Prénom.......................
Adresse.....................Ville........................	Adresse.....................Ville........................
Code postal...........................	Code postal...........................
1 an................. 2 ans............................	1 an................. 2 ans............................
Facturez-moi............. Chèque.....................	Facturez-moi............. Chèque.....................